

N°200/8 mars 1978/5FF

Suisse 3 FS/Belgique 42 FB

La Gueule ouverte

En vente
dès
le mercredi !

Combat Non-violent

Hebdomadaire d'Ecologie Politique et de Désobéissance Civile

MANIF « TOUS AUX URNES »



photo Goldberg

La gauche aura, aux élections, la majorité. Malgré elle. Reportons nous un an en arrière. Avec le PS et le PC qui plantaient leurs drapeaux entremêlés de clocher en clocher, c'était le peuple en marche, libre, contre le fric, pour changer la vie!

C'est du moins ce que pensait -hormis une poignée de marginaux à l'esprit faussé, dont nous sommes- la masse des smicards, de ceux qui en ont marre des inégalités, du travail insipide, des transports surencombrés, de la boîte étouffante qui sert de «logement», d'une vie sans goût tant elle est aplatie. Le bel enthousiasme! Face aux tenants actuels du pouvoir, affolés, s'entredéchirant comme le font les rats d'un navire en perdition, la gauche unie avait l'espace ouvert devant elle. Il faut dire qu'elle y avait mis le prix. Mise sur la touche des gauchistes irresponsables et des soixante-huitards nostalgiques.

Récupérations par-ci, changements d'emballage par-là : à nous femmes, jeunes, cadre de vie, autogestion, etc...

Et puis voilà. En cette minute de vérité, seule devant son miroir, elle retombe dans de très vieux jeux, perd son souffle, ressasse des disques usés. Tactiques d'appareils ; le calcul à la place de l'imagination ; l'incapacité de sortir le cerveau de notre actuelle logique de sous-développement humain ; de comprendre qu'il ne peut y avoir de véritable amélioration, et à long terme, des conditions de vie en dehors d'une rupture dans le mode de vivre : produire autrement et autre chose, changer sa tête. Et le téléviseur, à 20 h 30 ferme son poste, faute de 4ème chaîne. De toute façon, son opinion est faite. Quoi qu'elle puisse encore dire, il votera à gauche.

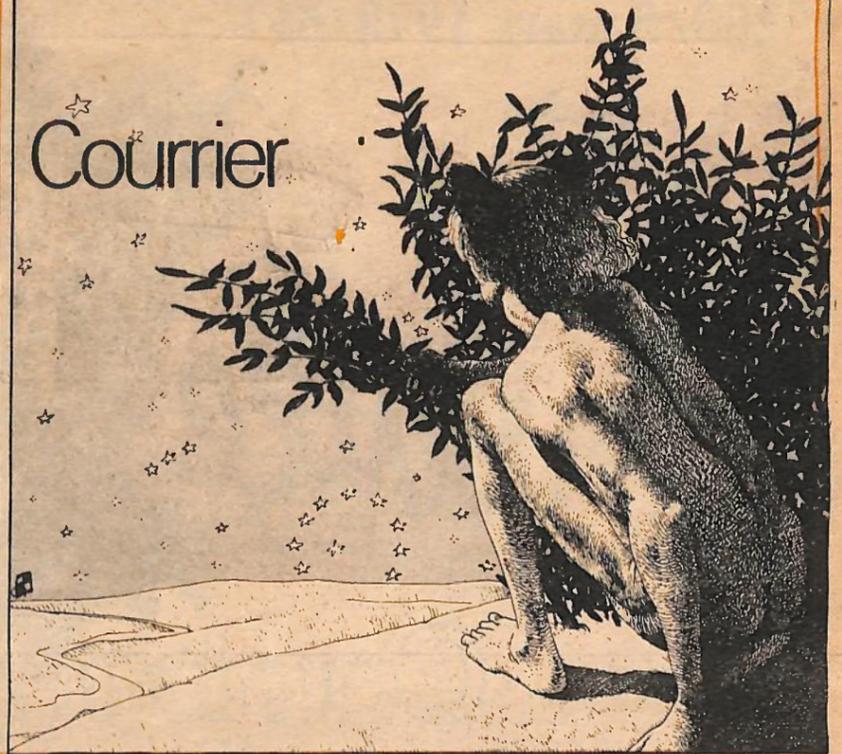
Malgré elle.

Quel décalage entre les attentes et ce qui se propose pour y répondre ! On se remet à penser, mais de manière élargie, un peu partout au plus profond du tissu social, à cette jeunesse qui voici dix ans, défenestrait Juquin à Vincennes, éclatait de rire en croisant Mitterrand sur le boulevard Saint Germain, passait en sautillant et sans le voir devant le Palais Bourbon. A tous ces mouvements sociaux, des lycéens aux luttes écologiques, qu'on s'est efforcé d'accaparer ou de désamorcer pour laisser place nette aux «politiques» responsables. La gauche : un entonnoir. On la bourre d'énergies multiples, et qu'en sort-il?

Alors? Restons, par rapport à cet instrument, autonomes. Dans tous les cas de figure. Gauche ou droite gagnante. Pour faire face à demain. Pour inventer la vie.

PAUL BLANQUART

Courrier



cercle élargi

Dans quelques semaines je dois renouveler mon abonnement et je me pose quelques questions car la GO-CNV ne correspond plus tellement à ce que je recherche.

Et pourtant! Je sens dans votre équipe une recherche, une remise en question, une sincérité qui me touchent. Et pourtant, je me sens proche de vous, nous avançons sur le même chemin et nous croyons dans les mêmes choses. Alors quoi?

Tout d'abord, si je me retrouve dans ce que vous dites, j'aimerais néanmoins que le cercle s'élargisse : que je me retrouve aussi dans ce que dit Duchuroil, ouvrier en Bretagne ou Machin qui élève ses chèvres dans l'Ardèche. A ce propos j'ai trouvé très chouette les articles d'Anne Marie Moussu parce que je me suis reconnue, parce que ça nous a donné une bonne base de discussion entre copains, qui essayons, comme elle, de vivre un retour à la terre. J'ai alors relu d'anciens numéros de CNV où l'on sentait justement assez souvent cette trame tissée d'une région à l'autre. Et ça pour moi c'était déjà N plus 1. Et puis ce qui se passe aussi, c'est que à la limite, je m'en fous de savoir qu'une nouvelle marée noire s'est produite ou qu'un satellite à l'uranium s'est cassé la queue. Je le savais déjà que ça arriverait. Mais entre celui là et le prochain qui va tomber qu'est ce qu'on aura fallu? On aura parlé des élections, on aura dit, redit, et corrigé pourquoi on vote et pourquoi on vote pas...

Chaque jour tous dans notre coin nous ramettons en cause notre violence, notre envie de consommer, nos rapports avec les autres, notre prise en charge par la société, que l'on soit en ville ou à la campagne, chômeur, salarié, agriculteur, et je crois que se serait beaucoup plus important pour moi que tous les lecteurs de la GO CNV puissent par l'intermédiaire du journal, faire partager l'expérience qu'ils font, les problèmes qu'ils rencontrent etc... Le courrier des lecteurs et les petites annonces, c'est trop peu.

C'est pas en restant chacun passivement à lire notre canard qu'on fera quelque chose ensemble. Vous au journal, vous êtes un bien, une force, un outil, pas un substitut à la télé! Alors réveillons nous que diable, et à nos plumes!

Christiane

œcuménisme

Commençons par une belle citation : «Il n'y a pas d'écotols au Front, sauf quelques groupes AT. Oublions les jusqu'à fin mars.»

Permetts, Arthur, que des «oublés» osent émettre quelques remarques sur la tournure inquiétante que prennent les divagations sinistrement électoraux. Il est vraiment dommage que la verve arthurienne, si efficace (si si!) et réjouissante de mordant quand il s'agit des problèmes les plus importants, se polarise avec aigreur et sectarisme dans un choix électoral particulier. N'était il pas possible de dire simplement, comme l'ont fait les gens d'«Ecologie et Autogestion» dans l'Isère (numéro 197) qu'il est absurde et aberrant de faire d'un point de vue électoral un préalable rigide pour la constitution de mouvements, au plan national de surcroît?

Ce qui est grave, c'est que beaucoup de lecteurs de la GO CNV finissent par penser que ce Front Autogestionnaire honni se désiste, obligatoirement et partout, pour la gauche. Ce n'est pas le cas : il est apparu, à la réunion nationale des Amis de la Terre de Melun, que la moitié à peu près des groupes représentés était engagée dans un Front Autogestionnaire ; la plupart de ces groupes ne donneront pas de consigne de vote.

Dans le coin de Seine et Marne où j'habite, un certain nombre de personnes des AT et du PSU ont pensé pouvoir faire des trucs ensemble. Ça s'appelle Front Autogestionnaire et Ecologique, comme ça pourrait s'appeler autrement ou même ne pas s'appeler du tout. Quelle importance? Ça se situe à gauche, ça n'a pas le monopole de l'écologie ni celui de l'autogestion. Ça ne regroupe ni tous les écologistes, ni tous les autogestionnaires, ni tous les féministes, ni tous les non-violents du coin. Aucun désistement ne sera prononcé.

Quant à SOS Environnement... Les aperçus qu'on en a eus localement font qu'on hésite beaucoup à crier «vive l'apollinisme écologique» avec Isabelle. Ce sentiment de méfiance, de défiance presque, était unanime à Melun. Il n'est bien entendu pas question de nier le droit de SOS à l'existence, mais de constater et d'exprimer une divergence de vues et de pratique.

J'aurais cru comprendre que les écologistes et les amis de la GO en particulier étaient tous d'accord pour ne pas tomber dans le panneau électoral, ne pas se prendre au sérieux dans ce cirque un peu ridicule des petits bulletins et des grands sentiments, essayer de se tirer le mieux possible de ce piège, candidature ou non.

N'as tu pas l'impression, Arthur, d'indiquer, au non d'une écologie pure et dure qui se poserait en critère unique, «le bon choix»? Et de laisser tomber de ton perchoir décentralisé de la Clayette des jugements un peu trop définitifs...

Violence contre non-violence, eco 78 contre Front... Ce genre de choix doit il vraiment faire l'objet de

diatribes ou de polémiques interminables entre quelques hérauts, ou bien être un choix permanent en fonction des circonstances locales et de la situation des gens concernés?

Salut et longue vie à la GO
Philippe
(AT Veneux les Sablons)

maniaque

C'est par le biais de la surpiqure d'un col d'imper que Lambert dans les «Confessions d'un maniaque» aborde un problème essentiel, en tout cas pour moi, et c'est pourquoi l'envie me prend de vous écrire. Parce que ces questions sont dans ma tête depuis un certain temps, parce qu'elles touchent un point sensible non résolu, et qu'elles m'embêtent, parce que je n'ai jamais désespéré de les voir débattues, et que je sais que, malgré les apparences, ce n'est ni simple ni facile.

Au ras de la vie quotidienne, on est confronté à ce problème et ne se rend plus toujours compte : c'est grave. Au moment d'une décision d'achat nécessaire - ou qui paraît l'être - tout ce qu'on trimballe dans la tête nous impose des choix, à moi, à tout le monde, sur lesquels on ne réfléchit plus - ça n'a pas l'air important - et pourtant! On se retrouve avec un bel imper ou une «liquette marginale», qu'on soit allé avec Jacques-le-syndicaliste dans une sérieuse maison de vêtements, ou avec Christian-le-gauchiste dans une nouvelle boutique de fringues installée dans un vieux quartier rénové... Est-ce possible de dire à un jeune copain qu'on aime bien : «Comment, toi, dans cette chemise!». Alors ces questions, on n'y coupe pas, que ce soit pour soi-même ou dans les relations avec les gens qu'on fréquente. La façon dont les gens s'habillent m'a toujours fascinée, j'ai toujours eu envie de leur poser des questions, mais je n'ose pas! Alors, bien sûr, l'article de Lambert...

On n'échappe pas à la consommation : acheter vêtements, meubles, ustensiles, selon quels critères pour ne pas se sentir avant, pendant et après décision d'achat, choix et consommation, mal dans sa peau. Un peu coupable. De quoi? Alors, pouvoir se passer des «choses», sans se sentir frustrée, conditionnée qu'on est, ou se laisser tenter par un plaisir vite empoisonné?

Et puis certains camarades ont résolu le problème (ou semblent l'avoir résolu) par un type de consommation qui se veut «anti-consumétaire», de «gadgets marginaux», donnant bonne conscience mais dont la fabrication demande autant de sueur d'homme (artisans exploités du Tiers-Monde) d'énergie, de matières premières. Conformisme de l'anticonformisme, c'est connu, éculé de dire ça, mais qu'importe de la répéter puisqu'on a toujours la même pratique : se démarquer des autres, forme de domination, de hiérarchie, terrorisme vestimentaire et autre...

Il faudrait débattre du «beau», du «fonctionnel», de l'artisanat, de la créativité, de la mode, du snobisme, de tout puisqu'il y a tout dans ce problème.

Et le neuf qu'on rend vieux x par des artifices (encore de la sueur, de l'énergie...): vu affiché dans une teinturerie parisienne au quartier latin : «Tarif pour délayer jean neuf, 20 F». C'est pas beau, ça? Il est de fait que maint copain, actif et sympathique et tout, ne viendrait pas à une réunion avec un jean flambant neuf : il aurait honte de se sentir déguisé. Avoir le courage de sa consommation, ce serait déjà un premier effort à faire : oui, j'achète, oui je consomme, oui je fauche. Piquer des trucs, c'est encore consommer et c'est se donner bonne conscience de consommer en en faisant un acte révolutionnaire, alors que ça ne ruinera pas le capitalisme qui ajuste ses prix en conséquence.

C'est montrer qu'on ne peut pas se passer des «choses» et leur donner de l'importance puisqu'on prend des risques pour se les approprier. Piquer, peut avoir un sens, dans certains cas, ce serait à débattre aussi.

Oui, le pourquoi de nos comportements face à la production mais aussi à la consommation, sans crainte d'enfoncer des portes ouvertes qui sont toujours restées fermées. Ecologie et non violence, doivent nous permettre de polir notre quotidien en commençant modestement, très modestement par la raison d'être d'une «liquette, made in india», dans notre garde-robe.

fraternellement, avec une grande sympathie
Isabelle Hancart

PS : Il va sans dire que si tous les syndicalistes ne portent pas l'imper-type visé par Lambert, tous les copains «écolo-gauche-marginaux» ne sont pas non plus à la recherche de la boutique où l'on peut déguster la fringue vachement symp... Ce n'est que ma méchanceté (motivée par quoi? à débattre) qui en fait cette caricature



Administration
BP 26
71800 La Clayette

Téléphone : (85) 280024

Télex : ECOPOLE 801630F

Notre télex est à la disposition des lecteurs. Par l'intermédiaire d'un poste public Télex PTT, il est possible de nous envoyer des articles. De même, nous pouvons recevoir des communiqués, qu'à notre tour, avec notre propre télex, nous pouvons rediffuser à la presse (dans ce cas, mettre «à rediffuser» en tête du message pour que nous le mettions sur bande perforée).

SARL Editions Patatras au capital de 2100 F

Directeur de publication
Georges Didier

Abonnements :
170 à 250 F selon vos revenus,
180 F minimum pour l'étranger,
150 F pour les collectivités,
75 F pour cas sociaux patentés, chômeurs, objecteurs, insoumis, taulards.
Par chèque bancaire ou postal à l'ordre de :
Les Editions Patatras
BP 26
71800 La Clayette

Changements d'adresse :
Joindre la dernière bande d'envoi et 2F en timbres.

DIFFUSION

La GO-CNV inonde la France! Si vous voulez participer à cette invasion en vendant le journal sur les 5 F. 2 F pour vous la ou se tiennent des réunions, sur les marchés, à la porte des entreprises, des lycées, des collèges et des facs, à l'entrée des cinémas, des salles de concert et de bal, écrivez à Marc Thivolle GO-CNV BP 26 71 800 La Clayette



LES CANTONNIERS DE L'AUTOGESTION



De Malville...



...à la Maison des Jeunes...

Pas facile, d'autogérer la cité, dans un monde qui ne l'est pas. Surtout qu'à la veille des législatives, tous les partis sont devenus subitement autogestionnaires...

On n'entre pas dans Louviers, ancienne petite cité drapière de Haute-Normandie, comme on entrerait dans Christiania. Les murs des maisons à colombages ne s'ornent pas de fleurs psychédéliques et aux portes, nul ne peut lire au-dessus des panneaux «Commune libre de Louviers».

A priori, rien ne distingue la ville de ses consœurs des bords de l'Eure ou de la Seine. Ici, on a l'autogestion modeste et seul un œil militant et exercé peut s'apercevoir qu'il se passe quelque chose de différent.

Louviers ne se veut ni modèle, ni expérience. Louviers, tout simplement vit et s'extrait de la quiète torpeur administrative dans laquelle s'enlaidissent et se gèrent traditionnellement les petites villes «sans problème».

C'est déjà toute une aventure.

L'histoire, puisque histoire il y a, mérite d'être contée. Elle remonte à mars 65. La municipalité des notables de gauche, sur laquelle plane encore l'ombre de Mendès-France, ancien maire de la ville, est menacé par la droite.

Entre les deux tours d'élections, c'est la débâcle. Une partie de la gauche, frustrée à l'idée de perdre le pouvoir, rejoint la droite. La vieille garde fidèle court chercher Ernest Martin, un jeune médecin de trente-cinq ans, qui à la veille du second tour conduira l'U.D.G. (Union des Gauches), à la victoire. Quatorze sièges contre treize ; la ville a senti passé le vent du boulet et entame un long ballet que seules les listes panachées peuvent offrir.

Dès 65 pourtant, tout change. L'équipe nouvellement élue sort la ville de sa léthargie. Des ateliers d'expression libre sont organisés, la gratuité des services municipaux est assurée, l'animation socio-culturelle prend son essor. Louviers, ce n'était pas banal à l'époque, met l'imagination créatrice au pouvoir.

68, la voit au service des travailleurs en grève. Mais en 69, dans les ressacs de mai et à l'issue d'une crise provoquée par les élus communistes qui ne décollèrent pas à la fréquentation des utopistes gauchistes, le conseil municipal se dissout. Mars 69, la droite dirige la ville.

Pendant sept ans, à l'extérieur du conseil d'abord, puis à l'intérieur, le CAG (Comité d'Action de Gauche) va affiner dans la lutte militante sa façon de penser l'autogestion et l'animation d'une commune. Son but premier est de reprendre le pouvoir municipal. Pendant ce temps, la droite s'accroche et bétonne avec ardeur. En 71, le CAG a trois élus, en 74, après que les élections aient été invalidées pour fraude électorale de la droite, treize élus. En 76, quatorze. Ils deviennent alors majoritaires au sein de la municipalité et les élections de mars 1977 voit les vingt-sept sièges du conseil revenir entièrement à «cette bande de gauchistes» que les partis

politiques de tous bords tentent de discréditer à chaque occasion.

**RENDRE LE POUVOIR
C'EST D'ABORD RENDRE
L'INFORMATION**

Depuis la victoire, le CAG, avec un esprit revancharde certain, a remis en place ces propres réalisations que la droite s'était appliquée à détruire. La Maison des Jeunes a réouvert ainsi que l'atelier municipal d'urbanisme. Pour ces travaux, la ville doit être autonome et ne faire que très peu appel aux entreprises privées. Pour vingt mille habitants, Louviers rétribue cinq cents employés municipaux. Un record paraît-il.

Tirant la leçon de l'échec de 69, la ville crée un service original, celui de l'information. A Louviers, l'information c'est le nerf de la guerre. Au secret des délibérations municipales, on oppose les réunions publiques. Les cachoteries des notables imbus de pouvoir sont remplacées par les livres grand ouverts.

A ce titre, Louviers est fort vorace en papiers et en publications. En ville, des calicots invitent à une réunion pour décider «ensemble» les équipements de la Z.A.C. Plus loin, par voie d'affiche, la mairie convoque une assemblée plénière des citoyens. Les compte-rendus de réunions photocopiés circulent abondamment. «La commune», journal municipal sort toutes les six semaines, «le pavé», journal de la M.J. passera bientôt en offset. Tout un programme rien qu'à la lecture des titres....

Ernest Martin, l'ancien maire, est devenu premier adjoint. Libéraire et passionné, il est partout. Il a créé un centre d'orthogénie, refuse de payer sa cotisation à l'Ordre des Médecins, et est le promoteur du système des commissions sur lesquelles repose toute la vie municipale. ▶▶▶

Pour lui, l'absence quasi totale dans toutes les cités de canaux d'informations aptes à réaliser la double liaison citoyens-mairie, mairie-citoyens, est très grave. Pour y remédier, il a mis en place avec son équipe un système de commissions où les citoyens, élus et non élus, décident en assemblée plénière des orientations et des réalisations nécessaires à leur cité. La municipalité qui seule a le droit de délibérer des affaires communales rentre en dissidence et ne fait qu'entériner les décisions de la commission plénière.

Dans les locaux de la mairie, on se sent rapidement chez soi. La population ne s'y trompe pas d'ailleurs qui la fréquente comme un véritable forum. Au-delà des services classiques à l'administration quelquefois intimidante, on trouve une série de services nouveaux. Le service information, logé à côté de la grande salle municipale, où ne trônent ni Marianne, ni Valéry, est une vaste pièce sommairement meublée où l'on vient chercher sa photo prise à la dernière fête, ou demander quelques détails sur la prochaine réunion de quartier.

Plus loin, le service famille, encore une création, s'enorgueillit d'être le seul service sans guichet ni bureau. Tentures rose indien et rouge bordeaux sur les murs, tables basses, cet anti-assistanat social a pour but une fois de plus que les gens se prennent en main collectivement. Des crèches familiales aux loisirs des vieillards, tout passe par la réunion et l'organisation des citoyens entre eux. L'équipe municipale et les employés revendiqueraient plutôt le rôle d'animateurs, la fonction de catalyseurs.....

A l'étage, dans un autre corps de bâtiment, c'est la bibliothèque des enfants. Elle a été conçue vaste, gaie et bleue à l'échelle des lecteurs en culotte courte. La pièce, qui n'a rien à voir avec les boiseries craquantes des bibliothèques d'antan est une invitation ludique au plaisir de lire.

Tout ça est gratuit, comme la M.J. ou la piscine. Les impôts locaux sont plus élevés que dans le reste de l'Eure, mais c'est un choix dans lequel les moins riches se retrouvent aisément.

Bien sûr, un utopiste naïf, ou un quelconque esprit chagrin verrait beaucoup à redire sur la commune de Louviers.

On en change pas en un an des mentalités passives assagies par des siècles de tutelle. Certaines réunions sont désertées et la population attend encore souvent tout de la mairie. Du côté du pouvoir, on s'accorde pour dire qu'Ernest, est un leader à autogérer avec précaution. Sa forte personnalité et celle de quelques autres, ont été le moteur du changement et il n'est pas toujours facile de remettre en cause ceux-là même qui ont choisi de «redonner le pouvoir aux citoyens».

Drôle d'équipe, en tout cas, que ces élus loveriens. Pas révolutionnaires au sens où on l'entend généralement, pas très gestionnaires non plus, ils sont avant tout intuitifs et audacieux. En un savant mélange de têtes honorables, comme celle de Fromentin, le maire, cheveux en brosse, petites moustaches, et de gueules plus marginales, ils ont su conquérir la population loverienne. Pour l'instant, ils sont crédibles. La préfecture a beau tendre ses pièges administratifs, la droite a beau crier «haro sur le baudet», ils ont irrésistiblement en vent en poupe.

Louviers c'est comme partout ailleurs. Wonder, Philips, et l'Institut Pasteur installés dans la zone industrielle n'embouchent plus depuis longtemps. Le textile a disparu depuis longtemps. Il y a dix pour cent de chômeurs.

Au milieu de tout cela, et sur des actes autoritaires de la nouvelle équipe municipale, la population s'enflamme sur la nécessité ou pas de dresser une clôture autour des écoles ouvertes, ou bien encore, gronde la révolte en apprenant l'interdiction de la course cycliste et publicitaire qui se déroule habituellement en ville. Qu'à cela ne tienne, la démocratie progresse aussi dans le conflit. Les dirigeants des clubs sportifs ont fini par préférer l'esprit «sport pour tous» plutôt que la compétition à outrance. L'équipe de la revue «Quel corps?», c'est déplacé pour des débats sur le sport dans la cité. Il souffle un drôle d'air sur Louviers. Un air subversif bien sûr, celui qui a fait répondre aux flics qui réclamaient des effectifs supplémentaires «que vingt-sept c'est bien assez», ou celui encore qui sussurait à l'A.N.P.E., sollicitant pour s'installer le plus beau local de la ville, «pour ce que vous faites, restez donc où vous êtes».

DÉMOCRATIE DIRECTE ET DÉMOCRATIE PARLEMENTAIRE

Alors ? autogestionnaire bien sûr, mais on chercherait en vain une analyse politique d'école ou de parti, un système global de société.

Pour les législatives, l'échiquier politique est largement couvert. Neuf candidats sont en lice, dix, si on compte la tendance «élections piège à cons» représentée également au sein du CAG....

A droite, Montagne, CDS, UDF. C'est l'ancien maire. Si la droite l'emporte il sera député de la troisième circonscription de l'Eure. En attendant, il fait de la surenchère à l'autogestion. Comme preuve de sa bonne foi, il a promis la télé par câbles mais il a oublié de dire qui l'utiliserait. A droite encore, Desbordes, RPR, puis Delahaye, indépendant gaulliste. Enfin un candidat du Front National dont personne n'a pu me donner le nom.

A gauche, François Loncle, secrétaire du MRG, un parachuté habile, qui sait flatter le CAG dans le sens du poil. Binet, PC. Il pourrait bien arriver en tête de la gauche au premier tour. Leclerc, PSU, qui a cons-

titué le Front Autogestionnaire avec la L.C.R., Bienaimé de Lutte Ouvrière. Enfin, Bennamou, illustre inconnu du Rassemblement Écologique. Mitterrand, bon apôtre s'est empressé de le dénoncer sur sa droite. Bennamou, quant à lui, assure qu'il est apolitique et qu'il appellera à ne pas voter pour la droite au second tour.

Avec un militant de l'APRI, Michel Perdrial, nous avons recensé les écologistes de la circonscription. Mouvement Écologique de Gaillon, constitué en 73 au moment d'un projet de centrale nucléaire sur la Seine. L'APRI Eure essentiellement à Louviers, le récent groupe d'Action Écologique issu de la Maison des Jeunes de la dite ville et le groupe de Brionne. Ce n'est pas très lourd. Le potentiel écologique loverien milite au CAG.

Cet été, pendant les événements de Malville, la mairie informait la population : «Et si Louviers était Malville ? - Nucléaire : Danger»

Si on fait fi des candidatures marginales, restent en place pour le quadrille la droite et la gauche. Original n'est-ce pas ?

La municipalité est divisée. Sa plateforme minimale unitaire c'est : Vingt ans ça suffit. Autrement dit, on est tous d'accord pour chasser la droite qui truste de-

puis trop longtemps les sièges au Parlement. Après....

Une forte partie du conseil soutient la candidature de Loncle. Ces derniers reprochent au Front Autogestionnaire d'éparpiller les voix et de favoriser la victoire du P.C. en tête des gauches au premier tour. C'est-à-dire faire passer la droite au second. L'arithmétique est lucide. Le Front Autogestionnaire, cohérent avec le projet municipal n'a pas tort non plus d'affirmer son originalité. On y perd son latin.

Si la division du conseil donne lieu à des empoignades idéologiques sévères, elle ne menace pas la vie de l'équipe municipale en tant que telle. La démocratie directe telle qu'elle est tentée à Louviers, ne s'accorde pourtant guère avec une démocratie de représentation telle que l'imposent les législatives. La contradiction est de taille et interroge, à droite comme à gauche, sur les possibilités de maintenir et de faire progresser une expérience concrète autogestionnaire dans des structures étatiques.

RECYCLAGE

La mairie de Louviers envisage l'installation d'une usine de recyclage des ordures ménagères selon le procédé COMBOR en pratique à Meaux. Qui a des informations précises sur les dangers éventuels de ce procédé (particulièrement sur la combustion des plastiques) et sur son coût réel ? Merci.

APRI Eure
Michel Perdrial
10 rue de l'Hôtel de Ville
27400 Louviers.

Dans la bouche des ennemis de Louviers, la consultation directe et la politisation de la population sont vivement dénoncées. On en appelle à l'incompétence et à l'anarchie. Pour la droite, l'initiative et le contrôle populaire sont péchés capitaux.

Si Louviers persiste à redonner le pouvoir aux citoyens, et à devenir un Louvierspolis où politique est synonyme de gestion de la cité, elle ne perdra plus jamais le pouvoir... et pour cause. Pourtant, l'autogestion est récupérable et a joué un jeu trop politicien, Louviers pourrait bien devenir l'expérience pionnière d'un type de consultation communale directe fort satisfaisant : une sorte d'os à ronger pendant que les pouvoirs d'état continueraient à se renforcer.

Sur la route de l'autogestion, Louviers est une étape heureuse, mais il reste bien des cailloux à casser et les carcasses dorées de la capitalogestion sont encore nombreux à y circuler.

Yves-Bruno Civel

Pour en savoir plus sur Louviers : Louviers : sur la route de l'autogestion de Christophe Wargny, aux Editions Syros (P.S.U.)
Service Informations : Mairie Louviers 27400.

ERRATUM

Dans l'article sur le Val de Marne du numéro 199 de la Gueule Ouverte, une imprécision : Dans la septième circonscription du département, celle de Saint Mandé/Fontenay sous Bois, il y a un candidat authentiquement écologiste, calibré et répertorié (Comité anti-nucléaire, mouvement écologiste, plus ou moins autonome). Déjà présent aux municipales, qui sous le nom de Pierre Dubois, et sous l'étiquette Écologie 78, se présente aux législatives. Qu'on se le dise.

Seine-Saint-Denis, 9ème circonscription : une candidature a scandaleusement usurpé le label «Amis de la Terre» pour se présenter alors qu'il n'existe aucun groupe local dans la circonscription. Les Amis de la Terre (117, Av. de Choisy, 75013 Paris) rappellent qu'ils ne participent pas en tant que tels aux législatives mais que les locaux, membres des Amis de la Terre sont libres de s'accoquiner avec qui bon leur semble, avec le Pape ou la gauche. Ne pas mélanger les torchons et les serviettes. Quant à moi, cette rubrique me casse les pieds.

Je me reconvertis dans le commerce des confetti et spirales noires pour personnes en deuil.

C.D.



... en passant par la maternelle, une façon de reprendre le pouvoir et de le dire.

Marianne et Valéry, vexés par l'autogestion ont quitté la mairie...



L'apocalypse enfin chiffrée

Que se passerait-il si un surrégénérateur laissait échapper une partie de sa radio-activité? Jusqu'à présent on n'avait eu ne fût-ce que l'embryon d'une réponse, puisque cette hypothèse restait exclue a priori par les scientifiques français qui prétendent avoir tout prévu «même l'imprévisible» et nous assurent de l'infailibilité de leurs inventions. Les Britanniques, chez qui le sens de l'humour le dispute au sens pratique, ont pris le problème à l'inverse : au lieu de se perdre en vaines polémiques, «sautera, sautera pas», ils ont confié au très officiel National Protection Board le soin de chiffrer toutes les données de l'apocalyptique scénario. Prenant comme étalon un surrégénérateur de 1300 MW, juste la taille de Superphénix, les Anglais en ont découvert de belles, assure notre confrère «Science et Avenir» du mois de mars, dans un article très documenté, mais très accessible.

C'est sans doute parce qu'ils n'ont pas de projet concernant un surrégénérateur que les Britanniques sont plus à l'aise pour aborder la question de la sécurité. Mais la tête que vont faire les Français en tombant sur le rapport! Il n'y a rien qui énerve plus un scientifique que quand un autre scientifique le contredit. Les constructeurs de Superphénix répondront certainement que ce qui est vérité au-delà de la Manche est erreur en-deça. Comme si les données moyennes concernant la population et l'environnement en Grande-Bretagne étaient fondamentalement différentes de ce qu'elles peuvent être dans la région de Malville, à cinquante kilomètres de l'agglomération lyonnaise.

Avant d'inventorier les victimes, il a fallu faire la liste de tout ce qui peut sortir d'un surrégénérateur de 1300 MW, avec toutes les combinaisons possibles et les circonstances imaginables.

Premier scénario : la fuite. Une pincée des quatre tonnes de plutonium pourrait se répandre dans la nature, pincée plus ou moins grosse et plus ou moins toxique selon que le combustible provient d'un réacteur nucléaire ordinaire ou d'un autre surrégénérateur. Un zeste des six cents nucléides qui constituent le combustible irradié, et qui sont en proportions inégales, inégalement volatiles et inégalement dangereux. Le sodium lui-même pourrait se répandre : Superphénix en contiendra 5000 tonnes destinées à refroidir le cœur du réacteur et donc chargées de radio-activité. «Science et Avenir» fait observer : «il faut remarquer qu'en se combinant avec le sodium, sous forme d'aérosol mixte, le plutonium accroît considérablement sa solubilité, donc la facilité de ses transits dans l'environnement.»

Deuxième scénario : l'explosion. Elle peut être partielle ou totale. «Si par exemple, dix pour cent du cœur sont expulsés vers l'extérieur, la gravité variera avec la composition du mélange ainsi expulsé. S'il s'agit d'une explosion soudaine, la fraction expulsée aura la même composition que l'ensemble. Mais si le cœur dans sa totalité a eu le temps de fondre avant la fuite, alors le «cocktail» éparpillé dans la nature sera très enrichi par les éléments les plus volatiles qui sont aussi les plus nocifs.»

LA CONTAMINATION

Parmi les diverses formes de contamination possibles, les scientifiques anglais se sont surtout attachés à considérer l'irradiation interne due à la pollution radioactive inhalée pendant le passage du nuage. Il est évident que celui-ci est plus ou moins toxique selon qu'il est constitué de particules plus ou moins fines, mais là encore ce sont les valeurs

moyennes qui ont été retenues. En tenant compte de tous les paramètres, la volatilité du nuage, le temps qu'il met à passer, le climat de l'endroit et l'angle de sa trajectoire, on peut avancer les chiffres suivants : pour une fuite de 5% à 10% des matériaux du cœur du réacteur, un dixième des individus à l'air libre succomberaient immédiatement, dans un rayon de cinq kilomètres, en cas d'explosion, c'est la totalité de la population qui périrait dans un rayon de quelques kilomètres...

Seule la rapidité d'évacuation pourrait sauver la population : «le fait de rester enfermé ne réduirait en rien la quantité de radio-activité inhalée» assurent les auteurs du rapport. «L'air contaminé a en effet le temps de pénétrer dans les maisons car on ne peut sérieusement envisager une évacuation complète des habitants avant vingt-quatre heures, ni une fermeture instantanée de toutes les fenêtres avant l'arrivée de la radio-activité.»



Les auteurs du rapport ont également envisagé les conséquences à long terme d'un accident : les probabilités de cancer sont comprises entre 50% et 0,025% entre un et mille kilomètres du réacteur.. A côté de ces macabres statistiques, une révélation tout aussi macabre : les probabilités de cancer sont pratiquement les mêmes dans l'hypothèse où les pouvoirs publics «éliminent» les dépôts radio-actifs et dans le cas où ceux-ci restent sur place, presque toute la contamination se produisant instantanément. Ce qui fait dire à Fabien Gruhier, le journaliste de «Science et Avenir» : «ceci tendrait à prouver qu'il n'y a hélas, pas grand chose à faire pour atténuer les répercussions d'une telle catastrophe.»

Le mieux serait encore qu'elle ne se produisît pas.

Catherine Decouan

«Si un surrégénérateur explosait...», par Fabien Gruhier. *Science et Avenir* n°373, mars 1978 (104 p., 10F., 12 rue Auvallée 92 240 Malakoff).

En marge des élections...

Les exclus

La majorité présidentielle et l'opposition se querellent aujourd'hui à propos du vote des Français à l'étranger, mais un silence coupable demeure au sujet de plusieurs catégories de personnes concernées au plus haut point par la politique française et qui n'ont pas le droit de voter : les deux à trois millions d'immigrés et les personnes privées du droit électoral à la suite d'une condamnation par application de l'article 42 du Code Pénal, ou des articles 5 et suivants du Code Électoral.

C'est ainsi qu'une personne condamnée à une peine de prison avec sursis supérieure à un mois est rayée des listes électorales pour la durée du sursis. Si la condamnation est ferme, la radiation peut courir vingt ans. Et ces mesures sont loin de concerner qu'une infime partie de la population. Aucun chiffre n'étant donné officiellement, il nous faut faire des estimations qui, même imprécises, peuvent nous don-

ner un ordre de grandeur. C'est ainsi que plusieurs centaines de milliers de personnes ne pourront pas voter en 1978. Sans compter les prévenus maintenus en détention préventive qui ne peuvent voter que par correspondance (dans des conditions pas toujours très claires).

Valéry Giscard d'Estaing a été élu avec une différence de voix inférieure à ce nombre. C'est dire l'importance d'une telle législation qui permet d'exclure du monde électoral ceux qui, au regard de la loi, ont péché (et parmi eux un certain nombre d'opposants politiques, ce qui est le comble).

Renseignements : Jean Bretonnière GRIM (Groupe de Résistance et d'Information contre la Militarisation) 57 rue des Hauts Pavés 44000 Nantes (40) 54-00-67 du lundi au vendredi de 12 h 30 à 14 h.

Les nouveaux notables sont là!

Roland Dumas, avocat bien connu du PS, n'est pas un gros personnage. Ses méfaits n'atteignent pas la dimension de scandales de Chirac achetant la mairie de Paris, Peyrefitte trafiquant de la Légion d'honneur ou Giscard gratifiant les voix des Français à l'étranger. La GO-CNV, aussi bien, s'occupe rarement de ces grandes causes et fait plutôt dans le quotidien. Or dans le domaine de la plus triviale ignominie, Roland Dumas est une figure de proue. Exemple :

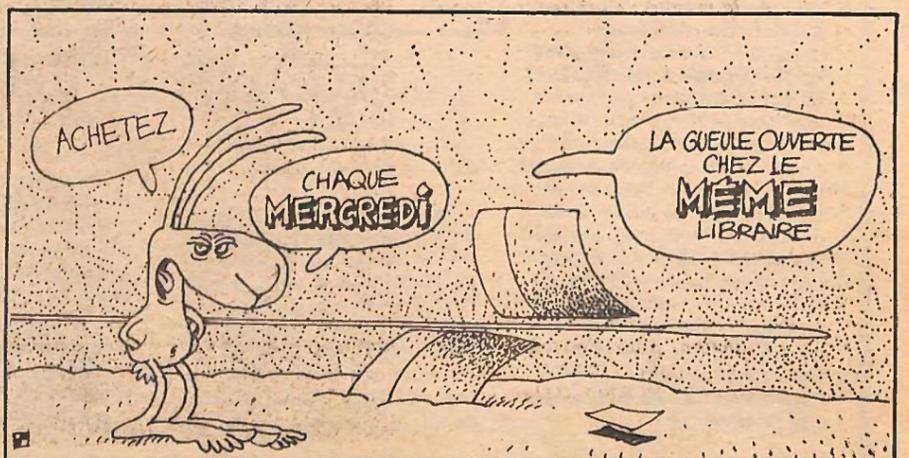
Il plaide lundi dernier, 20 février, dans l'affaire des libertaires franco-espagnols de la rue de la Clé (cf. GO-CNV du 21/7/77). L'un des quatre co-accusés, José Tronelle, avait été trouvé mort le matin même dans sa cellule de la Santé avec une blessure au cou. Son avocat, M^e Thierry Lévy, est profondément touché. Il attaque : « Le nom de José Tronelle n'a pas été prononcé au début de l'audience, car on voulait effacer sa proche, sa jeune mémoire. S'il avait été mis en liberté comme il en avait le droit, José Tronelle serait vivant. Car il est mort des suites des conditions de sa détention. Vous devriez l'admettre, le souligner, madame le Procureur... et vous souriez ! » Et plus loin, retournant la situation en faveur des trois inculpés survivants, Thierry Lévy dit en substance : « Ces trois hommes, vous devriez les relâcher. Ils échapperaient ainsi à des conditions de détention qui provoqueraient leur mort violente ». Le tribunal semble ébranlé. Le Ministère public reste coi. La générosité va-t-elle triompher ?

Ce serait trop beau. Dumas, coupant la parole à Thierry Lévy, reprend le devant de la scène et ramène aussitôt les débats au niveau de médiocrité égocentrique qui est la règle, le fondement de notre société marchande : il tente de monnayer la mémoire de Tronelle contre un peu de clémence pour son client. Mais trop c'est trop. En l'absence de Thierry Lévy, il se trouve un homme dans le public pour traiter Dumas d'ordure, à haute et intelligible voix. Ni le président ni les gardes ne trouvent à redire à cette « mise au point ». Quand à Dumas, il écrase et s'excuse patement.

Dumas et ses semblables sont de la race des individus qui s'arrangent pour tenir le haut du pavé en toute circonstance (excuse-moi de te contredire, Arthur : ce sont ceux-là qui ont accès aux médias; il ne suffit pas de faire partie d'un clan). Malgré des opinions de gauche (qu'il dit), Dumas est déjà un personnage de moyenne importance sous Giscard. Qu'est-ce que ce sera sous Mitterrand ! Beaucoup de gens s'attendent à un miracle le soir du 19 mars : les notables genre Dumas devenant brusquement des modèles de vertu. Illusion. Si l'on veut que ça change (et ceci concerne les écolos), il faut foutre les notables au rebut.

Verdict : un an, un an et 15 mois de prison ferme.

Pierre Jacques



SQUATT EN JUGEMENT

Le 85-87 avenue de Choisy est squatté. Une cinquantaine de squatters. Les premiers occupants sont arrivés en octobre 77 avec le soutien de la section locale et de la confédération nationale du logement. Rapidement les mal-logés du quartier ont rempli ces logements vides. C'est un immeuble aux appartements spacieux et en excellent état qui doit être démoli dans le cadre des opérations de rénovation de la ZAC Baudricourt pour faire à la place des «logements sociaux».

Le 28 février dernier les occupants sont passés devant le tribunal qui ordonnait l'expulsion immédiate. Le procès s'est déroulé dans la Chambre du Conseil sans aucun témoin ni public. Aucune publicité pour les débats...

Le jugement a été rendu le 1 mars, expulsion, mais squatters ne vous inquiétez pas vous avez jusqu'au 31 mars.

On se demande si cette procédure est légale, les débats lors du procès doivent être publics sauf certains cas dans lesquels n'est pas l'affaire du squatt.

Les occupants sont prêts à payer un loyer. Ils travaillent en collaboration avec les associations de quartier et les habitants à la réalisation d'un contre projet (projet de la ZAC-B.)

Permanence tous les mercredis des architectes «urbains mesure» pour discuter du projet.

Permanence CNL tous les samedis de 14 h à 17 h dans les locaux commerciaux situés au rez de chaussée.

Projets : ouverture d'un atelier de sérigraphie et une crèperie-bibliothèque.

CONTRE L'ESCLAVAGE DE LA MACHINE

C'est la raison pour laquelle 68 tourneurs de la SNECMA (société nationale des moteurs d'avions) sont en grève depuis le 2 février.

Dans cette usine sont installées des machines à commandes numériques. Elles sont reliées à un ordinateur qui automatise les programmes d'usinage à effectuer sur telle ou telle pièce. Le tourneur devient donc un simple opérateur chargé de surveiller, corriger, et suivre le rythme imposé par la machine.

ANTINUCLÉAIRE

Attentat contre le transformateur EDF de Dunkerque revendiqué par PAF-PIF, groupes antinucléaires. (Plastiqueurs Autonomes Flamands et Plastiqueurs Itinérants Français) Ca c'est passé dans la nuit de lundi à mardi (27 et 28 février dernier).

Dans la nuit du mercredi 1 mars la compagnie électrique Iberduero et ses filiales ont été victimes (les pauvres) d'une dizaine d'attentats qui ont été revendiqués par l'ETA-Militaire. Il faut aussi signaler de nombreuses manif. dimanche dernier à moins de deux semaines du démarrage de la Centrale Nucléaire de Lémoniz dans les régions de Biscaye et de Gulpuzcoa.

LE DROIT A LA PARESSE

Le RDP (Rassemblement pour le Droit à la Paresse de Lille) présente un candidat. Un des «leaders» de cette organisation Pascal Grevet a été longtemps membre du Clampin Libéré, il est aussi pas mal connu pour ses relations avec «Radio Beau Délire». Les membres fondateurs de RDP sont un ancien de la Ligue et un gaulliste détroqué. Comme dit Jean Pascal : «ces deux tendances nous permettent de nous répartir équitablement la majorité et la direction du mouvement». Une campagne effrénée, soutenue par les éthyliques du quartier a commencé dans la centaine des bistrotts de la ville. L'affiche du RDP est un mouton qui sommeille dessiné par F Murr auteur du «Génie des alpages». Bien que décontractée cette candidature effraie le bureaucrate Mauroy qui se présente dans la même circonscription avec un programme commun où toutes mollesse paresseuses sont exclues. Quant aux candidats d'extrême gauche, ils ne sont pas rassurés non plus, Paul Lafargue, genre de Marx et père de la paresse n'étant pas un révolutionnaire orthodoxe. Contact chèques pour achat matelas et literie : 34 rue Casimir Perier, 59100 Roubaix.

POURQUOI PAS ?

Le GLH à Paris présentent deux candidats homosexuels bien sur. Ils ont saisi cette occasion pour susciter des discussions, des rencontres d'homosexuels dans le quartier... Ils ont aussi lancé une radio «radio Fil Rose» qui émet sur 95 Mgh. Ils prévoient des émissions régulières le mercredi et le samedi à 20 h.

Ils disposent d'un répondeur automatique qui informe sur les réunions de CHA, les bulletins et autres publications (797 86 47), Ils courent pas mal de risques et notamment physiques.

C'est pourquoi la campagne est semi-clandestine.

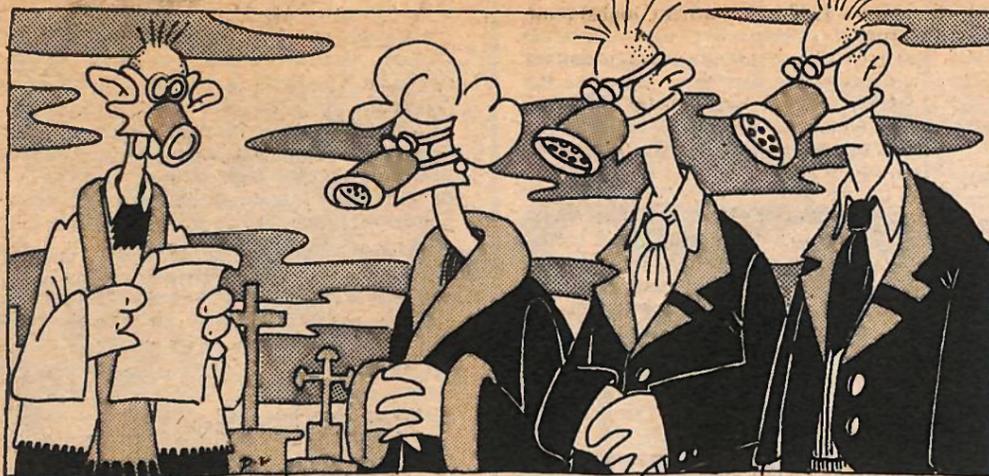
VENTES D'ARMES, ENCORE UNE EXCEPTION

La livraison de six sous-marins à l'Iran vient d'être autorisée par le gouvernement ouest-allemand. Il s'agit d'une exception au principe selon lequel la RFA s'abstient de fournir des armements stratégiques dans les «zones de tension». Ils seront construits à Brème par les chantiers Weser AG dont l'Iran possède un quart des actions...

VIVA ESPAÑA

Le 4 février 78, des militants anarchistes français et espagnols dont Victor Simal, Oscar Magro, et Bernard Pensiot ont été arrêtés à Barcelone inculpés de trafic d'armes et de drogue et d'attentats, ils ont été torturé par la police. Franco est mort mais son cadavre frappe encore. Le comité anti-répression (17 bis rue Paulin Testory, 66000 Perpignan, soutien financier à l'ordre de madame Sival Les Hostalets, 66300 Montauriol, mention «pour les emprisonnés») demande à un maximum de personnes d'écrire au consulat de France, 11 Paséo de Gracia, Barcelone, pour dénoncer la torture et réclamer la libération immédiate des détenus. Il n'est pas question qu'un régime aux relents fascistes puisse entrer dans le marché commun. Si les détenus ne sont pas libérés, les écologistes entameront une campagne nationale anti-espagnole. Avec leur bon million de voix.

POUR UN RETOUR DU FOLKLORE DANS LES ENTÉRREMENTS



Le nouveau CHU (centre Hospitalier Universitaire) de Strasbourg Hautepierre a été équipé d'une morgue spéciale pour futurs irradiés de Fessenheim. Elle a été intégralement blindée de plomb par l'application de feuilles de plomb de 2 à 3 mm d'épaisseur. En plus de cette morgue «moderne», deux autres morgues classiques ont été réalisées. A signaler qu'une bretelle d'autoroute accède directement au

CHU. Côté technique, tout a été blindé au plomb : murs, sols, machines, conduites (fluides calorifiques), etc... Pour éviter une contamination possible par l'air (qui se réchauffe) on a installé un système de refroidissement par eau (type réfrigérateur).

Bien entendu, cette eau est évacuée sans traitement par les voies classiques (égouts, rivières), évacuation rapide

(2 minutes environ) et «sans danger» dit-on. Côté réalisations : il semble qu'il s'agisse d'une première en France et Navarre. Néanmoins le cahier des charges a déjà prévu cette réalisation. Bureau d'études : BTR 65 route de Strasbourg, 67 Illkirch - Graffenstaden.

Constructeur : S.A. Quiri, 46 route de Bischwiller, 67300 Schiltigheim.

NE SOYEZ PAS HOSPITALIER

Alexandre Grothendieck, dont nous avons déjà parlé, a été condamné par le tribunal de Montpellier à une amende 1000 F avec sursis. Peine de principe, due à la notoriété du mathématicien. Mais la loi demeure et l'hospitalité peut toujours coûter deux ans fermes.

LES CHINOIS S'ENTERRENT

Les chinois ont lancé un programme de construction accélérée et massive d'abris atomiques à Kharbin centre industriel de Manchourie, ainsi qu'en Mongolie et au sud de Pékin. Ils redoutent toujours une guerre nucléaire. Comme les suédois et les suisses. Il est temps d'acheter des parapluies.

LES SOUCIS DE MONORY

Le ministre de l'industrie est dans les soucis : il doit trouver très vite un nouveau dimétère nucléaire pour cacher à la vue du public, mais pas à ses cellules, les déchets des centres de recherche et des centrales d'EDF. Allez savoir pourquoi, le choix du site n'interviendra qu'après les élections.

A la veille des élections qui peuvent amener la mise en place d'un gouvernement de gauche, Information pour le Droit des Soldats (IDS, B. Julien, BP 112 75825 Cedex Paris 17) a organisé un débat sur les droits démocratiques à l'armée avec deux officiers supérieurs proches du PS : le général Jean Bécam et l'amiral Antoine Sanguinetti.

Cette confrontation a eu le mérite de mettre en évidence les différences entre les représentants des comités de soldats et ceux qui seront peut-être demain les artisans de la politique de défense en France... Les points de divergence les plus marqués furent : l'objection de conscience, la création de syndicats et l'importance des revendications matérielles à satisfaire immédiatement.

Propositions des comités : solde égale au SMIC, une affectation qui ne soit pas à plus de 250 km du domicile, gratuité des transports, 48 H de repos hebdomadaire, choix de la date d'incorporation. Réponse de l'amiral Sanguinetti : «La gratuité des transports pour les appelés coûterait plus d'un milliard de francs».

Désaccord également sur le contenu des droits démocratiques d'une armée différente. Les craintes des militants de gauche, face à l'armée actuelle, reposent sur sa réorganisation depuis 3 ans en vue d'une éventuelle crise intérieure en mars 78 : renouvellement de l'Etat-major, revalorisation matérielle de la fonction militaire et surtout gonflement des effectifs des régiments de «l'intérieur». A la question « Qui contrôlera l'armée demain ? » les réponses sont différentes. Pour les comités de défense, les membres de divers collectifs, les signataires de pétitions venus souvent du PSU et de la gauche du PS, l'autogestion apparaît comme la solution miracle. Par contre il n'est pas question ni pour le général Bécam ni pour l'amiral Sanguinetti « de mettre l'armée sous la haute surveillance des comités de soldats » mais « sous la seule responsabilité du peuple français et de ses représentants ».

C'était notre rubrique : «Armée syndiquée, Syndicat du crime; armée autogérée, autogestion du meurtre».

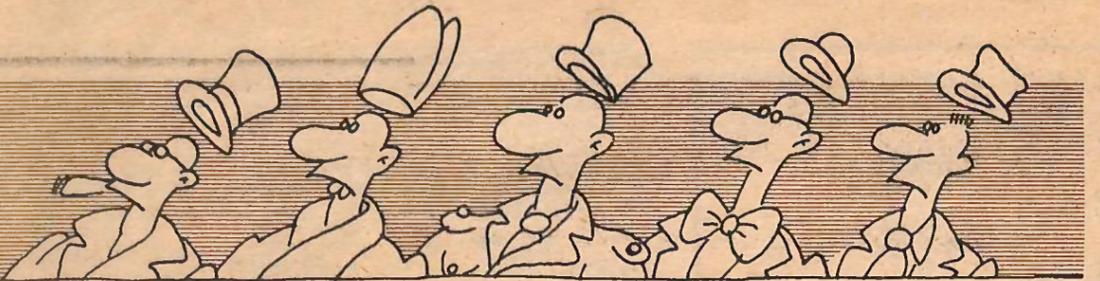
CONVENTION SUR LES PRISES D'OTAGE

Les «experts» de l'ONU se sont réunis du 6 au 24 février dans le but de rédiger une convention sur les prises d'otage. Ils se sont séparés sans pouvoir prendre de décision commune.

Une des questions centrales : l'ONU admettra-t-elle que des prises d'otage puissent être justes. Pour certains, comme Régis de Goutte (français) toutes les prises d'otage doivent être interdites. Ce point de vue reflète à peu de chose près les pays dits développés. Il s'est heurté à celui de la Lybie, la Syrie et l'Algérie qui estiment que la convention doit prévoir des clauses privilégiant les mouvements de libération reconnus.

Divergences aussi sur le droit d'asile, l'extradition. Une nouvelle conférence sera peut-être convoquée.

non chef!



Joseph, Pierre et Georges ont fait la guerre d'Algérie.

20 ans après, ils demandent leur statut d'objecteur de conscience : refusé.

Fachés et surpris, ils renvoient leurs papiers et médailles militaires.

Depuis, ils attendent de pied ferme que le ministère de la défense ose leur faire un procès.

Voici leur itinéraire épistolaire. A quarante ans, c'est moins dur que le parcours du combattant, mais cela exige quand même du souffle et du tempérament!

NOUS sollicitons de votre pouvoir le bénéfice des dispositions de la loi 71.424 du 10 juin 1971 accordant aux citoyens le statut dit de l'Objection de Conscience.

Cette demande est motivée par une réflexion collective qui nous a conduits à mieux préciser une contradiction. Une contradiction entre notre situation militaire actuelle qui fait que nous sommes soumis aux obligations de l'Ordonnance 59.147 du 7/1/1959 «portant organisation générale de défense» et notre désaccord total avec ce type de défense.

L'implantation récente de missiles Pluton dans notre région nous a révélé la déraison de cette politique militaire. Fondée sur la stratégie de dissuasion nucléaire anti-cités, cette politique consiste à considérer des populations entières comme des otages menacés de destruction; elle comporte en outre, l'inacceptable éventualité d'un suicide collectif, en cas d'échec de la dissuasion. Même si vous voulez les ignorer, les conséquences de cette politique sont, entre autres: les essais atomiques qui empoisonnent le monde entier pour des générations; les ventes d'armes à l'étranger qui font de chacun de nous le complice des guerres des autres; la création et l'extension des terrains militaires. Au Larzac, par exemple, on chasse les paysans, on encourage la spéculation foncière.

Pour imposer cette politique, on évite tout débat, on garde quasiment secrète l'Ordonnance de 1959 qui concerne pourtant tous les hommes et toutes les femmes de France, on vote une loi sur l'Objection de Conscience, mais on en interdit la publicité (ce qui est contraire à la définition même de «la loi»), on charge notre armée de missions anti-populaires, telles les interventions dans les conflits du travail ou la préparation à la lutte contre l'«ennemi intérieur».

Dans ce contexte, notre demande n'est ni une désertion, ni une démission, c'est au contraire l'affirmation d'une volonté de participer à une défense qui soit cohérente avec une réelle indépendance nationale et avec des valeurs à défendre. Ne pas chercher d'alternative à l'armée et à l'armement, c'est accepter la fatalité de la guerre. Nous refusons cette fatalité, à l'heure où l'arsenal mondial atteint quinze tonnes d'éplosifs par habitants... Conformément à ce qui à l'époque était «notre devoir» nous avons tous trois combattu en Algérie. Cette guerre injuste s'il en est, elle a montré qu'il est de réponses militaires à des questions politiques. Ces 28 mois «donnés à la Nation» et notre soumission à l'Ordonnance de 1959 font que nous sommes actuellement en règle avec la loi. Pas avec notre conscience: Si, en vous référant à la seule légalité, vous admettez la régularité de notre situation militaire d'aujourd'hui, vous devez, suivant la même référence répondre favorablement à notre demande de statut d'objecteur. Pour avoir ratifié en 1974, la Convention Européenne de sauvegarde des Droits de l'Homme, qui reconnaît aux gens dans son article 9 «La liberté de changer

d'opinion au cours de leur existence», notre Pays se doit de prendre en compte notre démarche. Votre décision positive rendrait la légalité conforme avec la légitimité.(...)

Réponse collective à des demandes individuelles de renseignements

En réponse à vos courriers n° 16485, 16486, et 163487 datés du 26 juillet 1977 et adressés à chacun de nous, nous vous prions de trouver ci dessous les renseignements demandés.

- Nos dates et lieux de naissances sont les suivants :

Le 6 février 1938 à Pontarlier (Doubs) pour J. Bertin
Le 23 mars 1938 à Héricourt (Haute Saone) pour P. Croissant
Le 8 février 1937 à Hérimoncourt (Doubs) pour G. Gueutal

- Nous relevons tous trois du Bureau de Recrutement de Besançon ou nous sommes immatriculés sous les n°58.25000189 pour J. Bertin, 58.25.000.638 pour P. Croissant, et 57.25.1106 pour G. Gueutal.

Nous constatons, par le fait de vos questions, que vous accordez à notre demande la considération qu'elle mérite et vous en savons gré.

Croyez, Monsieur le Secrétaire de la Commission Juridictionnelle, en nos sentiments distingués.

Individuellement le statut est refusé

Vu la demande par laquelle Croissant Pierre né le 23 mars 1938 à Héricourt (70) domicilié : 11 avenue du 8 mai - 25700 Valentigney, sollicite l'application des dispositions de l'article L 41 du Code du Service National ;
Vu les articles L 41 à L 50 du Code du Service National ;
Oui, Monsieur Mayer, membre de la Commission en son rapport ;
Considérant que l'article L 41 du Code du Service National dispose que la demande doit être établie avant l'incorporation.
Considérant que Croissant Pierre a effectué son service actif légal avec la fraction de 58/1-B et appartient à la réserve de service militaire ; qu'il résulte des pièces du dossier que l'intéressé n'a formulé sa requête que le 30 juin 1977, postérieurement à son incorporation, qu'eu égard aux termes impératifs de l'article L 42 du Code du Service National et en l'absence de circonstances particulières, il n'est pas possible de relever le demandeur de la forclusion encourue.

DECIDE
Article unique : La requête de Croissant Pierre est déclarée irrecevable.

Les objecteurs de 40 ans



Il apparaît donc que si nous n'avions effectué notre Service National, nos motifs de conscience seraient pris en compte et le statut d'Objecteur nous serait accordé au titre des «jeunes gens qui, avant leur incorporation, se déclarent en raison de leurs convictions religieuses ou philosophiques, opposés en toutes circonstances à l'usage personnel des armes...» (Art. L 41). Ainsi, nous sommes pénalisés pour avoir passé 28 mois sous les drapeaux et, en Algérie, vécu «l'usage personnel des armes».

Nous pensons que précisément, notre expérience de la violence a contribué à cette prise de conscience et qu'elle est une raison supplémentaire qui légitime notre réflexion. Vous voulez ignorer ce paradoxe...

Par votre refus, vous ne respectez pas la Convention Européenne de Sauvegarde des Droits de l'Homme de 1950 qui prévoit que tout citoyen a «la liberté de changer de conviction ainsi que la liberté de manifester cette conviction individuellement ou collectivement, en public ou en privé». Ratifiée par la France en 1974, cette convention a dès lors acquis, selon l'article 55 de notre Constitution, «une autorité supérieure à celle des lois».

Votre refus prouve aussi qu'il n'existe pas de moyens légaux pour manifester notre désaccord avec des décisions pourtant prises en notre nom et nous contraint à ne pas nous soumettre.

En appartenant au pays qui est, par habitant, le premier trafiquant d'armes du monde, nous estimons notre responsabilité engagée en tant que citoyen - comme la vôtre en tant que ministre - et c'est elle que nous exerçons aujourd'hui en quittant l'Armée de Réserve.

Notre décision vous est donc signifiée par le renvoi de nos livrets militaires que nous vous adressons ci-joints, ainsi que, pour l'un d'entre nous, la Croix de la Valeur Militaire décernée au titre de la Guerre d'Algérie.

En dénonçant ouvertement le caractère restrictif de cette loi, nous sommes conscients de la portée de notre geste. Nous considérons toutefois que la responsabilité que nous prenons est sans commune mesure avec les risques que nous faisons courir à la Communauté en poursuivant un silence complice.

Veillez croire, Monsieur le Ministre à nos sentiments respectueux.

Joseph Bertin, Prêtre,
Pierre Croissant, Technicien,
Georges Gueutal, Ingénieur.

Coordination nationale des renvoyeurs de papiers militaires :

Olivier Vial
BP 44
74300 Cluses

A qui renvoyer son livret :

Mr le Ministre de la Défense Nationale
14 rue Saint Dominique
75007 Paris

Pourquoi tout sauf la vérité

Lors de la dernière réunion du Comité Départemental de l'Environnement à Besançon, sous la Présidence de Monsieur le Préfet de Région, l'ordre du jour était consacré à la canalisation du Doubs.

Dès l'ouverture de la séance, nous nous sommes rendus compte que le programme avait été soigneusement préparé par les promoteurs du Grand Canal et que la discussion serait limitée aux questions étudiées par les services de l'Équipement et la C.N.R. (1).

M. Jacquet, chef du Laboratoire de l'Équipement de Chatou) présenta une méthode d'analyse visant à établir un modèle théorique par simulation (2) (selon nous le terme «dissimulation» aurait été mieux approprié).

Or chacun sait qu'il suffit de quelques gouttes de javel ou de détergent pour qu'une fosse septique ne fonctionne plus et que dans le Doubs, sont déversées des tonnes de produits polluants (une seule usine à Novillars en déverse de 2.000 à 2.500 tonnes par an).

A ce truculent personnage succéda un représentant des promoteurs qui, pour répondre à une intervention du Président de l'A.P.E.D.I., n'hésita pas à déclarer que les 16.750 tonnes de boues accumulées dans le bief de Besançon ne lui faisait nullement peur, qu'il en viendrait à bout soit par dragage, soit à l'aide de tubes de suction.

En effet, rien ne fait peur à la C.N.R., même pas le coût d'exploitation de la voie d'eau : il est vrai que ce n'est pas la C.N.R. qui honorera la facture chaque année.

Il nous faut rappeler qu'au cours de la présentation du projet, nous avons affirmé que la liaison Rhin-Saône par la vallée du Doubs ne pouvait être réalisable sans un apport d'eau du Rhin au bief de partage des eaux et que nous avons fermement protesté contre l'utilisation de l'eau la plus polluée d'Europe.

En réponse, la C.N.R. avait alors démenti l'utilisation de l'eau du Rhin et indiqué que le bief de la ligne des partages des eaux à Froide-Fontaine serait alimenté par les ruisseaux et ruisselets de cette région.

Nous avons demandé alors à un éminent spécialiste d'étudier ce problème : la réponse fut nette et précise : les ressources en eau de ce point particulier sont insuffisantes pour maintenir le niveau d'eau dans le bief de partage, il n'est donc pas question qu'elles puissent alimenter le moindre trafic.

La question était posée, nous attendions la réponse. Celle-ci nous fut fournie en fin de réunion par le représentant des Servi-

ces intéressés : il reconnut l'insuffisance des ressources en eau pour alimenter le bief de partage des eaux, mais expliqua que l'on pomperait alternativement de l'eau du Rhin et du Doubs dans ce bief, de telle façon que l'eau du Rhin retournerait au Rhin et l'eau du Doubs au Doubs... il fallait y penser.

Ce n'est pas sérieux. En effet, prenons un convoi montant du Rhin : il entre dans le sas de l'écluse, on ferme la porte côté Rhin et l'on ouvre la porte côté Doubs, mais l'eau du Rhin est restée dans le sas et va s'écouler côté Doubs, ce seront alors de 15 à 18.000 m³ d'eau du Rhin qui se mélangeront à chaque convoi, à l'eau du Doubs, à moins que l'on ne mette les convois en cale-sèche en pompant l'eau du Rhin restée dans le sas (!).

Le défenseur du projet s'apercevant qu'il n'a pas convaincu et pour se justifier, lance vivement cette contre-vérité : «d'ailleurs l'eau du Rhin n'est pas plus polluée que l'eau du Doubs.»

En affirmant ceci, il prend en référence un graphique des pollutions organiques du Doubs et du Rhin publié dans la brochure «La Liaison Saône-Rhin et l'eau» éditée par les Services de l'Équipement et la C.N.R. en 1974 : de tels agissements constituent en réalité un travestissement grossier de l'information.

Nul ne peut en effet ignorer que pour qu'une telle comparaison soit valable, il est nécessaire qu'elle s'accompagne d'une analyse chimique tenant compte des produits industriels déversés tels que : détergents, acides, mercure, plomb, chrome, etc... De telles analyses chimiques ont été effectuées sur le Rhin par la Société Industrielle de Mulhouse et publiées dans son bulletin N. 4 de 1974 sous le titre

«Le mercure dans les eaux du Rhin» ; ce document fait ressortir que les eaux du Rhin sont polluées dès leur sortie du lac de Constance et que bien avant Mulhouse elles sont dangereusement chargées en plomb et en mercure par les usines allemandes et suisses.

En réalité les promoteurs du projet ont utilisé le même subterfuge que M. Jacquet et cela s'ajoute aux protestations du Professeur Linder chargé d'une étude d'impact et qui s'écrie, avec le Centre Technique de l'Équipe de Lille : «on a triché avec mon rapport».

Malgré ces tergiversations un fait est certain : nous avons obligé les promoteurs à reconnaître, par la voix de M. Savey, Directeur de Études de la C.N.R., que le canal à grand gabarit ne pouvait être fonctionnel, sans un apport de l'eau du Rhin, cela est très... très grave et correspond à introduire le mercure et le plomb dans les eaux du Doubs.

S'il en est ainsi, l'opération «Sauvetage du Doubs» devient ridicule, de même qu'il est indécent de parler d'aménager des parcours de pêche ou de loisirs, alors que le plus sérieux des problèmes concernera l'alimentation en eau potable des populations.

A présent, une question se pose à tous les esprits : pourquoi a-t-on triché : avec l'alimentation en eau, avec les analyses, avec le rapport Linder ? et comme corollaire, cette autre question : peut-on faire confiance à des organismes qui ont essayé à différentes reprises de tromper la population et qui confondent en permanence «information» et «bourrage de crâne».

(1) Voir dossier «Le Canal Rhin-Rhône» G.O.-C.N.V. N. 192 du 12 janvier 1978.

(2) Cette analyse conduit à comparer le Doubs à une fosse septique dans laquelle ne serait déversé aucun produit chimique (chlore, acides, détergents, pesticides, métaux lourds, etc...).

Le projet «Écologie N + 1», c'est le premier pas d'une démarche pour vivre juste. C'est l'écologie vivante aujourd'hui. C'est, chaque semaine dans «GO-CNV» des adresses, des rencontres, des actions, pour préparer jusqu'à l'été où il faudra passer à l'acte, la construction de la société écologique.

écologie n+1

J'ai recueilli un maximum d'adresses pour Écologie N. 1. Les voici, par département pour l'Ouest :

14

14 - CRILAN (diffusion des disques antinucléaires)
- Rémi Pezeril - Cartigny l'Épinay
14330 Le Molay Littry
- Librairie «La Licorne» (contre-Infos)
26 rue Froide - 14000 Caen
- Réalités Non Violentes «La Nuance»
Esplanade du Sépulcre 14000 Caen
- Amis de la Terre - Miraille Vion
Courtonne la Meusdrac 14100 Lisieux (tél. 31-13-99)
Il existe aussi un groupe A.T. à Caen

22

- Centre écologique «Le Vau Gourffin»
Route d'Esiac - Sévignac 22500 Broons
Il existe un comité Malville à Guingamp

27

- APRI Eure - Michel Perdrial
10 rue de l'Hôtel de Ville 27400 Louviers
- Amis de la Terre
5 rue Charles Denet 27000 Évreux

Voir aussi la municipalité de Louviers.
Il existe un «Mouvement Écologique Gallo-normais» dont je n'ai pas l'adresse.

29

- Librairie Graffiti
210 rue Jean Jaurès 29200 Brest
- 15 % EDF - Marie Nicolas
15 rue du Palais 29000 Quimper

37

- Boutique de santé
28 rue Abraham Bosse 37000 Tours
- Groupe écologique de Touraine
10 rue Jean Macé 37000 Tours
(diffuse des enveloppes de contre-info)
Permanence le mardi de 19 à 20 h

35

- CRIDEV (Développement et libération des peuples)
41 Avenue Janvier 35000 Rennes
- Union de Production du Cinéma Breton
Maison de la Culture 35000 Rennes

- CRAM (anti-militariste) Librairie «Le Monde en Marche»
37 rue Vasselot 35000 Rennes (tél. : 30-83-76)
- Librairie «La dialectique sans peine» (GLH)

rue Leperdit 35000 Rennes
Ces librairies diffusent «Le petit chapeau rond rouge».
- Amis de la Terre : Michel Leclerc
32 rue de Chateaugiron 35000 Rennes (tél. M. Vallataire 00-43-52 à Amanlis)
- Groupe femmes de Rennes tél. à Lisette : 79-00-31

44

- Comité 15 % de la région nantaise
37 rue des Rochettes 44000 Nantes
- Amis de la Terre
26 chemin des Lilas Châcheux
44100 Chateaubriant
- G.I.T. (insoumis)
57 rue des Hauts Pavés 44000 Nantes
- Contact chantiers autogérés :
2 avenue des Poiriers 44000 Nantes (Pierre-Marie Robin)
- Librairie 71 -
29 rue Jean Jaurès 44000 Nantes
- «Radio Bagdad» journal de contre-info
Pascal Ollive 8 rue Cacault 44000 Nantes

Il existe également une radio libre (R.L. 44) à Nantes, un comité contre la centrale du Pellerin (s'adresser à la mairie du Pellerin), un groupe de création collective à St Nazaire, et un comité de défense de Guérande (Marais salants, autoroute) qui joue une pièce : Presqu'île à vendre.

49

- Librairie «la tête en bas»
rue St-Laud 49000 Angers
- Comité de défense contre le camp militaire de Fontevraud (adresse perdue)
- Comité contre la centrale de Montjean
6 Av. Jeanne d'Arc 49570 Montjean/Loire
- Contact anti-militariste :
Nadia Livain, 36 rue Renan 49000 Angers

50

- Pour les touristes, un truc superbe :
«Le village enchanté» (parc naturel, expo.

artisanale, jardin «des villages du monde»
Bellefontaine 50 Mortain
Renseignement, tél. au 193 à Mortain
- Comité antipollution atomique de Flamanville
École publique 50830 Flamanville
- Hag'Info (journal) - Comité contre la pollution atomique de la Hague
B.P. 156 - 50164 Cherbourg
A signaler aussi : «le petit cafard des falaises» (adresse inconnue), d'autre part la section CFDT du CEA de la Hague diffuse : «Condamnés à réussir», film sur l'usine de déchets radioactifs.
- Coordination des demandes collectives de statut d'objet : R. Hazaro, «Les Asselins», 50440 Beaumont - Hague

53

- Groupe femmes : Michèle Ody
La Massalière 53 Le Genest Ste Isle
- CLO - François Bunel
rue aux chèvres - Porné/Roa 53260 Entrammes.
- PSU - Comité Larzac - Association Alfred Jarry des renvoyeurs de livrets - Front Autogestionnaire - Atelier d'énergies douces
19 rue Marmereau 53000 Caval - tél. 53-00-74
- Collectif Point Noir : Bob,
12 rue H. Dunant 53100 Mayenne
- Refus de la vignette auto : Ph. Mottier
53660 La Chapelle au Riboul
- Paysans - travailleurs : demander Edgar - Hameau à Monténay (près d'Ernée).
- Formation d'un groupe écologique :
s'adresser à Bernard Wouef, 36 allée Marc Sougnier 53000 Laval

- Amnesty International : Foyer Culturel
Place de Hercé 53100 Mayenne
Je n'ai pas l'adresse des Paysans-Travailleurs pour l'Ouest, de toutes façons, ça se trouve dans «Vent d'Ouest», leur canard.
De même, il doit exister des groupes A.I. en Bretagne (Rennes) et d'autres comités écologiques ou antinucléaires sur l'Ouest. Je n'ai pas non plus mentionné les adresses parues dans les trois derniers numéros de la G.O.-C.N.V.

56

- Nature et Vie :
13 rue du Village Kervenanc 56100 Lorient tél. (97) 37-04-41
- Chantiers autogérés : Le Bois Rivaux d'en bas
56 St-Dolay
- Groupe écologique Vannetois - Lanning Kervella, Chemin du Pargor 56000 Vannes - tél. 63-15-64
- CRIN - 43 rue du Général Leclerc 56410 Etel (M. Politzer).

61

Vide intégral et désolant - on peut quand même voir : Gérard Gébert, 41 rue A. Briand 61200 Argentan.

72

- Librairie «La Taupe» (anar) diffuse «l'énergumaine» - quai Lalande 72000 Le Mans

76

- «L'épicerie du coin» 62 rue Général Sarraill 76 Le Havre
- MDPL BP. 1127 76100 Rouen Cédex
- GERR (écologie) 102 rue St-Hilaire 76000 Rouen
- UCJG (désobéissance civile, 15 %, livrets militaires,...) 153 Bd de Strasbourg, 76600 Le Havre

79

- Opé 15 % Deux Sèvres - Serge Lecocq - Pouilloux 79190 Sauré Vaussais
- Comité écologique Niortais - Maison pour tous - Clair Bouchet 79000 Niort
- CLO 7 Avenue de Limoges 79000 Niort

85

- GRANV chez Rapha et Agnès Jannin
35 rue Octave de Rochebrune 85200 Fontenay le Comte

Je dispose de cent trente adresses individuelles sur l'ensemble de ces dix-sept départements qui couvrent : Bretagne, Normandie, Maine, Anjou, Touraine, Poitou, Vendée et à bas les découpages administratifs artificiels.

Tout ça doit bien représenter 500 ou 600 personnes. Ce n'est qu'un début.
Je cherche des gens à contacter sur les sujets suivants (joindre un timbre, je ne suis pas riche).
- boycott de la coupe du monde en Argentine
- refus des papiers d'identité
- création d'un mouvement contre le travail salarié. J'ai trois sigles à proposer :

- 1) J.O.I.N.T. : Jeunes Oisifs Incommodés par la Nature du Travail
- 2) G.A.Z. : Groupe Anar-Zanar
- 3) M.E.M.E. : Mouvement des Énergumènes Momentanément Épanouis.

A Laval, il y a un collectif de stagiaires pour embêter Barri. Contact : A. Martineau, FJT La Meslerie, 53000 Laval.
Dernière minute : candidat autogestionnaire, écologiste et non-violent : Réginald Piokersgill (homme au foyer), suppléant : Edgar Hameau (paysan-travailleur).
Rappel : Candidate du Front Autogestionnaire à Laval : Anne-Marie Lefort (mère de famille, animatrice à l'H.P.).

J.P. Planchais (mémé)
chez A. Roussel
8 Place du Lieutenant
53000 Laval.

LES ELECTIONS DANS LA FRANCE PROFONDE



Charlat, maire adjoint de St Etienne et candidat du Front Autogestionnaire, était à Malville le 31 Juillet. Il s'offusque du fait que certains reprochent au PSU de prendre le train écologique en marche. Les sondages donnaient le candidat Éco 78 en tête. Le Front est devenu « autogestionnaire et écologique ».

« Tous des charlots » confiait récemment un jeune au journal « Le Monde », en parlant des hommes politiques. La campagne électorale qui s'achève n'aura pas démenti ce sombre pronostic; encore que les hommes politiques soient très loin de nous faire rire autant que feu Chaplin.

Ni gags, ni discussions sérieuses sur l'avenir du pays. La campagne aura fait dans la démagogie morne. Comme prévu. Seuls peut-être, les écologistes auront essayé de parler des vrais problèmes : finalités de la croissance, réduction du temps de travail, production différente. Rien de bien exaltant, mais l'heure n'est pas à la joie. Chut ! C'est sérieux : on vote !

Notre reporter Jean-Louis Soulié a visité, comme Chirac, mais pas en même temps, la France profonde, écouté les écolos divisés, les autogestionnaires. Il n'est pas revenu désabusé : il était parti sans illusion...

Que, ce soit pour le regretter ou, au contraire, pour s'en féliciter, il faut bien admettre que les élections législatives ne laissent pas les écologistes indifférents ! Certes il reste bien quelques jusqu'au boutistes, quelques réfractaires absolus à la farce électorale, comme à Saint Fons ou Villeurbanne, mais ils font un peu figure de marginaux chez les marginaux.

Non pas que l'on s'illusionne sur les conséquences qu'entraînera la révolution de palais que risque de provoquer le scrutin du 12 mars avec la venue de la gauche au gouvernement. Certes non ! Je n'ai pas rencontré un seul écolo qui ne m'ait fait une critique en règle des élections. Tout y passe : le refus de la délégation de pouvoir, le rôle néfaste des partis, l'affichage sauvage source de pollution, les engueulades entre vieux amis parce que l'un en tient pour Ecologie 78 alors que l'autre pencherait plutôt vers le Front Autogestionnaire, etc.

Il n'empêche que, plutôt bon gré que mal gré, chacun prend sa musette et se lance dans la bataille. Alors, si le terrain est aussi piégé que l'on n'a cessé de me le répéter, comment expliquer ces professions de foi alambiquées, ces affiches -souvent belles- que l'on voit sur les panneaux, ces réunions et meetings, cette dépense d'énergie un peu folle qu'aucune cause écologique noble (Malville excepté, et encore c'est pas sûr) n'avait jusqu'ici provoquée ?

Le virus électoraliste gagnerait-il le petit monde vert ?

A l'amiable

Oui et non.
Oui parce que l'on n'a pas toujours su éviter la première chausse-trappe, celle qui con-

siste à s'intéresser au score que l'on pourra réaliser.

« Dans notre groupe, m'a dit un militant de la Loire, nous avons vu arriver voici quelques semaines une vingtaine de (très) jeunes. Ils assistaient aux réunions mais n'intervenaient pratiquement pas. Au lieu de parler avec eux d'écologie, nous avons eu des débats à n'en plus finir sur la querelle Ecologie 78 - Front Autogestionnaire et sur nos chances de faire 5% des voix (1). Résultat, ils sont partis les uns après les autres et nous voilà de nouveau entre convaincus ».

Cela dit ce point de vue n'est pas généralisable et dans leur immense majorité les écologistes abordent l'écueil des législatives avec une sacrée santé. Réjouissant de constater que l'on prend véritablement le problème à l'endroit. Combien de fois ai-je entendu : « On n'est pas tous d'accord sur la stratégie à adopter vis-à-vis de la gauche ? Et alors ? Les élections ne sont qu'une péripétie et ça ne nous empêchera pas de nous retrouver à nouveau sur les coups dès qu'elles seront terminées. Après tout ce qui compte ce n'est pas de compter nos voix, c'est de les faire entendre ».

De fait, sur le terrain, les choses se sont plutôt passées à l'amiable. Non pas que l'on soit d'accord sur tout, tant s'en faut, mais à quelques exceptions près, l'habitude de travailler ensemble depuis plusieurs mois, voire plusieurs années, a été la plus forte.

autonomes mais solidaires

Les écologistes, ils avaient annoncé la couleur dès le départ, ont pris d'assaut le train électoral non pas pour contrôler les billets mais pour convaincre les voyageurs de ne plus payer.

Ça n'a pas toujours été facile !

LA CHRYSALIDE

Médecin spécialisé dans l'utilisation des radio-isotopes, le Dr Brière, candidat d'Ecologie 78 à Villeurbanne, a longtemps milité au Parti Communiste. Le moins que l'on puisse dire est que cette expérience ne lui a pas laissé d'excellents souvenirs!

GO-CNV. Longtemps au PC?

Brière. Oui, jusqu'aux accords d'Evian qui ont mis fin à la guerre d'Algérie. J'ai été viré parce que j'étais trop critique : l'Algérie, les pleins pouvoirs, l'affaire de Hongrie ... J'ai connu ensuite une période calme, encore que je me sois engagé aux côtés de femmes du MLAC pour la liberté de l'avortement. Ce qui m'a décidé à me battre de nouveau, ce sont les publications médicales d'EDF qui cherchent à justifier le nucléaire : des tissus de mensonges.

GO-CNV. Pourquoi t'es-tu présenté à Villeurbanne, contre Claude Bourdet dont le passé antinucléaire est ancien et connu?

B. Ecologie 78 et le Front Autogestionnaire se sont rencontrés plusieurs fois. Le groupe écologique local ne tenait pas à participer aux élections. Nous avons alors pensé présenter Philippe Lebreton contre Charles Hernu, mais à condition qu'il n'y ait personne contre lui. Or le PSU tenait à être présent sur cette circonscription. L'accord n'a pu se faire. Je sais que ma candidature n'a pas été appréciée par tout le monde. Mais je considère que le Front Autogestionnaire cherche à récupérer les idées écologiques et que sa stratégie est illusoire : vouloir faire pression sur la gauche en lui

donnant de bons conseils, c'est perdre son temps. Ceci dit, la participation des écologistes au combat électoral recèle un grave danger : ce terrain nous est étranger, et nous devons être conscients que ce n'est pas par le biais des institutions actuelles que nous imposerons nos idées. Cependant, si la gauche arrive au pouvoir, nous allons connaître une période d'instabilité constitutionnelle. Il faut donc participer dès maintenant au travail de clarification intérieur qui ne va pas manquer de se développer après les élections. Les partis, de droite ou de gauche, refusent de poser les vrais problèmes. Aucun des choix économiques n'est véritablement remis en cause. C'est à nous d'alerter la population. Les élections sont une occasion.

GO-CNV. S'il est une constante chez les écologistes, c'est bien la crainte du «parti» politique.

B. Ce ne sont pas seulement les structures partidaires, objectivement réactionnaires, que je critique : c'est le choix même de la stratégie politique. Je ne crois plus au schéma marxiste de prise de pouvoir. Il permet tôt ou tard à une minorité de quadriller la population et de faire régner la terreur. On ne peut s'emparer de l'appareil d'Etat pour le briser ensuite. Ce qu'il nous faut accentuer, c'est le grignotage des pouvoirs locaux : la population s'y reprend en main. Je prends souvent la comparaison de la chrysalide : elle n'est plus chenille, mais pas encore papillon. Elles est en quelque sorte les deux à la fois. Eh bien, nous pouvons pourrir cette société à la base, tout en posant déjà les jalons de celle vers laquelle nous penchons.

(suite de la page précédente)

De nombreux groupes - créés depuis peu - n'avaient en effet encore jamais eu l'occasion de travailler en période militante forte ; d'où des inerties aujourd'hui à peu près résorbées.

Autre problème : le manque de contacts. Bien qu'ils soient jaloux de leur indépendance, les militants, surtout en milieu rural, semblent souhaiter la mise en place d'une coordination «horizontale» qui leur permettrait entre autres choses de mieux se répartir les tâches.

«Il est un peu dommage que nous n'ayons pas plus de contacts entre nous m'a dit Claude Jouffret, candidat Ecologie 78 au Creusot. Nous faisons exactement le même boulot que les copains de Beaune ou de Dijon. On aurait pu se partager le travail ; les uns s'occupant de l'impression des brochures, les autres des affiches... En Bourgogne, des groupes ont abandonné en cours de route parce qu'ils se sentaient seuls ou insuffisamment épaulés. Quelques conseils venant de groupes plus anciens, quelques réunions communes seraient le plus souvent suffisantes.»

C'est peut-être le besoin de se reconnaître dans un courant large et original qui explique l'attachement, parfois surprenant car excessif pour des autogestionnaires, à une étiquette nationale comme Ecologie 78.

«J'étais très partisan de maintenir le vieux Comité Local d'Information Nucléaire (CLIN), m'a dit Christian Brodhag dont la femme se présente à Saint-Etienne, c'était un organe ouvert même à des gens du P.S. proches de nos idées. Mais il fallait aussi que les écologistes puissent s'organiser de façon autonome afin que leur courant de pensée puisse s'exprimer en dehors des schémas traditionnels ; c'est pourquoi nous présentons une candidature Ecologie 78 qui concurrence celle du P.S.U. Je ne dis pas que nous avons raison sur tout, mais je pense qu'il faut que nos idées mûrissent tranquillement. Or je suis obligé de constater que chaque fois que nous avons voulu

lancer un débat de fond sur l'écologie, celui-ci a été bloqué - probablement de façon inconsciente - par les gens du P.S.U. qui ont des schémas de pensée trop classiques.»

Ce besoin d'autonomie n'est pas toujours compris par les militants du Front Autogestionnaire qui privilégient peut-être encore trop les moyens aux buts. Paradoxalement, c'est dans un groupe écologique lyonnais affilié au Mouvement Ecologique Rhône Alpes (MERA) que j'ai eu ce sentiment.

«Dans sa majorité notre groupe partage l'analyse politique du Front Autogestionnaire, la tactique électorale de ce dernier étant plus controversée. Pourtant le fait qu'il y ait une minorité favorable à Ecologie 78 n'a jamais remis en cause l'essentiel de ce que nous avons en commun. Ce qui est possible entre vingt personnes ne le serait-il plus au sein d'un cartel de groupes ?

Quand nous nous sommes lancés dans les élections, nous avions une peur bleue de nous faire récupérer par les partis. Aussi les contacts pris avec le P.S.U. l'ont-ils été sur la pointe des pieds et sans engager le groupe en tant que tel. Nous devons constater que le jeu démocratique a été respecté et que personne ne nous a bouffés».



La maison de Paul Privat près de Saint Chamond. Quelle était verte ma vallée !



Général, le voilà !

ENTRETIEN AVEC CLAUDE BOURDET

GO-CNV. Candidat du Front Autogestionnaire à Villeurbanne, tu trouves sur ton chemin un écologiste de valeur, le Dr Brière. Comment réagis-tu?

C. Bourdet. Chacun a le droit de défendre ses idées, mais je constate que cette candidature fait plaisir à Hernu. Dans une élection, le problème est de savoir qui on veut battre. Il semblerait que les écologistes choisissent de mettre la gauche et la droite dans le même sac. Je pense que c'est une erreur, dans la mesure où leurs propositions sont tellement révolutionnaires qu'elles n'ont aucune chance de se réaliser si l'on n'élimine pas d'abord les énormes intérêts qui s'y opposent. Actuellement le groupe Empain est au pouvoir, et Anne-Aymone Giscard d'Estaing est une petite fille Schneider. Penser qu'on va faire

reculer ces gens-là en les persuadant que le nucléaire est une mauvaise chose est proprement comique. Notre premier objectif doit donc être de faire tout notre possible pour battre la droite. Ce n'est pas suffisant, mais c'est en tout cas nécessaire.

GO-CNV. Pourquoi avoir annoncé que tu te désisterais pour Hernu au cas où il arriverait en tête au premier tour?

C.B. S'ils sont sensibles aux problèmes écologiques, la plupart de ceux qui soutiennent le Front Autogestionnaire le sont tout autant au fait de ne pas se diviser devant l'ennemi. Pour eux, l'ennemi c'est la classe dirigeante. Ensuite viennent ceux qui se trompent, qui font des bêtises, les technocrates, les bureaucrates, les directions du PC et du PS, etc. Si nous n'avions pas marqué que nous étions avant toute chose contre la

droite, bon nombre des nôtres n'auraient pas suivi.

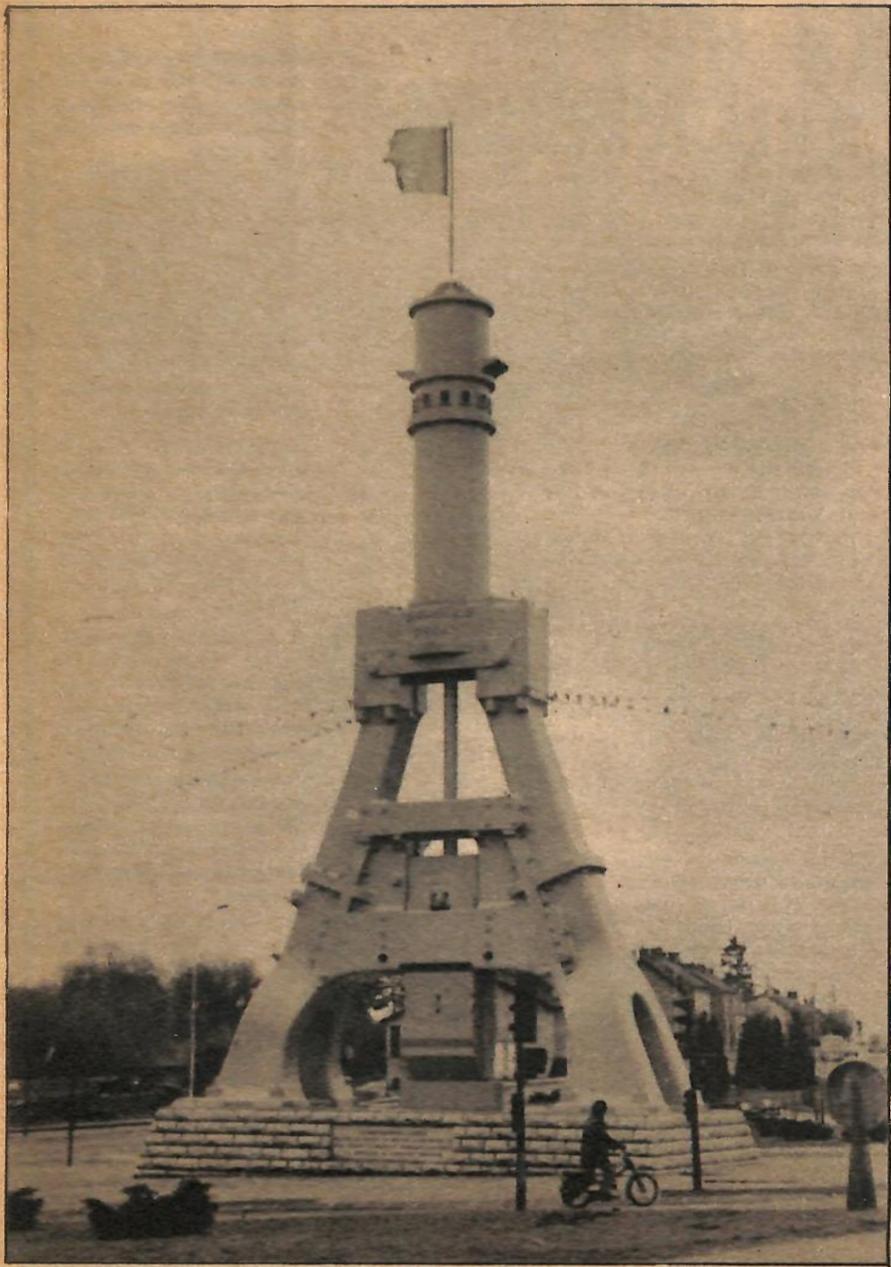
GO-CNV. Devant l'urgence des problèmes, peut-être n'est-il pas mauvais que certains renversent les schémas?

C.B. A condition qu'ils n'aillent pas à contre-courant des intérêts de la classe ouvrière. Si l'on veut à la fois l'écologie, l'autogestion et la justice sociale, il faut commencer par chasser les puissances d'argent du pouvoir. Un exemple : nous disons qu'il faut faire des villes autres, des villes à la campagne. Fort bien, mais pourquoi construit-on en hauteur? Parce que le terrain est cher, à cause de la spéculation. Pourquoi cette spéculation? Parce qu'il y a des promoteurs et que la banque est au gouvernement. Il faut changer la répartition du revenu national et, pour cela, se battre contre ceux qui tiennent tout. Cela s'appelle la

lutte des classes. Elle ne peut avoir une issue favorable que s'il y a unité de tous les exploités.

GO-CNV. La crainte de certains écologistes à l'égard du PSU réside dans le fait qu'il s'agit d'un parti structuré. Qu'en penses-tu?

C.B. Ils ont tout à fait raison de se méfier des partis. Mais il faut voir le revers de la médaille. Quand on refuse toute structure, on voit finalement se constituer un appareil parallèle, j'allais dire clandestin. Des gens apparaissent et s'imposent parce qu'ils ont un pouvoir. Je prends un exemple : une coordination s'avère toujours utile un beau matin. S'il n'y a pas une volonté majoritaire pour la confier à quelqu'un de façon démocratique, il y aura toujours un volontaire pour la prendre à sa charge et s'en servir!



Au Creusot, le doigt artificiel du maître de forges Empain est en bonne voie de finition.

DU PC A L'ÉCOLOGIE

Les Astier sont profs à Bourbon-Lancy, petite ville du nord de la Saône et Loire. Elle, de français ; lui, d'allemand. Tous deux ont été membres du parti communiste. Aujourd'hui, ils lancent un groupe écologique.

GO-CNV. Pourquoi cette évolution?

Henri Astier. Si nous sommes intallés à la campagne, c'est parce que nous avons toujours été sensibles aux problèmes écologiques. Mais nous ne pensions pas qu'ils étaient aussi importants que nous les avons découverts ici. Nous avons vu disparaître le bocage et les haies. On fait des césariennes aux vaches parce que l'insémination artificielle fait de gros veaux : trois césariennes et la vache est liquidée. Dans quelques porcheries modernes, les animaux sont sanglés en permanence sur un plan incliné pour que ça fasse quatre jambons au lieu de deux. Quant à l'Office national des forêts! J'ai vu mettre de l'acide aux pieds de chênes pour les faire crever et les remplacer par des conifères. Non seulement l'absence d'humus favorise le ruissellement, mais les sapins ont été disposés à contre sens des vieux murs qui s'opposaient à l'érosion des sols. La sécheresse de l'an passé a tout de même fait réfléchir. Mais beaucoup d'agriculteurs continuent à employer les engrais et pesticides en véritables apprentis sorciers, tandis que d'autres s'acharnent sur des cultures inadaptées au milieu.

GO-CNV. Comment avez-vous vécu cette période électorale?

H.A. Nous ne présentons pas de candidat, mais nous avons tenu des meetings. Instructif! A Digoïn, un groupe de paysans est venu nous voir parce qu'ils avaient entendu dire que les écologistes s'intéressaient à leurs problèmes : «Nous

avons une nappe phréatique polluée par la décharge municipale. Que faire?». Alors, nous potassons les bouquins qui traitent des ordures ménagères, et nous discutons. C'est frappant de voir à quel point nous sommes considérés comme en dehors des partis. Et quand nous posons les problèmes en termes politiques, les gens ne comprennent pas. Je m'amuse beaucoup à voir la mine dépitée des copains du PSU qui ont un mal fou à placer leur petit couplet! Avec eux, nous évitons de nous perdre dans de fausses querelles, et nous réglons tout à l'amiable. Je crains que, dans le jeu normal des partis, le PSU n'ait guère d'avenir, et je me demande si nous ne sommes pas là pour le redoper.

GO-CNV. Que retiens-tu de ton voyage au sein du PC?

H.A. En y entrant, je pensais qu'il était nécessaire d'être dans un appareil de masse pour faire avancer les choses. Je n'avais pas encore compris qu'il pouvait les figer, les bloquer, et que c'est finalement de minorités que jaillissent les idées nouvelles. Il m'a fallu sept ans... Si dans la cellule de base le militant peut penser ce qu'il veut, dès qu'il participe à une réunion publique, les gens de la fédération rappliquent pour l'encadrer.

GO-CNV. Quand as-tu quitté le parti?

H.A. Pendant les municipales. Nous avions construit une liste d'union démocratique (PC, PS, indépendants). Dans notre programme, il y avait une phrase sacrilège : «A longue échéance, l'oxygène sera plus précieux que le pétrole». Le PC a présenté une liste concurrente, et il s'est joint au concert de ceux qui disaient que nous voulions supprimer la pompe à essence du village! C'est triste d'en arriver là.

Non aux partis

Pourtant le rejet de toute structure parti-daire demeure un facteur fondamental en milieu écologique. C'est une garantie pour l'avenir mais il ne faudrait pas pour autant se voiler la face et refuser d'admettre que la médaille ne va pas sans revers.

Je vois personnellement deux dangers. Tout d'abord la montée, lente mais réelle, d'une technocratie verte qui, en l'absence de contre-pouvoirs, a quelque peu tendance à s'imposer «à la hussarde». C'est ce que reconnaît volontiers un membre des Amis de la Terre de Saint-Etienne : «Après la création du groupe, j'ai pensé que pour croître en nombre, nous devions avoir des réunions animées et j'ai fait ce qu'il fallait pour qu'elles le soient. Cela m'a été reproché et des copains sont venus me dire que j'étais autoritariste. Depuis lors je me cantonne dans un rôle secondaire, ce qui a sans doute permis à certaines personnes de s'exprimer davantage. L'ennui, c'est que je continue d'être pris entre ces scrupules et le fait que, face à l'urgence des problèmes, nos réunions me semblent traîner en longueur».

Souhaitons que ces scrupules animent longtemps tous les écologistes de ce bas monde!

L'autre danger, me semble être le glissement d'une critique (juste et qui doit rester radicale) des appareils des partis de gauche vers la base communiste et socialiste. De ce point de vue l'opinion de Philippe Lebreton est significative. Comme je lui demandais pourquoi Ecologie 78 présente un candidat face à Claude Bourdet - dont le passé nucléaire ne fait pas de doute et qui a une chance de battre le «va-t-en guerre» Hernu - je me suis entendu répondre que «Claude Bourdet, bénéficiant du désistement du candidat communiste a abandonné le combat antinucléaire».

Outre le fait que ce désistement unilatéral n'a rien de surprenant dans la mesure où la politique actuelle du P.C. est de tout mettre en œuvre pour gêner le parti socialiste (2), je

TROP PLEIN A MALVILLE

Deux candidats écolos à Malville : Jean Kergrist-Hamon, le clown atomique, présenté par les locaux. Et le duo Daniel Bret-Roger Masson aux couleurs d'Ecologie 78. La presse ne se prive pas d'exploiter la chose, sur le mode rigolard.

Historiquement, les locaux ont hésité («ne se sont pas pressés») pour se présenter. D'où la candidature Bret-Masson, car on ne pouvait décemment pas être absent de Malville. Et la lutte appartient effectivement à toute la région (et au delà). Mais, mais, et l'auto-gestion, qu'est-ce que t'en fais, coco? D'où la candidature Kergrist. D'aucuns disent que les locaux retireraient leur candidat au dernier moment pour ne pas gêner le socialiste.

Souhaitons un accord, des campagnes communes, et la victoire à Malville. La victoire en chantant. La victoire en votant. Mais la victoire.

trouve le raccourci quelque peu osé. Si nous devons, hélas, considérer les partis de gauche comme des adversaires probablement irrécupérables, il me semble un peu rapide de dire la même chose de leurs bases. Ou alors c'est que tout est foutu. Je ne vois pas en effet dans quels milieux nous pourrions espérer faire pénétrer (avec quelque chance de succès) le projet de société qui est le nôtre.(3)

De façon très pragmatique, c'est ce qu'a compris Claude Jouffret. Dans une ville où dix mille personnes sont employées par



... et un brin de folie!

Creusot-Loire, les écologistes sont perçus au mieux comme des mangeurs de carottes, au pire comme ces individus dangereux pour la sécurité de l'emploi. C'est ici en effet que sont fabriquées les cuves des centrales!

«Il faut donc expliquer aux ouvriers que Creusot-Loire n'a pas toujours travaillé pour le nucléaire (4) et qu'il est possible de fabriquer autre chose sans licenciements. Les ateliers pourraient se reconvertir par exemple dans la «traction» (les locomotives) les turbines hydrauliques ou marémotrices, les aérogénérateurs... toutes choses fort écologiques au demeurant! D'ailleurs, dans notre tract, nous abordons le problème de l'emploi en ces termes : «on commence à s'apercevoir que l'économie d'énergie est plus favorable à l'emploi que sa production. La fabrication de biens, utiles, beaux, recyclables, durables et réparables, provoquerait la création d'emplois qualifiés, donc

variés, dans les travaux d'entretien (petites unités artisanales) qui compenserait la diminution d'emplois de fabrication qui sont le plus souvent répétitifs et aliénants...»Voilà pourquoi je pense que chaque groupe doit être maître chez lui. Localement les problèmes, même vus sous l'angle écologique, sont très différents d'une circonscription à l'autre et la façon de les aborder ne peut être définie «a priori».

Même son de cloche à Sennecey où j'ai rencontré la Coordination du Val de Saône.

Point de chevelus en ces lieux, mais des gens plutôt mûrs, parfois même âgés. Bien que ne présentant pas de candidats, la coordination n'aurait pas accepté de parachutages comme cela s'est fait à Malville (voir encadré). Il lui a fallu en effet mener un travail de longue haleine pour «rattraper le coup» du

31 juillet. C'est que dans la région, si le nucléaire n'a pas la côte à cause du projet de centrale à Boyer, on a été défavorablement impressionné par l'affrontement de Faverges.

«Tous des gauchistes» ont pensé les paysans après avoir vu la télévision. Quand nous avons dit que nous aussi nous étions à Malville, les gens ont commencé à se poser des questions. Ils nous connaissent et nous font confiance, mais les convaincre a quand même pris plusieurs mois. Heureusement que nos adversaires ne sont pas toujours très malins. Quand dans un village nous organisons une réunion sur le nucléaire, et que sur huit personnes présentes on compte deux membres des renseignements généraux, tout le monde comprend que société nucléaire égale société policière !

bilan !

Aujourd'hui la campagne électorale est terminée et le «vrai» travail va pouvoir reprendre. Alors, cette participation aux élections, c'est positif ou pas ?

«Très - m'a répondu sans hésiter Paul Privat, un artisan imprimeur connu dans toute la région de Saint Chamond depuis que sa liste a réalisé un score impressionnant aux dernières municipales - On a bien utilisé la tribune qui nous était offerte, vendu des bouquins que l'on aurait eu plus de mal à écouler en temps normal, pris des contacts à droite et à gauche. Cela a été un détonateur et un catalyseur. Même au niveau individuel. Il faut dire que je termine mes réunions en affirmant que le pouvoir actuel est mille fois supérieur à celui des rois et que si on ne renverse pas la vapeur dans les cinq ans qui viennent, on peut être pessimiste. Y'a pas, faut botter le cul des gens !

Patrick Gervais, candidat Ecologie 78 dans la neuvième circonscription du Rhône est lui aussi très satisfait de la façon dont les choses se sont passées.

«Les réunions électorales sont toujours intéressantes. Ceux qui viennent nous voir le font pour «parler» avec nous et n'attendent ni promesses ni solutions toutes faites. Quand ils disent «qu'est-ce qu'on peut faire ?», ils se comptent dans le «on». Cela n'a plus rien à voir avec la politique politicienne»

«On trouve ici aussi bien des anti-électorales que des gens ayant des sympathies particulières pour tel ou tel parti politique - m'a-t-on dit à la Coordination du Val de Saône - l'intérêt de ce remue-ménage organisé par les écologistes autour des élections, c'est que beaucoup ont découvert qu'ils votaient par habitude, sans trop savoir pourquoi. Il y a aujourd'hui un phénomène de réappropriation très intéressant, et dont les conséquences peuvent être déterminantes pour l'avenir. Le nucléaire qui nous touche tout particulièrement a par ailleurs éveillé les gens à d'autres problèmes comme ceux de la gestion communale. Il y a une réelle ouverture des esprits.»

Cet avis, qui est assez largement répandu dans les groupes que j'ai rencontrés, n'est toutefois pas unanime. Exemple ce militant roannais, écologiste et objet de conscience. «On s'est crevé sur les élections et pendant ce temps le barrage de Villerest continue d'avancer. On est complètement à côté de la plaque : une campagne coûte cher et ne permet pas de proposer d'alternatives :

c'est un débat d'idées. De plus, beaucoup de sont pris au jeu et on les voit disserter pour savoir si leurs candidats feront deux, deux et demi, ou trois pour cent des voix. Comme si c'était le problème !»

Huguette Bourchardeau, candidate Front Autogestionnaire à Saint Etienne, regrette pour sa part que «le clivage national (se soit) répercuté au niveau local et que le fait de travailler ensemble ne l'ait pas gommé complètement.»

Mais je le répète, dans l'ensemble, la tendance est à l'optimisme. Acceptons-en l'augure.

Et après ?

Pour Bernard Dumontet qui mène campagne au milieu des vignes du côté de Villefranche Sur Saône, l'après-élection doit être envisagée sérieusement. «Quel pourra être le rôle des écologistes dans le troisième round ? Théoriquement Ecologie 78 doit se dissoudre le 19 avril. Personnellement, je ne le souhaite pas. Je crois qu'il serait utile de maintenir une certaine coordination car les contacts entre nous sont importants. On ne passe pas à travers des expériences comme celles que nous venons de vivre sans que cela ne laisse de traces. Alors ? Un parti écologiste ? Je suis bien entendu contre, mais une confédération non pyramidale de groupes avec des courroies de transmission serait souhaitable. Nous y sommes parvenus dans la région Rhône-Alpes parce que nous nous connaissons bien, pourquoi ne pas réaliser la même chose à l'échelon national ? Je sais que le mouvement écologiste est très réfractaire à cette idée parce qu'il est hanté par la peur du chef, du permanent, de la vedette. Nous devrions avoir plus confiance en nous. La maturité des écologistes est grande et Brice Lalonde n'a jamais pu faire la pluie et le beau temps parce que, même s'il l'avait voulu, il ne l'aurait pas pu. Philippe Lebreton, de son côté, n'a jamais imposé quoi que ce soit à l'arraché. Nous sommes actuellement coincés entre le désir de maintenir une liberté d'expression totale, qui n'est pas réelle dans le futoir actuel, et la hantise de la structure. S'il n'existe pas un certain rapport de confiance entre nous, on peut arriver un jour où l'autre à un truc fasciste.»

La confiance, ce n'est pas toujours facile... surtout quand on se connaît peu.

Finalement, cette aventure électorale aura eu le mérite d'avoir permis des rencontres. Ne serait-il pas souhaitable de poursuivre l'expérience en dehors de ce contexte politique qui n'est pas le terrain privilégié de l'activité écologique ?

Jean-Louis SOULIE

notes

(1) Lorsqu'un candidat réalise un score supérieur à 5 % il se voit rembourser les frais d'impression de ses bulletins de vote. (environ 10000)

(2) Voir le cas de St Etienne où les communistes ont présenté un candidat bidon «Ecologie, défense de l'environnement» pour gêner le socialiste Bruno Vennin.

(3) René Dumont a déclaré publiquement à Grenoble puis à Lyon qu'il regrette que la présence d'un écologiste face à Claude Bourdet dont le passé antinucléaire est une garantie.

(4) Depuis le plan Messmer.

LA LOIRE DEFIGURÉE

La Loire défigurée

Saccage de l'équilibre écologique d'un département



ÉCOLOGIE 78 - LOIRE

En ces temps de campagne électorale où chacun y va de son couplet sur le changement et le bonheur assuré après le 19 mars, il paraît important de rappeler les méfaits du système en place.

Resituer les responsabilités du massacre écologique et démontrer les mécanismes qui aboutissent au pillage des richesses naturelles et à la défiguration des espaces naturels, apparaît comme essentiel dans ce concert de

propagande électorale où chacun propose des solutions partielles et peut-être illusives.

A partir de l'exemple du département de la Loire tous les phénomènes d'exploitation technocratiques sont exposés.

- Autoroutes B71 et A45: chemins de l'exode des vacanciers de la région parisienne, axe routier des transports nucléaires.

- Atteinte aux richesses naturelles : du massacre

des tourbières à la mutilation de l'habitat en passant par l'assassinat de la Loire, le tableau est triste et éloquent.

- Les méfaits du nucléaire : de l'extraction de l'uranium aux centrales atomiques avec en prime les lignes à très haute tension de l'EDF.

- Le barrage de Villerest : un non-sens qui met en danger tout le système naturel et socio-économique de la vallée.

En conclusion c'est le refus « d'une quelconque délégation de pouvoir à un corps de politiciens ou d'experts ». « Comment nous voulons vivre nous le savons. Et nous le ferons ».

A la fin du volume figurent la plate-forme d'ÉCOLOGIE 78 - ALPES, ainsi qu'une liste d'adresses des différents groupes et associations.

Pour terminer une bibliographie assez complète des ouvrages indispensables à une bonne connaissance des problèmes écologiques.

En résumé un livre très utile pour tous ceux que préoccupent la lutte quotidienne contre un pouvoir dément dont les seules initiatives sont la mise en place de structures de destruction ayant pour unique but l'augmentation du profit et l'encaissement des individus.

Édité par ÉCOLOGIE 78 LOIRE : BP 15 L'ORME, SAINT CHAMOND.

C'est pas un gag

Un tract, concernant le plan Orsec Villerest 3 (qui a pour but la sauvegarde de la population roannaise en cas de rupture du futur barrage) a été distribué la veille de la venue de Raymond Barre dans la nuit du 19 février. Il fait état d'un exercice d'alerte destiné à déterminer le temps nécessaire à la population pour se mettre à l'abri.

Déclenché par de multiples sirènes, celui-ci devrait se dérouler en trois

phases : une première à une heure prévue à l'avance, une seconde phase «surprise», et la troisième de nuit.

Suivent des recommandations d'un grand intérêt : gardez votre sang-froid, ne perdez pas de temps, de nuit ne prenez pas le temps de vous vêtir, courez à petites foulées mais à allure soutenue, portez les enfants, restez courtois avec les personnes âgées, gardez le sourire...

De toute façon, il n'y a pas lieu de s'affoler, le tract précise que tout se passera bien.

Et puis, si tout ça vous fatigue, vous pouvez toujours vous dispenser de l'exercice. C'est tellement con, qu'il vaut mieux en rire.

Si vous avez envie de vous marrez un peu plus, vous pouvez téléphoner à la sous-préfecture de Roanne (72 36 44) ou à la gendarmerie nationale route de Charlieu (71 24 48).

C'est prévu !

(Le claviste s'est planté, il s'agissait véritablement d'un tract-gag distribué par des humoristes roannais. Note de... qui, au fait ?)

UNE PRISE D'OTAGE

André Comte habite Dompierre-les-Ormes, un petit village de Saône et Loire, dont le maire est un certain Philippe Malaud. S'il fallait classer André, on dirait qu'il est «écologiste tendance poireaux». Ça ne l'empêche pas de tuer le cochon et de faire un boudin comme on n'en trouve nulle part ailleurs.

André. J'ai fait l'«école régionale» de Rouffac, je suis donc un homme de la terre. Le maire de la commune, c'est Malaud, mais il n'est jamais là. C'est ce qu'on fait de pire. Sa politique est simple : «On a été élus, parce qu'on est les plus capables. Point final». On n'a donc plus qu'à fermer sa gueule. Du reste le conseil municipal se réunit le dimanche matin. Pourquoi pas à la place de «Au théâtre ce soir»? Après tout, c'est la même émission. Remarque

on a le maire que l'on mérite. Ici, il n'y a que le pognon qui compte. Les paysans vendent du moment qu'il y a des espèces sonnantes et trébuchantes. Résultat, nous sommes entourés de résidences secondaires.

GO-CNV. De quoi vis-tu?

André. Outre mon jardin, je tonds les moutons. Si je voulais gagner 8 ou 900 000 francs par mois, j'irais en Provence, mais je n'ai pas envie de partir d'ici. Je ne cherche pas à gagner du fric, je cherche à vivre. Alors je gagne juste ma vie, avec de petits avantages en plus : une bouteille de marc par ci, une autre par là.

GO-CNV. Avec Marie, ta femme, tu as lancé un groupe écologique dans la région. Comment cela s'est-il fait?

André. Par une annonce dans le journal local ! Et puis au hasard des rencontres. On va au marché, et on croise un chevelu, on sympathise. Il y a aussi les bistrotts, chez Germaine et chez Paulo. C'est viscéral, comme si le vin rouge était meilleur chez Germaine. Comme par hasard, c'est chez elle que tu rencontres ceux que tu aimes : qui se ressemblent s'assemble. Pour nous le groupe n'est pas l'essentiel. Ce qui compte, c'est d'être un paquet de types éclatés à travers la campagne. J'espère qu'un jour on couvrira la planète. Je suis heureux d'apprendre par la GO qu'ils existent. C'est cela, le mouvement écologique, celui qui n'est pas encore trop récupéré. Laissons le mûrir doucement, et ne cherchons pas à le structurer trop rapidement, sinon ça deviendra vite une institution.

GO-CNV. Que penses-tu du projet Ecologie N plus un?

André. Voilà une excellente idée. Mais je n'ai pas encore, et c'est idiot, renvoyé le questionnaire. Il ne faut pas que vous alliez plus loin que de mettre les gens en contact. Au delà, à force de se rencontrer, on se gargarise, et celui qui n'a pas la parole facile se sent exclu. L'écologie, ça ne s'apprend pas en discutant. Je suis devenu antinucléaire après avoir maudit mon voisin qui fout des pesticides un peu partout. Plus moyen de faire reprendre de thym ! Petit à petit, tu avances en globalisant, et tu arrives au nucléaire qui est l'affaire de notre génération. Comme pour ceux qui nous ont précédé ça a été la guerre d'Algérie, ou le front populaire et le fascisme. A côté du nucléaire, les élections sont bien peu de choses. Dans notre groupe, le problème a été vite résolu : pas de délégation de pouvoir. Les municipales ou les cantonales, d'accord, on est partie prenante. Mais les législatives, c'est une véritable prise d'otage. Tu penses que les requins de la politique sont bien contents de voir que les écologistes entrent dans leur moule !

Journal d'impressions

Chronique des insurgés

Que choisir ? :
Au soleil
Je vois bien

L'âge d'or par les femmes

On est donc capable, en principe, d'éliminer ses propres troubles de la vue (myopie, astigmatisme, presbytie...).

C'est ce qu'il est ressorti de l'exposé de Jean Claude Secondé, à la M.J.C. de Grigny. Ce, dans le cadre des Réseaux de l'Essonne, il faut le dire.

Avant de vous montrer l'une des manières de vous régénérer la vue, on parle vite faite des causes de la mauvaise qualité de celle-ci.

En premier lieu (l'œil travaille avec six muscles) on voit mal en raison de tensions nerveuses et musculaires qui enkyloset et tiraillent tout notre corps, en particulier les yeux. Encore un avantage de la vie moderne.

Il découle de cela, en surcharge du manque de souplesse musculaire, une mauvaise circulation du sang. En l'occurrence dans l'œil puisque c'est lui qui nous intéresse.

Le reste des causes c'est toujours le mode de vie : nourriture trop riche en éléments alcalins (acides, sucre, café, thé...); trop riche en gras, trop d'alcool sans compter la myriade d'aliments déguêlés avec antibiotiques et pesticides... D'où la mauvaise qualité du sang et du liquide oculaire.

Enfin, ce qui endommage l'œil ce sont par exemple les tableaux brillants de l'école, la télé, les vaccins, l'appareillage électrique, les ondes radio, radar, les lignes à haute tension...

N'empêche qu'on peut se refaire une bonne vue ou au moins stabiliser ses défauts. Voilà un rapide survol de ce qu'il convient de s'affrayer tous les soirs, puis un peu moins souvent lorsqu'on est satisfait de ses yeux.

Avant tout, il faut apprendre à se relaxer et refaire circuler le sang dans le cou et le visage. On se balancera comme les gosses, d'un pied sur l'autre, les yeux fermés, les bras ballants, presque une danse d'envol. Ensuite, il faut parvenir à remonter les épaules jusqu'aux oreilles, puis tout laisser tomber (les oreilles, en principe, restent en place).

De la même façon, on exécute une rotation des deux épaules, en avant et en arrière. On se lance dans quelques mouvements de tête : la baisser sur la poitrine, la relever doucement ; regarder ses épaules, une à la fois, prendre le bout de son nez comme axe de rotation et faire tourner la tête autour de ce moyen imaginaire ; faire des grimaces, ciller des paupières ; masser légèrement les globes oculaires ; serrer fortement les paupières...

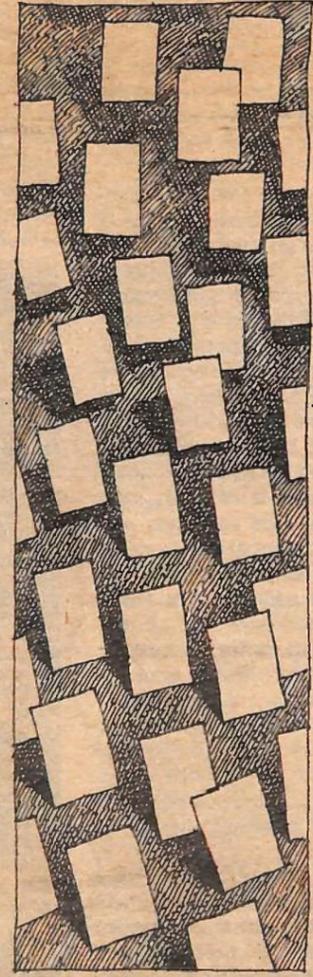
Pour ce qui est de la régénération visuelle, il existe plusieurs méthodes, en voici une : le palming.

Une fois bien relaxé on pose la paume des mains de manière à ce qu'elles bouchent hermétiquement le creux de l'œil. On ne doit plus voir de lumière. On reste ainsi quinze minutes environ. Cela provoque une dilatation des vaisseaux sanguins des yeux (vaso dilatation). Sitôt après on provoque une vaso contraction en aspergeant d'eau fraîche le visage et le front. C'est simple. Ça fait une meilleure nourriture et adieu les grosses lunettes bien épaisses.

Tout cela est expliqué en détail dans : Je vois bien d'André Bassebecq chez Ceredor 388 Bd J. Ricord 06140 Vence (35 à 45 F). Pour Paris, écrire à Vie et Action 163 rue St-Honoré 75001. Et pour ceux qui veulent enseigner ces méthodes : même adresse, même auteur : Gymnastique oculaire.

L'excellente revue des consommateurs «Que Choisir» vient d'apporter une bonne contribution à la connaissance de l'écologie, avec un numéro spécial «au soleil de l'an 2.000». Dossier sérieux, signé Michel Bosquet, réalisé avec l'aide de nombreux experts. La philosophie des auteurs est la suivante : «peut-on vivre mieux avec moins d'énergie, et une énergie non polluante ?». Bosquet répond oui et le prouve. C'est le genre de dossier qu'on eût aimé voir discuter tout au long de la campagne électorale, car on est loin de la démagogie ambiante du SMIC à 2.400 F. C'est aussi le genre de programme qui aurait fait l'honneur de la gauche, si celle-ci avait bien voulu poser les vraies questions : quels sont nos vrais besoins ? Comment les satisfaire ? Mais non, on est resté dans la vague de la «croissance» forte avec «relance de la consommation populaire».

Et voient les élections !
«Que Choisir», spécial énergie, 10 F., en kiosque, ou 7 rue Léonce Reynaud, 75781 Paris Cédex 16.



Françoise d'Eaubonne, naguère encore familière de ces colonnes, est l'auteur de la seule théorie qui se tienne sur le rapport entre le mouvement des femmes et le mouvement écologique.

«C'est l'homme, et quand je dis l'homme, c'est pour désigner la catégorie mâle de l'espèce en question, qui s'est appropriée la fertilité de la terre et la fécondité des femmes» nous a fréquemment déclaré l'auteur dans un café de la place Clichy.

Depuis 1974 que l'infatigable Françoise travaille sur sa thèse, elle a eu le temps de poser le problème en des termes nouveaux : il faut traiter la question sous l'angle «révolution ou mutation». Et de citer la Gueule Ouverte, mais un numéro de 74 (elle nous boude vraiment, la vache) «si la mutation dépasse la révolution autant que celle-ci a dépassé l'esprit de réforme, ce n'est pas pour devenir le nouveau nom de la réforme ; elle ne contredit pas la révolution, elle la transcende, elle l'accomplit».

La révolution est une notion malheureusement assez dévoyée... C'est la lente, l'insidieuse, l'inéluctable mutation qui bouleversera les choses : «De plus en plus, aux revendications d'hier succède le remous du désirant, et aux grèves, sans les supplanter, leur contenu plus visible, le refus. A savoir, à la grève du travail, le refus de contingences préalables au travail et crues immuables ; contre l'armée, le mariage, l'école, tout récemment la maternité.»

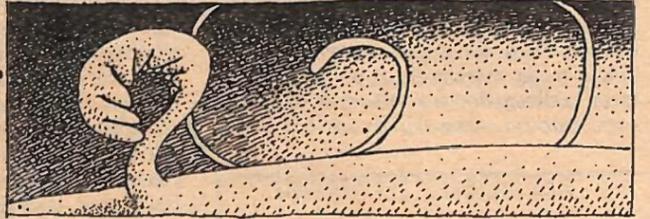
La désobéissance au système, le pas de côté plutôt que la barricade.

Là où Françoise est un peu «abstraite», c'est lorsqu'elle aborde quelques objectifs de l'anti-patriarcat ; après nous avoir, brillamment, démontré que le capitalisme n'est que le dernier avatar du patriarcat, elle se lance dans la liste des solutions, qui sont le pacifisme, l'égalitarisme, le ludique et la connaissance des bornes...

On serait tenté d'ajouter : pour le bien, contre le mal ! En définitive, on regrette de ne pas avoir plus d'exemples concrets, comme ceux qui émaillent «Les femmes avant le patriarcat». (Payot). Ici, une légère allusion à la société égyptienne, et encore. Des notations intéressantes, comme toujours : «il va de soi que si, par impossible, l'histoire humaine s'en était tenue au quietisme des premières cultures féminines, la stagnation n'aurait pas été préférable à ce qu'on a vu évoluer avec l'expansionnisme, la surexploitation, la destruction des biens et de l'homme par l'homme.»

«Ce qu'il y a de bien, avec Françoise d'Eaubonne, c'est qu'on n'est jamais en peine de polémique. Mais tout de même, chère maîtresse, vous pourriez faire un effort de style. On est aux frontières de l'illisible avec ce texte qui s'apparente aux thèses de troisième cycle à usage des étudiants sorbonnards.»

Épargnons le lecteur, enfin.



Une soupe aux herbes sauvages

Les hommes et les femmes nés au début de ce siècle ont souffert bien souvent. Emilie Carles, bien qu'institutrice, a dû se battre contre le froid, la terre, deux guerres, les médisances de gens apeurés.

Et pourtant, en nos temps plus cléments, elle n'a pas pu s'empêcher de rallier la cause de la vie, la révolte contre l'injustice, la lutte pour la paix et la dignité de l'homme.

Tous ses souvenirs, elle les raconte avec chaleur, et avec le doigt d'une enseignante qui sait démontrer par l'exemple, l'exemple d'une vie où l'on mangeait la «soupe aux herbes sauvages», parfois bien amères...

Une soupe aux herbes sauvages, Emilie Carles, 320 p., aux Éditions Jean-Claude Simoën.

INSOUMISSION AUX AFFECTATIONS AUTORITAIRES

Philippe Bonnaudet, déserteur ONF, passera en procès le 10 mars à Montbéliard. Une pétition est à demander au comité de soutien chez Yves Chauvelot, Mairie de Vaudoncourt, 25230 Seloncourt.

Le C.S.O.C., 21 rue des Capucins, 90000 Belfort lance une campagne de soutien aux objecteurs de conscience sous forme de pétition à remplir avant le 30 avril. Chèques à l'ordre de Denis Rudler même adresse.

Les six objecteurs de conscience condamnés le 11 janvier dernier à trois mois de prison avec sursis sont cités à comparaître en appel devant le Tribunal de Pau le 16 mai prochain. Un autre objecteur, Jean-Marie Colen sera jugé pour désertion à l'O.N.F. le 10 mai à Pau. Comité de soutien aux objecteurs Chalet Bounneu, 64570 Arette.

Pierre Grosset a été jugé par défaut le 21 février dernier. La convocation lui étant parvenue le 22 février, il a fait opposition. C'est le premier procès d'objecteur insoumis dans la Manche. CLO Manche chez Patrice Renouf, villa Belle Vue la Rue, 50230 Agon.

Alain Cantais a été condamné à un jour de prison ferme pour insoumission. Le tribunal ayant qualifié l'affaire. Contact : Marie-Agnès et Alain Cantais, 57 rue A. Agasse 76000 Le Havre. Le Parquet fera certainement appel.

François Toutan condamné à trois mois de prison avec sursis passera en Cour d'Appel le 16 mai 78 à 14 h. à Pau. François et Dominique Toutan, Les Naudines, 24240 Gageac-Rouillac

GÉRALD LOOS

Gérald Loos qui avait vu sa peine de trois mois de prison ferme et trois mois avec sursis confirmée par la Cour d'Appel de Nancy, n'est toujours pas à ce jour emprisonné. Ce procès lui a inspiré quelques réflexions : «Il est fini le temps pour les objecteurs insoumis des discours sécurisants, des peines systématiquement avec sursis, ou des procès renvoyés sine-die. Le pouvoir n'est pas prêt de s'arrêter sur la pente de la répression. Il ne faut pas rêver d'hypothétiques négociations avec le pouvoir, ni faire de l'attentisme électoral inconscient.»

Est-ce par indifférence ou par masochisme qu'une grande partie des objecteurs sont incapables de riposter à la répression immédiate du pouvoir. Ce pouvoir qui a une seule réponse : trois mois fermes pour l'objection. A nous de répondre par des actions agressives. Contact et suggestions : Gérald Loos, la Bourgatie, 24130 Lamonzie St-Martin.

RENOIS DE LIVRETS MILITAIRES

Le 6 mars 1977 à Caen dix personnes brûlaient leurs livrets militaires. Le 12 avril 1978, sept d'entre elles (les trois autres étant des réformés) passent en procès à Caen. Un nouveau renvoi de livrets militaires se prépare. Yves Dupin la Nuance, Esplanade du Sépulcre, 14000 Caen, tél. (31) 93-45-36.

Jean-Luc Recoplan condamné à 400F d'amende avec sursis par le Tribunal de St-Étienne a fait appel. Son nouveau procès aura lieu au Palais de Justice de Lyon, 4e Chambre correctionnelle, jeudi 9 mars à 13 h 30. Comité de soutien : Denise Recoplan 17 rue de la République, 42400 St-Chamond. Soutien financier : par chèque ou mandat, même adresse.



INSOUMISSION TOTALE

Le procès de Jacques Breton qui avait été fixé au 21 février 1978 a été renvoyé à une date ultérieure. Question d'opportunité politique peut-être.

Jean-Marie Oudoire a été libéré mardi 28 février. Réformé provisoire, il n'est toujours pas officiellement inculpé.

Thierry Euzénat vient de se faire arrêter et est emprisonné au camp de Souge, 2e Compagnie, 33160 St Mé-

clai. Contact : M.F. Livedardon, 2 rue Emile Zola, 37000 Tours.

Bruno Reynal passera prochainement devant le TPFA de Metz. Voici sa nouvelle adresse : H.A. Sédillot, Service de Neurologie B, rue du Sergent Blandand 54036 Nancy. Comité de soutien : CAP de Picardie, Puche, Villers, rue d'en bas, 80920 Toutencourt.

DIVERS

Issu du comité de soutien à Mohamed Sahr (objecteur insoumis ayant

pris six mois avec sursis le 23 décembre dernier), un Groupe d'Information sur l'Objection tient une permanence de 16 h 30 à 19 h 30 tous les mercredis à la Librairie 94. 94 rue de la République, 60100 Creil (tél. (4) 425-45-48).

«GARM REVIVAL»

Le procès à Lyon de 25 personnes inculpées d'incitation à l'insoumission, celui d'un objecteur insoumis à l'O.N.F. qui vient d'être condamné à deux mois avec sursis, et le large mouvement de soutien qui s'est manifesté à cette double occasion ont fait ressentir l'utilité de réunions régulières du Groupe d'Action et de

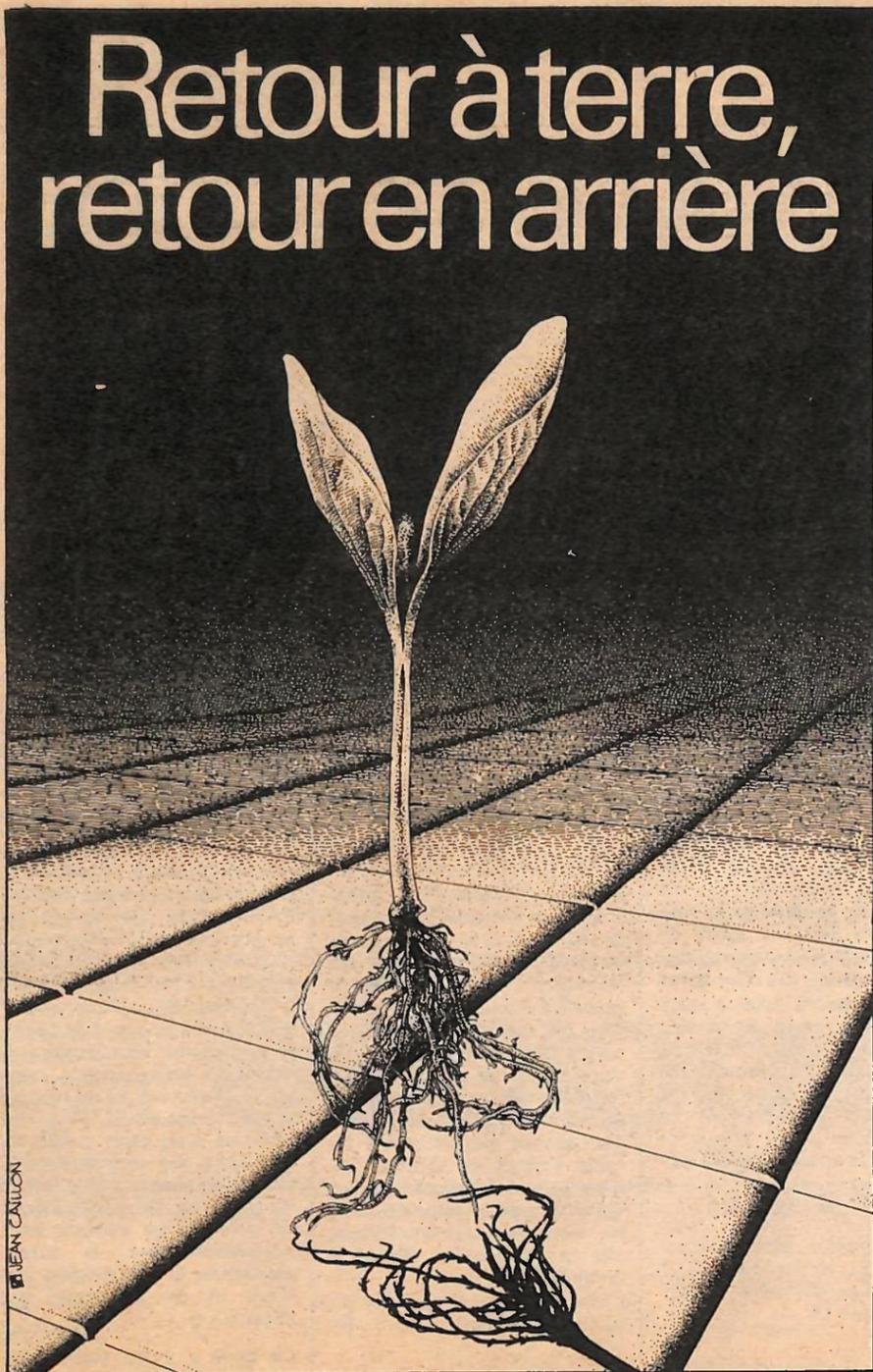
Résistance à la Militarisation qui s'en trouve renforcé.

En liaison avec les objecteurs insoumis à l'ONF, avec le Groupe Insoumission et avec les différents fronts de lutte contre l'armée, le G.A.R.M. se définit comme un lieu de lutte contre la militarisation de la société. Des actions d'information sont déjà envisagées et appellent votre soutien financier : CCP. P. Declipelleir, Lyon 1156 71 C. Une permanence-réunion se tient désormais chaque mercredi à 19 h. au 3 rue Diderot Lyon 1er (bus 6 descendre place Colbert). Pour le courrier : G.A.R.M. 6 place F. Rey, 69001 Lyon.

Jeanne a une otite et les bonnes femmes écologistes se jettent sur cette proie : un cataplasme d'argile, du jus de citron, un oignon cuit au four, un petit peu de lait tiède, quelques gouttes d'huile d'olive... en peu de temps ses oreilles, sa tête, ses vêtements sont transformés en soupe de légumes, en pâte à crêpes, en compost varié et généreux. Et la gamine hurle tous les jours ! Le médecin consulté lui prescrit quelques granules homéopathiques qui la tirent d'affaire en deux jours, et, au passage, éliminent les rougeurs des fesses.

Je ne dis pas qu'il faut toujours avoir recours au médecin, il y a des cas peu simples où une simple tisane fera l'affaire, ou encore la chaleur, la diète... Mais entre dire que tout est naturel, même un œuf de poule de batterie, et n'être partisan que du retour à la nature, à la vie saine, au naturel, il y a de la place pour autre chose... Bien sûr, l'écologie se porte bien à Paris, et dans d'autres grandes villes, où il semble encore qu'il y ait une nature à sauver. Mais nous, à la campagne nous sommes déjà moins naïfs sur le combat à mener : la nature n'existe plus, ou alors si peu... Le moindre petit torrent de nos montagnes, avant d'atteindre la vallée, est déjà tellement pollué ! Ni l'univers qui nous entoure, ni l'homme qui fait partie de cet univers n'a gardé le contact avec les quatre éléments vitaux, l'air, l'eau, le feu, la terre. Et qui peut prétendre que ces éléments, il est possible de les régénérer, de leur rendre la vitalité qu'ils ont connue et de faire un retour en arrière ?

Bien sûr, il est loin le temps où l'homme était dans la nature comme un poisson dans l'eau, le fils héritier du ciel et de la terre. Bien sûr que comme vous je le regrette, j'en ai une nostalgie dingue, et même, je n'hésite pas à le dire, c'est de ça que je crève, de ce retour à la terre qui est une terre mythique, en rêvant d'être une paysanne qui est une paysanne mythique. Et je le sais, il est impossible de faire marche arrière. L'homme a perdu, pour gagner quoi, je l'ignore, je cherche, ce lien qui l'unissait à la nature, cet instinct qui le guidait pour se nourrir, se reproduire, se soigner, mais aussi pour des tâches plus simples telles que construire une maison, élever ses enfants, réussir ses cultures... Mais comment croire que si l'homme a changé, la nature, elle, est restée la même, aussi sage, aussi sensée, aussi réglée ? C'est la mode, la nature, c'est tout bon, la culture c'est poison... La ville est pourrie, la campagne, le paradis... Moi, me dit-on, quand j'ai des vers, je ne fais rien ou je bouffe de l'ail, ça ne sert d'ailleurs à rien, quand j'ai mal à la tête je bois de la tisane de lavande, et pas question de donner de l'huile de foie de morue à mes gosses, même après quatre mois sans soleil, les morues, ça n'est pas savoyard, autarcique,



indigène, local... même si les gosses souffrent du manque de vitamines D.

Mais ce qui a été possible, une race de savoyard sans huile de foie de morue, ne l'est plus aujourd'hui ! Comment nourrir l'illusion qu'il y a une relation toujours possible entre la mer et la montagne quand on imagine toute la pollution qu'il y a entre ces deux pôles de vie, comment croire que notre planète respire encore du même souffle et est nourrie des mêmes forces ? (Avez-vous remarqué que les forces créatrices des vagues et des veines du bois sont les mêmes ?). La pollution de la terre, la divagation insensée du monde qui vous entoure, nous le voyons ! Mais ce

qui est grave, aussi, c'est que le cosmos réfléchit cette folie et que les influences des astres, à l'image de celles de la terre, sont affaiblies, dérégées ou même inexistantes !

Peut-on, quand on sait cela, faire grandir un gosse sans aide médicale ? Je parle d'un gosse élevé dans les «normes» biologiques les plus strictes, et le voilà qui pose des problèmes d'assimilation à la lumière, d'accoutumance au froid et à la nourriture autarcique... De même pour l'agriculture : peut-on retourner à une agriculture traditionnelle ou même biologique, alors que tout notre univers (les agriculteurs en biologie représentent 1 % des agriculteurs et l'activité agricole est dix-neuf fois moins importante que celle de la défense...) devient anti-biologique, que tous nos rapports, avec le cosmos sont troublés par la radioactivité, les fumées des villes et des usines, les ondes électriques qui se balladent partout (et Concorde alors !...). Même dans notre hameau de fin du monde, et nous nous y sommes installés pour retrouver une nature la plus sauvage possible, comment croire que la ligne haute tension qui y passe, et la ligne à très haute tension qui partira de Malville (mais nous la ferons sauter...) n'a pas perturbé les convasions de mes gauloises noires ?

Bon, la nature n'existe plus, mais l'homme, lui, en fait toujours partie, même dans des villes de béton et de chimie. Le lien est tenu, mais il reste un gage d'équilibre et de vie harmonieuse. Alors il faut le cultiver ce lien... Et je ne peste plus ici contre le retour à la nature, je peste contre le retour au passé (est-ce la même chose ?). C'est vrai, je vous assure, que c'est une erreur dingue, qui nous perdra tous, que cette idée de retour en arrière. Le retour en arrière, c'est le désir de redevenir un nouveau-né irresponsable, baignant dans un monde pas encore distinct de sa propre personne ! Je choisis au hasard un exemple, le yoga. Le gars ou la fille fait des exercices respiratoires, pourquoi, pour faire entrer l'univers extérieur en lui, pour se fondre tout entier dans le grand tout, pour apprendre à connaître

les lois qui régissent notre univers et qu'il sera sage d'appliquer à lui-même, cosmos en réduction... mais le gars ou la fille fait cela à Paris, en H.L.M., après et avant une heure de métro, et il aspire et expire quel air, reçoit quel message ? D'accord quand il s'agit de se détendre un peu de toutes les crispations que nous impose la civilisation, mais pour le reste ?

Et des gens comme ça, ils sont nombreux ! Le mythe du retour à la nature leur fait même dire qu'il faut remettre en vigueur les lois de la sélection naturelle... Je bondis ! Est-ce que mon voisin, Michel, débile profond, que j'entends hurler si souvent, est-ce qu'il n'est rien pour nous quand il hurle pour tous les hurlements de souffrance que moi-même je n'ai jamais pu hurler, pour ce cri primal qu'il crie pour nous, les «normaux». Et quelle reconnaissance je lui porte pour cela !

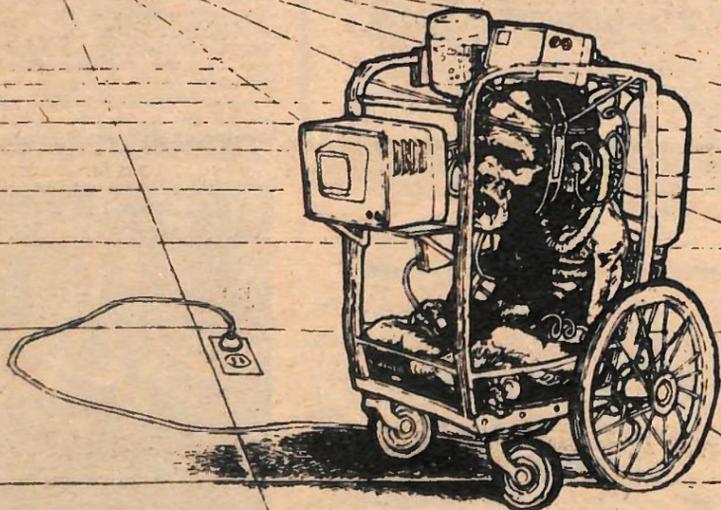
Et ma poule à une patte, et ma chèvre à quatre trayons, ça n'est pas naturel ?

Essayons donc de voir déjà en nous-mêmes comment conserver cette nature avant de tenter un retour en arrière qui apportera avec lui tant d'attitudes réactionnaires. Je pense ici à Françoise, macrobiotique stricte, qui finit par accepter tous les dogmes de cette philosophie dépassée et étrangère (mais non, mais non, ce n'est pas du racisme...), qui traîne avec elle l'image de la «femme femme» qui doit chanter de joie et de reconnaissance en lavant son escalier !

D'accord, nous vivons aujourd'hui dans un monde qui fait mal par son mépris total de la nature ? Mais nous-mêmes ? Je me coupe, vite, vite, j'enferme tout ça dans un pansement bien stérile après avoir désinfecté la plaie, la nature, dehors ! Regardez aussi tous les problèmes des femmes en lutte et comme je souffre avec elles, de devoir encore tant participer de mon propre corps à cette nature, et d'être rejetée pour cela ! Parce qu'une femme, ça vit encore toute une vie animale secrète, on parle d'ovulation, de nidation, d'allaitement, pas moyen de cacher son appartenance à cette nature, c'est un peu effrayant de ne pouvoir devenir, à cause de ces «malédiction», un pur cerveau masculin bien coupé des racines de la terre ?



" C'est un peu effrayant pour une femme de ne pas pouvoir devenir un pur cerveau masculin bien coupé des racines de la terre."



ROBB
© 1970 SUMNER PRESS, LA. CA.
ALL RIGHTS RESERVED

Vivement le bébé en éprouvette, et quel soulagement que les biberons et les tétines, pensez-vous, oser rappeler en public (mais qui l'ose...), que nous sommes tous des «mammifères» ! C'est vrai qu'une civilisation qui ne justifie pas la femme ne justifiera pas la nature non plus. Et ce combat des femmes, c'est bien le même que celui que nous menons pour les baleines ! Je ne connais pas bien le problème des baleines mais je sais que la disparition de tant de variétés et d'espèces animales et végétales a diminué l'homme, je reconnais qu'il manquera toujours à mon imagination l'envol qu'offrait l'aigle, pratiquement disparu, je sais que les animaux et les plantes favorisent en moi la vie, et que je digérerai bien mieux les légumes qui ont poussé dans une terre riche en vers de terre, mes complices intestins sous-terains.

Que c'est frustrant et peu glorieux comme avenir, à côté des progrès de la science ou d'une échelle hiérarchique à gravir !

La solution, je ne la connais pas, même pour moi qui aie tant de mal à trouver mon identité dans cette situation de cul entre deux chaises. Mais je ne partage pas la religion de tous ces moines, dames patronesses qui professent un nouveau dogme fasciste, glorifient leur pape, écrivent des évangiles du culte de la nature. Il y a longtemps, de toutes les manières, que ce genre d'écologie réactionnaire, intellectuelle ou fantaisiste a été récupérée par toutes les publicités, tous les programmes électoraux, toutes les grosses fortunes...

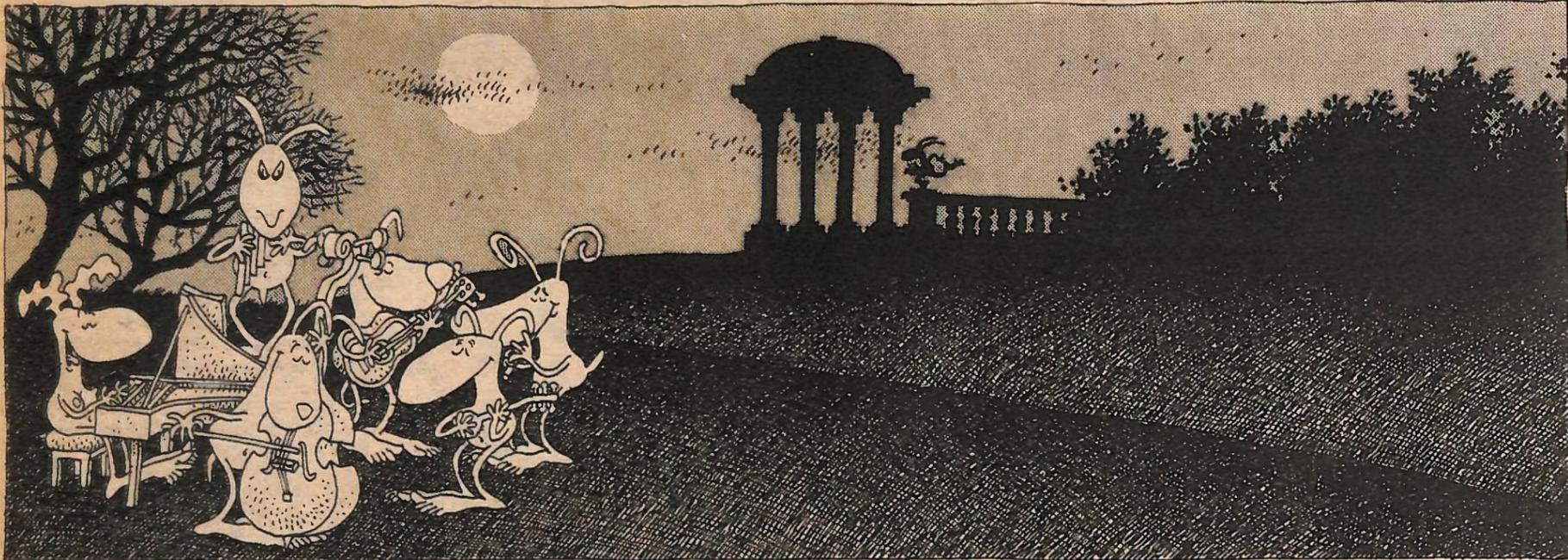
Ce qui prouve bien que la vérité n'est pas là. Il faut absolument trouver une écolo-

gner. Cette agriculture n'est pas un retour au passé, elle ne dit pas suivez la nature, elle n'est pas non plus un progrès technique seulement. Elle a été créée justement pour remédier à la perte de la fécondité naturelle des sols, des semences, des engrais.

De même, pour nous soigner, je pense qu'il ne faut en revenir à la bave du crapaud ou au venin de vipère des magies incantatoires, mais pas pour autant accepter les médicaments de synthèse qui n'ont aucune affinité avec la nature. Et les plantes ont-elles beaucoup de valeur encore, industrialisées ? Il faudrait avant tout soigner le terrain, ne passe nourrir d'aliments trop facilement transformables en nous-mêmes (de la viande pour faire de la viande) mais au contraire d'aliments qui exigent une assimilation compliquée et vitalisante, le blé par exemple. Steiner dit que

énorme qu'il y a à mener pour conserver un peu de place à la nature. Mais je peux vous assurer que celui qui se nourrit d'une nourriture industrielle (on avale ainsi 7 kg de chimie par an et par personne) ne verra que l'industrie comme, solution à l'industrie, alors que celui qui est nourri d'une alimentation qui respecte les rapports avec la nature, aussi affaiblie soit-elle, souffre dans son corps (par opposition à sa tête...) de chaque atteinte à cette nature et sera, lui, l'écologiste efficace pour les luttes à mener.

Il est trop tard, on le sait, il s'agit maintenant de sauver les meubles et de faire que ça ne s'aggrave pas plus. Ou alors, bêtement, d'essayer de survivre, le temps qu'il nous reste à vivre, en se faisant plaisir avec les images d'Épinal du retour à la nature ? Ou alors la lutte «politique» con-



Mais de là à réintroduire le lynx, réintroduire... le réintroduire dans nos forêts. Quelles forêts ? de coupes claires, de terrains de chasses surpeuplés, de parkings pour touristes, écartelées par les pistes de ski, les autoroutes, les lignes haute-tension ? Retour en arrière, le serpent qui se mord la queue, le fleuve qui veut toujours retourner à sa source... Le mouvement écologique n'est-il qu'un regret du passé ? Jeannot sait bien, lui, que si on relâchait quelques rapaces, ils n'auraient pour toute pâture que nos poules et nos agneaux...

Et faut-il trimer comme des bêtes pour se refaire un toit de lauzes et pouvoir passer l'hiver dans un chaud petit cocon de neige (contact avec la nature !) ou se couvrir le toit d'ardoises en ciment qui, elles, ne retiennent pas la neige ? Retour en arrière, mais jusqu'où dans notre vie ? Alors que tous, tant que nous sommes, renions déjà notre propre nature ? La pilule, c'est quoi d'autre, à votre avis, ou le stérilet les maisons de retraite, les maisons pour handicapés, les assurances maladies, c'est quoi tout ça ?

A peine le paysan est-il sorti de sa condition de bête que le voilà obligé de devenir le mage qui nous montre le chemin du salut de la terre, mais il ne le peut plus, et la terre non plus... A la rigueur quelques animaux privilégiés qui ont gardé assez de sauvagerie pour obéir encore aux lois naturelles. Je pense à la chèvre, et aux abeilles qui pour cette raison sûrement sont les bêtes chéries des «retournés à la terre». Mais l'animal sauvage du foin à l'étable, et l'abeille ne fabrique pas son miel dans les cadres des ruches pensées et fabriquées par des hommes ! Retour à la nature, en même temps utilisation des progrès techniques, mais jusqu'où ? Pourquoi une lessiveuse et pas une machine à laver, pourquoi alors que je sais que cela existe, ce qui change tout... (Et pour quelle efficacité écologique, «quand on pense aux cascades de merde qui s'écoulent à chaque seconde dans nos géniteurs océans !» m'écrit Bernard !). Si dans ma vie de paysanne, je supprime «l'amélioration de mes conditions de vie», en mettant en pratique la philosophie de la croissance zéro, que me reste-t-il comme progrès à faire, de toute ma vie, sinon acquiescer, avec l'âge une sagesse qui se confond si souvent, chez les paysans, avec la fatalité !

gie irrécupérable par le capitalisme, et faire des efforts pour cela, ne pas copier les idées anciennes, ne pas se gargariser de beaux rêves. Pour moi, dans ma vie quotidienne, voilà où je suis en recherche : je crois que toutes les techniques du passé, en agriculture (par exemple : le fumier enterré frais au labour) peuvent encore avoir une efficacité appréciable parce que nous vivons sur de beaux restes, mais ne suffiront pas à conserver la vitalité des sols et des aliments, donc de nous-mêmes, dans un avenir de pollution grandissante. La bio-dynamie, déjà bien plus que la biologie, me paraît adaptée à notre univers déjà détraqué et fléchissant, qu'il faut soi-

nous sommes malades non par épuisement de nos forces vitales mais plutôt parce que nous ne les utilisons plus. Mais pourquoi dans ce domaine en revenir à l'âge d'avant l'invention du feu ?

Tout cela paraît ridiculement naïf (mais irrécupérable !) par égard à la lutte

tre le pouvoir ? Mais qui a ce pouvoir, qui mène la valse du fric, de la guerre des centrales !... ? Cela me semble fort une proie insaisissable et le pouvoir est un pouvoir de marioles.

La nature c'est déjà en nous qu'il faut la protéger. Moi, ma seule ambition, dans ma montagne, c'est de faire que tout le travail qui a été fait avant nous, dans le respect de cette nature, ne disparaisse pas totalement. Alors je débroussaille mes prés et je cure mes ruisseaux. La nature, la plus belle conquête de l'homme !

Anne-Marie Moussu



Le drame, voyez-vous, avec l'écologie, c'est le décalage avec l'idée qu'on s'en fait. Entre quatre-vingt-dix pour cent de la population pour qui l'écologie, c'est la défense des espaces verts de la lutte contre les crottes de chiens sur les trottoirs, (je vois d'ici ricaner les esprits forts ; vous feriez mieux de réfléchir à la proportion de gens qui vivent en ville, ils sont la majorité) et les marginaux, flippés-végétariens, yogi, bio-énergétiques, anti-nucléaires, anti-militaristes, réducteurs de factures EDF, le fossé, hélas, se creuse. Alors qu'il devrait se remplir.

On oublie que nous, les écologistes, nous ne sommes que les révélateurs d'une situation qui mûrit depuis longtemps et que si nous nous sommes appropriés le nom, nous n'avons pas inventé la chose.

Tout ça pour dire qu'on ferait bien de faire le lien entre ce qui se passe dans la tête des gens (pour qui pollution, pipi et caca sont la même chose - mais nous nous savons que la deuxième catégorie peut faire un excellent compost...) et ce qui se passe dans la nôtre. Nous contestons l'état, les prisons, l'armée : c'est écologique. Il n'est pas évident que ce soit écologique pour tout

le monde, surtout pour ceux qui viennent de la tendance «environnementaliste» et dont la sensibilité vaut bien celle de ceux qui sont venus à l'écologie à la suite d'une longue réflexion politique en chambre (notamment les chômeurs politiques d'après mai 68).

«Nous sommes tous des enrégés», «Chronique des insurgés», «Non, chef», et pourquoi pas «Nous sommes toutes des avortées, des violées, des empilulées et des plaquées par-des-saluds» ?

L'écologie c'est aussi une certaine sensibilité du plaisir, de

l'esthétique. Les consciencieux, vous nous faites chier.

Pas la peine de vous demander pourquoi il y a de moins en moins de femmes dans les groupes écologiques célèbres et les également célèbres rédactions d'hebdomadaire écologique.

D'après le texte d'Anne-Marie Moussu, je constate qu'encore une fois c'est une femme qui pose les problèmes concrets : il faudrait sortir un peu, de temps en temps, des meetings manifs et slogans.

Une femme.

Les TPFA, ça commence à être connu. L'armée fait sa propre justice. Tu trouvais ça pratique car on n'est jamais si bien servi que par soi-même. Mais voilà que les insoumis ne gueulent plus tout à fait dans le désert. Ils commencent à être soutenus, à être entendus. Voilà que les chevelus barbus viennent assister régulièrement à tes audiences. Ils racontent, ils communiquent à la presse, puis ils font de belles brochures où ils comptabilisent le résultat de tes élucubrations pseudo-juridiques. Voilà que chez les braves gens, certains s'étonnent du fonctionnement de ta machine répressive, du poids des condamnations (par exemple, des 2 ans systématiques refilés aux insoumis). Tout ça, ça commence à empêcher de réprimer tranquillos peinarlos dans l'anonymat. C'était trop beau pour que ça dure. La démocratie n'avance plus tout à fait dans le sens du képi.

Alors changement de tactique: le TPFA, c'est plus tout à fait underground, alors pour essayer de désintéresser le public, tu décides de faire du fade, du sans piquant, du presque normal, parce que la norme, ça endort le bon peuple. Quand tu auras bien somniféré, tu pourras revenir à ton train train habituel.

En attendant, tu arrondis les angles: un peu plus de paternalisme, un peu moins de taule. On te reprochait les 2 ans systématiques aux insoumis et bien plus de systématique. Tu donnes dans la variété. Tu semblerais même avoir opté pour un 18 mois maximum. Bien sûr, pour nous ce n'est pas encore la joie, mais pour la publique opinion c'est bon. Cela peut lui donner une impression de bonne volonté et prouver qu'après tout tu n'es pas une aussi vilaine bête que certains voulaient le faire croire.

Tu te retiens, tu tapes moins fort mais tu te sens frustrée. Ça te fait mal au ventre de nous laisser nous en tirer à si bon compte (un bon compte tout à fait relatif)

Alors t'inventes autre chose et cet autre chose c'est le cadeau que tu m'as fait à Noël. Je sais que t'aimerais bien que ça reste entre nous, mais j'ai la plume bavarde. Et je sais qu'il y a des gens qui sont friands de ce genre de menus. Je ne peux leur refuser ce plaisir.



Ah! Armée quand tu nous tiens, tu nous tiens bien, mais tu n'aimes pas trop qu'on en parle. Le problème avec les insoumis c'est qu'ils ont de grandes gueules et qu'ils l'ouvrent. Alors ça te dérange. Sur tout quand on touche à tes maladies honteuses. Tes tribunaux par exemple...

ARMÉE, QUAND TU NOUS TIENS...

BONJOUR, MESSIEURS LES GENDARMES.

Oui, celle-là, il faut que je vous la raconte. Le 5 novembre 77, je suis sorti de la maison d'arrêt de Remiremont après 21 mois de taule pour insoumission. Le jour précédent, un brigadier avait pris son air le

plus triste pour m'apprendre que j'étais rayé des cadres de l'armée et me faire signer le papier qui officialisait la chose. Je signai et consolai le brave homme en lui expliquant que ce n'était pas si grave que ça, juste l'armée qui se décidait enfin à me considérer comme un civil ce que

j'avais toujours eu la prétention d'être. Enfin libre, un peu déphasé (même beau-coup) après ces 2 ans à l'ombre, je décidai de retourner en Italie où j'avais vécu pendant 3 ans. Je n'avais pas quitté la France depuis 15 jours que 2 gendarmes se présentent chez mes parents et demandent à me voir. «Fiston pas là, refera surface dans le secteur pour Noël». A Noël, je reviens respirer un peu l'air de mes Vosges natales et l'odeur de la bête, et le 27 au matin «Bonjour messieurs les gendarmes. Oui c'est moi. C'est à quel sujet?». Juste un papier à signer, qu'ils ont dit. Alors j'ai lu: «Le commandant du bureau de recrutement de Valenciennes à Monsieur Stote Jean-Luc».

«J'ai l'honneur de vous faire connaître que la commission juridictionnelle instituée par l'article L. 51 du code du Service National, dans la séance du (je ne sais plus le combien) a décidé que vous accompliriez votre Service National actif suivant les modalités particulières suivantes:

— Obligation d'accomplir un stage de formation professionnelle ou d'exercer une activité salariée, de justifier d'une résidence fixe et de se soumettre au contrôle du président du comité d'assistance compétent.

— L'accomplissement de votre service actif débutera à compter du jour où vous aurez pris connaissance de cette décision et durera 23 mois et 29 jours.

— Les modalités particulières auxquelles vous serez soumis seront mises en œuvre par le comité d'assistance compétent du lieu de votre résidence».

Ça c'est nouveau et pas prévu au programme. Mais cela n'empêche pas de dormir ni de retourner en Italie. Fin janvier «dring... dring...» fait le téléphone. Loin là-bas, à l'autre bout du fil, c'est ma maman qui m'informe que Monsieur le Juge d'Application des Peines veut me voir le 28 janvier et que si je ne me présente pas je risque une peine de 6 mois à 3 ans d'emprisonnement. Je prends le risque et je ne me présente pas. Voilà c'est tout.

DES BARREAUX TRANSPARENTS

C'est tout mais ça signifie beaucoup de choses. Ça signifie que l'armée s'est trouvée un nouveau moyen de répression. Le →

**Nous
sommes
tous
des
enragés**



Durant les dix dernières années, un mouvement de contestation du système pénitentiaire s'est développé dans les pays scandinaves. Thomas Mathiesen nous retrace ici brièvement les grandes lignes de son développement.

Dans les pays scandinaves, le mouvement de contestation du système pénitentiaire s'est amplifié sous deux aspects principaux: à l'extérieur des prisons sous la forme d'organisations pour la réforme pénitentiaire et à l'intérieur, avec une tentative de création de syndicats de prisonniers. Les organisations coopèrent étroitement entre elles pour fonctionner comme un lien entre les mouvements de détenus et la population. Les organisations extérieures pour la réforme pénitentiaire se développent en premier. L'organisation Krum (association nationale suédoise pour la réforme pénale) vit le jour en 1966.

La justice française qui supporte mal qu'un «condamné à mort» latent réfugié en Norvège bénéficie de la «clémence» de son régime pénitentiaire, demande l'extraction de Jean Lemarque.

Aujourd'hui, Krum compte quelque 1500 membres parmi lesquels beaucoup de détenus. Le pays est peuplé de 8,1 millions d'âmes et compte en permanence 3700 prisonniers. L'organisation Krom (Association Norvégienne pour la réforme pénale) s'est constituée au printemps 1968. Elle compte environ 1000 membres parmi lesquels là aussi de nombreux détenus. Le pays recense 3,9 millions d'habitants dont 1800 prisonniers en permanence. Enfin, l'organisation danoise Krim (Association pour une politique pénale humaine) qui s'est créée en 1967 compte environ 100 membres (le pays a 4,9 millions d'habitants et 3000 détenus).

Au fil des années, ces trois organisations ont vu leur politique et leur mode de travail évoluer considérablement. Dès le départ, elles hésitaient entre le projet d'une simple assistance auprès des détenus et une implication politique dénonçant les structures du système pénal. Aujourd'hui, leur position est clairement établie: les programmes d'aide individuelle ne sont pas inclus dans leurs activités, pour éviter une implication avec les autorités pénitentiaires qui peut faire obstacle à l'indépendance de l'organisation. Elles sont désormais fortement radicalisées et mènent une lutte constante contre les autorités pénitentiaires et les secteurs du monde politique qui soutiennent le système.

Le but à long terme de ces organisations est l'abolition des prisons. Un tel objectif ne peut se réaliser qu'avec un changement général, structurel de la société. Les buts à court terme des organisations incluent un grand nombre de revendications concrètes, d'une réduction radicale de l'utilisation de la prison préventive, jusqu'aux réformes du style abolition de la censure du courrier.

se donner les moyens

Krum, Krom et Krim utilisent un large éventail de moyens pour atteindre leurs objectifs. Les activités du Krom, par exemple, sont organisées en cinq missions de travail ayant des fonctions spécifiques: une commission prison, une commission police, une autre qui s'occupe plus particulièrement des violences policières, une commission tribunaux et avocats. Ces dernières années, le Krom a organisé ou participé à un très grand nombre de meetings publics. Au printemps, il lance généralement un grand «teach-in» à Oslo, se concentrant chaque fois sur un domaine particulier de la politique pénale (travail obligatoire, détention préventive, système des prisons spéciales pour jeunes, etc...) Chaque automne, le Krom organise un séminaire

ouvert de trois jours sur des sujets plus larges, comme violence et structure sociale, les prisonniers et les mouvements ouvriers, etc... Un large éventail de professionnels et de non professionnels participe à ces meetings ainsi que d'anciens détenus, couverts par la presse et d'autres mass-média. Le Krom a publié plusieurs «reform papers»: des études sur les réformes possibles et des articles sur des thèmes particuliers de la politique pénale.

action combinée

Des avocats membres de l'organisation prennent aussi en charge des procès de détenus, en particulier en cas de plainte de l'Ombudsman (un bureau qui traite des plaintes du public contre l'administration). Dans toutes ces activités: teach-in, séminaires, meetings, livres et «reform papers», les anciens détenus sont des participants actifs. Leur participation s'est révélée vitale pour l'organisation. Dans la structure du Krom Norvégien, l'action combinée des détenus et des non-détenus s'est avérée payante et persuasive envers le public. Notons aussi que dans toutes ses activités, le Krom n'a compté que sur ses propres ressources. Les membres actifs ont, durant leur moment libre, rédigé des articles, donné des cours et des conférences, écrit des livres. De ce fait, l'organisation a pu tourner avec un minimum de fonds. Jusqu'à maintenant, ils ont pu fonctionner sur les cotisations des adhérents, les droits d'auteurs et quelques petites subventions destinées à couvrir les frais de certains meetings (le Krum Suédois reçoit une subvention du Parlement). L'éducation politique qu'implique un travail de ce genre a été un important facteur motivant pour les membres actifs, venus de professions variées comme le droit, le travail social, la sociologie ou la criminologie.

Thomas Mathiesen

La semaine prochaine: Les syndicats de prisonniers à l'intérieur des murs.

TPFA peut devenir moins méchant, ce n'est pas grave. L'armée s'est trouvée une autre matraque, discrète à souhait car là, pas de risque d'être dérangé. La commission juridictionnelle se réunit à huis clos, donc aucun risque, l'anonymat est garanti. Les décisions sont prises en l'absence de la personne concernée et sans possibilité de défense. Vous n'êtes pas averti de la date à laquelle votre cas est examiné. Vous ne l'apprendrez que lorsque la décision de la commission vous sera communiquée. C'est vraiment l'outil répressif idéal dont rêvait la grande muette. Bien sûr cette commission ne condamne pas à la prison avec des grands murs et des gros barreaux comme le TPFA. Là les barreaux sont transparents mais la finalité est la même. C'est même très subtil car la transparence des barreaux rend moins évident le processus répressif. C'est beaucoup moins spectaculaire et criant que d'enfermer entre 4 murs. Là on t'enferme à l'air libre, on remplace le maton par la menace (6 mois à 3 ans). Mais que l'armée t'impose de vivre dans une piaule de 7 mètres carrés ou dans les limites d'un département ne change rien au problème. Tu es toujours taulard, car tu ne peux gérer ta propre vie. Ce n'est pas parce que les dimensions de la cellule changent que tu deviens libre. Cette décision de la commission juridictionnelle est tout simplement une nouvelle condamnation à 2 ans de taule. D'autre part, c'est l'armée qui condamne un civil qu'elle reconnaît elle-même comme tel, puisque j'ai été rayé des cadres de l'armée. Je suis civil et en tant que tel, je n'ai pas à être contrôlé par cette grande et trop vieille dame. Une telle mesure ne fait que prouver l'intention de l'armée de contrôler la vie civile et même privée des citoyens. C'est ce qu'on appelle la militarisation galopante.

LE DERNIER MOT

L'armée veut toujours avoir le dernier mot et appelle cette nouvelle condamnation «accomplir un service national actif» suivant des modalités particulières. De cette façon, elle ne perd pas la face. Si je me plie à cette décision, j'aurai effectué un service national. Je me suis insoumis parce que je refusais l'armée certes, mais

je refusais également le service civil parce que le service civil est un service national. C'est à la fois le service et le national qui me gêne. Le service parce que je suis assez grand pour savoir si j'ai un service à faire et au cas où, de décider quel service faire. Le national parce que je n'aime pas ce qui est national. (Je préfère des choses plus naturelles). Donc, même avec des modalités particulières, je refuse ce service, juste pour essayer d'être un peu cohérent avec mes positions et parce que moi aussi, j'aime avoir le dernier mot.

Il y a aussi l'aspect justification de la chose. Cette obligation d'accomplir ce service national que j'ai essayé surnoisement de vous faire prendre pour une nouvelle condamnation a paraît-il un but très humanitaire. «Réinsérer l'ex-détenu dans la société». Je trouve ça drôle, car premièrement on te met une bonne claque dans les dents et, ensuite on décide de te soigner. Et si tu refuses les soins on te remet une autre baffa. Pédagogie made in kaki.

Personnellement, j'ai une recette plus simple et plus efficace: Supprimer l'armée et vous n'aurez plus d'insoumis. Supprimer les taules et vous n'aurez plus de problèmes de réinsertion.

En attendant je continue à exercer l'honorable profession de cueilleur de nuages et je n'ai pas encore quitté mon domicile fixe qu'est cette terre des hommes. Mais comme insoumis je refuse de me soumettre à ce que messieurs les militaires appellent pudiquement un contrôle.

De 6 mois à 3 ans d'emprisonnement? Je prends le risque. Je crois que nous allons encore bien rigoler et si la fête a réellement lieu, vous y serez tous invités. Je compte sur vous.

J.L. Stote ■

P.S: Je ne suis pas seul à avoir eu droit à ce cadeau. Claude Besnard, Philippe Guyen et Daniel Moureau sont dans le même cas mais il semblerait que pour le moment les Juges d'Applications des Peines desquels ils dépendent soient moins empressés de se plier aux ordres de l'armée que le mien. Mais la menace pèse également sur eux comme dirait un certain Damoclès que je commence à bien connaître.

La beauté du lait

Le Jeudi 9 février, les laboratoires Nestlé-Guigoz organisaient une table ronde sur le thème «donner le jour», animée par Pierre Desgraupes et en présence de plusieurs centaines de professionnels de la naissance (cf GOCNV No 196). Alors qu'on aurait pu s'attendre aux habituelles attaques de Minkowski qui s'est fait une réputation de pourfendeur



(de gauche) des obscurantistes de la naissance sans violence, il semble que cette fois-ci la tactique ait été la récupération (que ceux qui disposent de plus amples informations sur cette soirée les communiquent au journal): des représentants de la clinique des Lilas avaient été invités à la dernière minute (dans la salle, pas comme participants à la table-ronde de la tribune) et des photos de naissances sans violence ont été projetées. La naissance sans violence n'apparaissait ainsi que comme l'une des techniques parmi tant d'autres employées aujourd'hui pour l'accouchement. Le même soir à la même heure, plus de deux cent personnes participaient à un contre débat animé par la salle, non limité à des spécialistes présents à une tribune, ni inféodé à des Laboratoires (la présence à la salle Pleyel de Nestlé qui est bien connu pour défavoriser par tous les moyens l'allaitement maternel était relayée au contre-débat par celle de la Ligue pour l'allaitement).

l'étouffement

Le dimanche qui précédait 250 à 300 personnes s'étaient réunies à Orléans, montrant que dans cette région, les conditions de naissance sont un problème pour de nombreux couples. A Orléans, toutes les cliniques privées ont fermé sauf une qui se singularise par l'emploi quasi-systématique de l'anesthésie générale de la mère pendant l'accouchement et le refus de la présence du père. L'hôpital public, surchargé, a la réputation d'être une véritable usine et les accouchements de s'y faire à la chaîne. Sur tout le secteur sanitaire régional (Orléans-Pithiviers), c'est l'étranglement progressif de toutes les maternités privées. Pour de nombreux couples, la seule possibilité d'accoucher dans des conditions favorables et même agréables restait la maternité de l'hôpital de Pithiviers. Dans ces

conditions, le refus d'augmenter les effectifs de la maternité représenterait une mesure grave. Si l'on se place uniquement sur un plan technique, la maternité de Pithiviers est probablement celle qui a le plus bas taux de mortalité en France: mortalité maternelle nulle, mortalité périnatale de 9 pour mille (contre 20 pour mille, moyenne nationale); la demande des postes de sage-femmes (dont le maintien de deux auxiliaires qui risquent d'être licenciées fin février) porterait leur nombre à dix, chiffre inférieur aux normes des cliniques privées; le refus d'accéder à cette demande (ainsi qu'à celle d'augmentation des soignantes et des puéricultrices), alors que l'activité de la maternité a doublé en 10 ans signifierait probablement la remontée du taux de mortalité et l'étouffement progressif de l'expérience de Pithiviers.

Il semblerait que ce refus d'augmentation des effectifs de la maternité soit lié à deux sortes de pressions auprès de la D.A.S. d'Orléans. La maternité de Pithiviers «gêne» certains Orléanais qui craignent sans doute que l'expérience fasse tâche d'huile ou du moins ne mette trop clairement en évidence les conditions concentrationnaires de la naissance à Orléans. D'autre part, la C.G.T., bien implantée à l'hôpital de Pithiviers, a commencé une campagne de dénigrement (facilitée par la quasi-inexistence de la section CFDT qui cherche à se réorganiser sur l'hôpital) qui n'a pas pu arriver jusqu'à la D.A.S. (1). Dans cette affaire, le Ministère de la Santé peut encore trancher.

ouverture d'esprit

Une lettre a été envoyée à Mme Simone Veil, soulignant essentiellement les points techniques positifs évoqués ci-dessus. Il lui est demandé de prendre les mesures nécessaires pour que puisse se poursuivre cette pratique d'une obstétrique nouvelle, dont les acquis incontestables sont le résultat de relations différentes entre médecins, sage-femmes parents à Pithiviers: à part le chef de service de la maternité, le seul médecin est un interne, il n'y a ni pédiatre, ni réanimateur, c'est donc la sage-femme qui a le premier rôle au niveau thérapeutique et la naissance peut bien redevenir l'affaire des parents et de l'enfant. Mais il faut rester vigilant, pour qu'au Ministère certains ne profitent pas de la proximité des élections pour enterrer l'affaire.

Régis Pluchet ■

(1) On a, là, une des difficultés de l'expérience de Pithiviers; partie du personnel médical et paramédical de la maternité, il lui est difficile de rencontrer ailleurs la compréhension du reste du personnel, dont les mentalités sont prisonnières des contradictions engendrées par la structure hiérarchisée de l'hôpital et des syndicats.

● N.B. Je signale deux publications non mentionnées dans la bibliographie du numéro: Naissance sans violence (GO CNV No 189, 5F).

- Trois témoignages sur deux naissances sans violence à domicile, diffusés par Yves Keruel, 16 clos de Verrières, 91370 Verrières le Buisson (2 F plus port).

- Naissance, guide pratique de la future accouchée, Docteur Séguy (ed. Maloine): tout sur les différentes phases biologiques, techniques, psychologiques, sur tous les moyens classiques et d'urgence employés durant l'accouchement.

● Suite aux réunions de Paris et d'Orléans relatées ci-dessus, deux adresses de contact:

«Collectif Naissance» bt. La Misaine, 32 rue de la Mouillère 45100 Orléans, «G.R.A.I.N.» (groupe de recherche, d'action et d'information sur la naissance): 6 rue du Douanier Rousseau 75014 Paris.

Nous vous écrivons aujourd'hui pour vous demander d'intervenir par lettre auprès du Ministère Norvégien de la Justice dans l'affaire suivante: il y a actuellement dans les prisons Norvégiennes un français - Jean Lemarque - qui s'est enfui de France en Mai 77 après avoir tué sa fiancée. Selon la loi française, il risque la peine de mort. Mais après son crime, il a perdu la tête et s'est enfui en voiture. Il a parcouru ainsi plusieurs milliers de kilomètres sans trop savoir que faire, pour finalement se constituer prisonnier à Stavanger, en Norvège. Or, il se trouve que dans ce pays la peine de mort est abolie et qu'il n'existe pas de peine de prison supérieure à 12 ans. Le gouvernement Français a bien sûr demandé l'extradition, mais il existe en Norvège une loi de 1971 interdisant l'extradition s'il y a risque de peine de mort. Malheureusement, un article de cette loi stipule que celle-ci ne joue pas si un traité d'extradition est signé entre les deux pays. Ce qui est le cas, puisqu'il date du...4 juin 1869! Le gouvernement Norvégien a demandé des garanties à la France. Vu que la justice Française est «indépendante», elle ne peut offrir ces garanties. Seul, donc, le Président de la République peut exercer son droit de grâce, mais il hésite à s'engager car ce n'est pas «payant électoralement», surtout en ce moment.

Cette extradition ne doit pas avoir lieu pour des raisons philosophiques: la peine de mort, et humanitaires: durée de la peine de prison dans sa conception qui, à l'inverse de la France, a vraiment un rôle éducatif en Norvège où le prisonnier est respecté en tant qu'homme. Si Jean Lemarque n'est pas extradé, il sera jugé en Norvège pour ce qu'il a fait en France et c'est ce qu'il faut obtenir dès maintenant.

A Stavanger existe un mouvement pour la non-extradition de Jean Lemarque. Mais pour peser sur la décision du gouvernement

Norvégien, il serait efficace qu'un même mouvement se crée en France. Pour ce faire, il faudrait que des Français, en grand nombre, écrivent au ministère de la justice Norvégienne:

Justisminister - Nina Valle
Justisdepartementet
Oslo Dép. Norveige (timbrage: 1,40)

Personne, bien sûr, n'approuve le crime de Jean Lemarque, mais en plus des circonstances propres à ce fait, qu'il ne nous appartient pas de juger, il est ici question du rôle de la justice. Avons-nous le droit de TUER Jean Lemarque ou, s'il n'y a pas peine de mort, faut-il penser qu'une peine de prison à vie est la seule réponse qu'une vraie justice peut avancer? Si vous êtes convaincu du contraire, écrivez très nombreux, faites écrire le maximum de gens pour empêcher la Norvège d'extrader Jean Lemarque, pour dire que vous avez plus confiance en la justice norvégienne que française, que vous seriez heureux qu'il soit jugé dans un pays où il ne risque pas sa tête, que vous n'approuvez pas son crime mais que vous approuvez encore moins la mort légalisée. Que ce garçon de 26 ans a droit à une deuxième chance que seule la Norvège peut lui offrir.

Pour des raisons d'efficacité et de coordination, nous vous demandons d'envoyer le double de votre lettre au journal et à l'avocat de Jean Lemarque:

N.R. ADV
ATLE HELLJESEN
KLUBBGATE 6
4000 STAVANGER - NORVEGE

Et puis si vous avez encore un peu de temps écrivez-lui, car il est isolé là-bas:

Jean Lemarque
Stavanger Kretsfengsel
Finnestad
4000 Stavanger - Norvège

Sur le terrain

06

FOLKLORE VIVANT Le groupe Sabhàna présente son spectacle-crédation à la MJC Magnan, 31 rue Louis de Coppet 06000 Nice. Entrée : 10 F

CONCERT de Mara Bea Temielski, jeudi 9 février à 21 h., palais des Congrès, JUAN LES PINS, et vendredi 10 février à 21 h., sous le chapiteau du Cirque Gulliver, placé des écoles, CANNES LA BOCCA.

13

AMNESTY MARSEILLE. Amis marseillais, venez nombreux à la fête d'Amnesty International au Théâtre Torsky, le 14 mars à 20 heures 30 à Marseille. Bon de soutien 15 F.

LES AMIS DE LA TERRE Du canton de Salon de Provence, faute de moyens matériels et considérant aussi que le terrain électoral n'est pas le lieu privilégié pour faire avancer la lutte écologique, ne présenteront pas de candidats aux élections législatives. Avant comme après mars, la vie ne s'arrête pas pour autant, les A.T. appellent tous les écologistes organisés ou pas, les non-violents, pacifistes, anti-militaristes, féministes à participer à une réunion le vendredi 10 mars à 21 h au local des A.T., 120 rue du Bourg Neuf 13300 Salon

14

15% EDF Appel aux personnes intéressées par une autoréduction 15% de leurs factures EDF sur la région de Caen. Une réunion pour la constitution d'un collectif autoréduction aura lieu le lundi 13 mars à 21 h, 15 rue Pémagnie 14000 Caen.

16

SOIREE Le groupe éco. nord-Charente et Angoumois organise une soirée à la salle des fêtes de Villefagnan le 11 mars à 21 h avec musique et bal folk avec le groupe Cazalys.

21

COLLECTIF ECO 78 : Soutien CCP 25 24 60 B Dijon, Perrin Philippe, 31 rue d'Ahui, 21000 DIJON.

25

FILM-débat Le 10 mars, 20 h 30 au Montjoye (Besançon), la CFDT projette « Condamnés à réussir » et propose un débat sur le thème « quelle énergie, quelle croissance ? ».

26

LE COLLECTIF ECOLOGIE 78 De la 1^{ère} circonscription, demande à tous les candidats de cette circonscription :

- la publication du montant des dépenses engagées pour leur campagne électorale publicitaire, ainsi que l'origine des fonds utilisés, - le versement de 5 % de ce montant au profit des peuples du Tiers Monde.

Les sommes versées ainsi recueillies serviront soit :

- à l'achat, à l'envoi et à l'installation de pompes solaires au Sahel ; afin d'aider ceux qui là-bas essaient de lutter contre la désertification.

- soit, par l'intermédiaire en France de la Campagne Anti-Outspan, pour soutenir les mouvements qui en Afrique du Sud luttent, sur place dans des conditions très difficiles, contre l'Apartheid, système raciste «unanimement condamné».

Pour établir ensemble les modalités pratiques de réalisation de ce projet (lieux de versement, contrôle de l'utilisation des sommes), les contacts devront être pris ou les réponses données à :

- Collectif Ecologie 78 - Amis de la Terre de Beaumont-Montéger - BP 30 - 26800 Beaumont les Valencis.

- Les réponses écrites peuvent aussi être portées à la permanence d'Ecologie 78, salle de la Tour Bleue, quartier du Polygone à Valence, le vendredi soir de 18 h. 38 à 23 h.

Les réponses devront nous parvenir avant le 8 mars 1978, afin que nous puissions les rendre publiques.

En attendant, logiquement une réponse positive, veuillez recevoir nos salutations écologiques.

30

AUTOUR DU TOURISME ET DE L'EAU. Profitons au moins de cette encombrante et solitaire décision de Guy Cambaux (orthographe incertaine. Si vous voulez pas que ça arrive, tapez vos annonces à la machine. Dernier avertissement. Le claviste) dans la seconde circonscription pour tenter de créer des groupes écologiques dans le sud du département. Des dossiers sont à ouvrir et à défendre dans cette région autour des questions du tourisme et de l'eau du Rhône au moins. Contact : Vénéjan Ecologie, les Amis de la Terre, 30200.

31

AUTONOMIE. « Nous invitons nos camarades autonomes à expérimenter à Toulouse, les 18, 19 et 20 mars, une nouvelle forme de jeu du "rassemblement pour l'autonomie prolétarienne" ; les règles qui

suivent, qui imposent de nouvelles conditions au déroulement du jeu, éviteront le retour de quelques inconvénients : passivité des joueurs, fatalité des événements, efficacité de récupération et de manipulation, efficacité du contrôle idéologique et policier. Le terrain de jeu, c'est toute la ville; nous ne donnons aucun rendez-vous plus précis. Chacun devra explorer les rues, les édifices, reconnaître les siens parmi des inconnus, en bref produire lui-même ses rencontres au lieu de les accepter du hasard ou de s'en remettre aux organisateurs. Dans ses conditions, ni nous ni personne ne peut fixer à l'avance le contenu de ces trois jours. A chacun de créer son emploi du temps, à chacun de trouver les moyens de ses ambitions. C'est ce que nous commençons à faire, pour notre part, dès maintenant. Vérifier concrètement nos capacités d'autonomie réelle, contre toute mise en scène d'une autonomie qui nous serait tombée du ciel, telle est la raison d'être de la présente invitation ».

33

DEUX CANDIDATURES. Une vingtaine de réunions dans la dixième circonscription où il sera possible de parler des problèmes que pose la centrale nucléaire toute proche, de ceux de l'agriculture bradée, de l'urbanisation galopante et de l'aménagement du territoire...

Pour aider à financer tout cela des bons de soutien, des autocollants, des affiches sont diffusés ; 10 F. et 5 F.

S'adresser à : Ecologie 33 Nord-Gironde, c/o C. Grojant, Les-Noves, 33240 Salignac.

34

LA CANDIDATURE Du Front Autogestionnaire dans la circonscription de Lunel est celle de François Roux.

Le F.A. organise le 11 mars une randonnée cyclo-écologique de Montpellier (au Pérou, 13h30) à Lunel, en passant par Castries. Arrivée à Lunel à 18 h, avec un meeting de clôture de la campagne.

Apportez votre pique-nique. Contact : comité de soutien, 14 rue du Chevalier de la Barre 34400 Lunel. Tél. 71.07.28

36

CANCER. Nous avons le plaisir de vous annoncer la naissance du Comité Anti-Nucléaire Castelroussin et de Réflexion sur les Energies (C.A.N.C.R.E.)

A cette occasion, nous vous invitons à notre exposition d'information sur le nucléaire qui aura lieu du 3 au 11 mars 1978, à la Maison des Jeunes et de la Culture de Belle-Isle.

Comité Anti-Nucléaire Castelroussin et de Réflexion sur les Energies (CANCER) Les dits «Bas Terrageaux» 36110 Vineuil

38

LES AMIS DE LA TERRE ET LES LEGISLATIVES. Le groupe des Amis de la Terre de l'Isère accueille avec sympathie et accorde son soutien aux candidatures d'écologistes sous l'étiquette d'Ecologie 78 ou d'Ecologie et autogestion et à celle de Jean Kergrist, présenté par les comités locaux de la région de Malville qui se sont manifestés dans la plupart des circonscriptions du département.

Ils souhaitent que lors de cette campagne la priorité soit accordée au débat sur le nucléaire civil et militaire, la critique de la société productiviste et centralisée mais aussi sur les propositions d'un autre type de société.

Pour ce qui concerne le second tour de ces élections, il importe que le maximum soit fait pour battre la droite qui est responsable de la situation où nous nous trouvons.

Nous devons ensuite continuer le combat pour imposer à la gauche l'abandon du nucléaire et du productivisme.

Les Amis de la Terre, 150 Galerie de l'Arlequin, 38100 Grenoble.

KERGRIST Pour vous distraire du cirque électoral, venez voir le clown atomique et sa «centrale balladeuse» le vendredi 17 mars à 21 h, salle municipale de St Romain en Gal. Entrée 10 F 5 F pour scolaires, chômeurs...; points de vente : Lucioles, MJC, centres sociaux, maison pour tous.

Avec le MERA-Vienne, animation à partir de 20 h.

42

MAURICE BENIN Chantera en soutien à Ecologie 78 Loire le vendredi 10 mars, 20 h 30 au centre culturel de Sall'Couzan

44

ARTISAN. Loin de la formation officialisée et banalisée, existerait-il à Nantes ou dans la banlieue nantaise un artisan sympa disposé à m'apprendre son boulot. Fabricant de babioles et colifichets, genre bijoux indiens ou autres s.abstenir. Christian Quintaro 45 Bd des Américains 44300 Nantes

RAYER LA PEINTURE. d'une auto qui accapare indûment l'espace des piétons - dans mon cas : jardin public - est-ce de la légitime défense ? Un procès qui m'est intenté pour ces faits le précisera peut-être vendredi 17 mars à 16 h Palais de Justice de Nantes, 3^e chambre.

LE RESEAU des Amis de la Terre, groupe de Chateaubriant, rappelle sa position par rapport aux législatives : si la campagne

Si la campagne des présidentielles était nécessaire à une prise de conscience écologique, si les municipales correspondaient au projet d'une éco-société, les législatives par contre sont absolument anti-écologiques. Nous sommes partisans d'une société écologique libertaire. Nous ressentons donc comme une incohérence de déléguer notre pouvoir à un député, d'accepter de jouer le jeu des politiciellons tout en prônant la reprise en main de notre vie... Nous sommes d'ors et déjà tombés dans le piège. Mais il ne faut évidemment pas laisser passer l'occasion : la polarisation des gens et des médias est certaine. Faisons campagne sans candidats. Soyons cohérents : appelons à l'abstention, montrons que les dés sont pipés : expansionnisme, mythe du travail, nucléaire, armée, force de frappe, ETAT... droite/gauche kid-kif ! Soyons présents devant les urnes, redéfinissons la politique, parlons d'une société alternative, d'écologie comme dit Bookchin. Pratiquement que pensons nous faire ? Nous songeons à une animation devant les urnes, clowneries, et être bien présents devant la campagne. Nous proposons une semaine de réflexion avec films, débats et peut-être une action sur les affiches ? Contact : A.T., 26 chemin des Lilas, Chécheux, 44110 Chateaubriant.

59

COLLECTIF ANTI-TPFA. «le collectif anti-TPFA vous convie aux prochaines séances du théâtre permanent des forces armées, qui auront lieu les 15, 21 et 22 mars à 14 heures à la Citadelle.

Le rendez-vous pour les personnes intéressées est fixé à 13 h 38-au 51 rue de Gand à Lille.

D'autre part, il est fortement conseillé de réserver sa place en téléphonant au 54 54 43, l'accueil est chaleureux !»

67

LE CODSEG A remis en main propre à M. Jacques Chirac, mardi 28 février, lors de sa visite électorale à Illkirch-Grafenstaden, une lettre demandant la position du président du RPR par rapport au nucléaire dans la région.

D'autre part il rappelle qu'il ne soutiendra aucun candidat, aucun parti politique. Si certaines personnes participent à cette campagne, d'une manière ou d'une autre, cela n'engage qu'elles-mêmes, mais en aucun cas le CODSEG qui tient à garder sa neutralité politique.

Pour le CODSEG, Gilles Gay, rue des Tulipes, Bat B Gerstheim 67150 Erstein. Tél. (88) 98.35.06

69

CONCERT. Yvan Dautin, jeudi 23 mars à 20 heures 30, au ECO 39 rue G. Courteline. Entrée 15 F, Etudiants 12 F, à Villeurbanne.

LIBRAIRIE La Gryffe : bouquins sur le courant anti-autoritaire, le féminisme, l'écologie, le mouvement ouvrier, la science-fiction. Rayons livres d'occasion, salle de lecture. 5 rue Sébastien Gryphe 69007 Lyon

71

CONTACT. Pour le Front Autogestionnaire Maryse-Louisa ADAM. 10 rue de la Paix 71210 Montchanin.

LE FILM DU CINEMA. Exposition des collages originaux d'Antoine de Bary, mars 78 à la MJC de Chalons sur Saône, et un festival de films burlesques américains. Les 18 et 19 mars à partir de 14 h. Renseignements : MJC, 5 avenue Nicéphore Niepce, 71100 Chalons sur Saône. Tél. (85) 48 48 92.

LA COORDINATION ANTINUCLÉAIRE. du Val de Saône envisage l'achat du film «nucléaire, danger immédiat». Elle fait appel pour financer cet achat (4.100 F.) à tous les groupes bourgeois intéressés. Dans le Val de Saône, des projections sont prévues du 10 au 20 avril. Contact : Th. Grosjean, 9 rue du Pont, 71100 Chalons sur Saône (nouvelle adresse).

74

LE COMITÉ MALVILLE D'ANNECY organise le week-end des 11 et 12 mars une animation de rue avec Carnaval - Musique - Sketches - Jeux - Films - Bouffe - Débats - Participation ouverte à tous. Venir avec déguisements et instruments : Samedi 11 à 8 heures du matin : Ferme Aymonier, Rianfe Colline, 74000 CRAN GEVRIER. Samedi soir fête - couscous au restaurant Metrix à Annecy. Dimanche toute la journée projections ininterrompues.

75

PERMANENCE POUR LES PRISONNIERS D'OPINION. Pour répondre à une demande croissante d'information, et pour offrir l'accueil le plus large aux personnes intéressées par son action la Section Française d'Amnesty International (Secrétariat National : 18 rue de Varenne) vient d'ouvrir un bureau, 20 rue de la Michodière à Paris.

Il est ouvert tous les jours de 9 h 30 à 18 h 30, le samedi jusqu'à 12 h 30. Fermé le dimanche. Tél. : 742 38 76

82

MDPL GROUPE SUR PARIS : adresse : Mouvement pour le désarmement, la paix et la liberté, 8 villa Montsouris, 75014 Paris. Tél. 589 55 69 poste 38. Permanence : lundi, mardi, mercredi de 14 à 21 h.

LE COLLECTIF ECOLOGIE 78 Rappelle que la liste des candidats du Collectif Ecologie 78 a été rendue publique à la conférence de presse du 1^{er} février.

Pour Paris depuis cette date, les seules modifications intervenues sont les candidatures ci-après :

- 9^e circ. : Joël Broquet
- 24^e circ. : Patrick Simonnet
- 31^e circ. : Paul Imbert

Permanence centrale, Collectif Ecologie 78, 42 rue Fabert 75007 Paris. Tél. 705.83.33

LEGUMES Exposition du 7 au 25 mars à la Galerie l'Oeil Sévigné, 14 rue de Sévigné 75004 Paris. Tél. 277.74.59.

Ceux-là au moins sont inoffensifs : il s'agit de dessins, peintures sur bois, photographies.

VRAIS FRANÇAIS DEMOCRATES Attendu le mépris dans lequel les divers partis politiques considèrent les pêcheurs à la ligne, surtout ceux qui préfèrent se livrer à leur activité favorite plutôt que d'aller choisir entre les partis charognards...

Nous, Parti des Vrais Français Démocrates, lançons un appel solennel à toute la population pour résister aux pressions, voire aux menaces.

Nous organisons un pique-nique, suivi d'un concours de pêche à la ligne samedi 12 mars. L'endroit est déjà choisi, il se situe à 20 km de Paris. Pour participation, préparatifs, départs... Joindre le P.V.F.D., 154 rue Oberkampf 75011 Paris.

FLANDRE. L'Association des Amis de la Bibliothèque Flandre organise au 41 rue de Flandre 75019 Paris (tél. 206.96.46), du 1^{er} mars au 8 avril 1878, une exposition permanente sur le thème : «La santé, la médecine et nous». Nombreux dossiers et livres à la disposition de tous. Entrée libre. Heures d'ouverture : mardi 14-21 h ; mercredi et jeudi 10-19 h ; vendredi 14-19 h ; samedi 10-18 h.

76

NUCLÉAIRE NON MERCI ! «Comment pouvons-nous manifester au Havre, notre opposition au nucléaire ?» Réunion jeudi 9 mars, 20 h 30, U.C.J.G. 153 Bd de Strasbourg 76600 Le Havre

ÉCOLOGIE 78 HAUTE NORMANDIE. Candidatures : 1^{ère} circonscription de Seine maritime, J.P. Dussaux, Architecte, Rouen. 6^e circonscription, Gilles Klein avec un marin pêcheur comme suppléant, Le Havre. 8^e circonscription, Constant Lecœur, Dieppe St Valéry (Paluel).

Ecologie 78 Haute Normandie a donc 3 candidats sur un total de 10 circonscriptions. La plus nombreuse est la 6^e avec 96 mille inscrits, où on nous donne dans la presse Hershant à 6 % des voix. Dans la 6^e et la 8^e nous sommes les seuls à ne pas avoir mis nos portraits sur les professions de foi, de l'extrême droite au front autogestionnaire tout le monde présente son meilleur profil...

Pour la Seine maritime près de 60 tonnes de papier ont été dépensées rien que pour les professions de foi et les bulletins de vote, sans compter l'affichage sauvage et les boîtes aux lettres remplies. De la droite M. Ruffenacht (sur papier recyclé s'il vous plaît) au Front autogestionnaire c'est un déluge d'affiches et de papier... Nos affiches sont elles bien à l'abri chez les commerçants du centre ville ou dans les bars fréquentés par les marins pêcheurs... C'était la température électorale du troisième port européen. Et de la Seine maritime avec ses 250 usines du Havre à Rouen, son terminal pour pétroliers géants, sa centrale en construction à Paluel et ses déjà bien connues spécialités locales boues rouges, boues jaunes... Dernier détail, à la bourse des colleurs le MRG est bien coté, 200 nouveaux francs pour 3 heures, places limitées.

BOUFFE BIO Une coopérative (société civile à but non lucratif) existe à Yvetot, 23 rue Fernand Lechevalier, succursale à Rouen, 19 rue d'Harcourt. Vente au prix de revient de la plupart des produits se trouvant dans la maison, luttés spécialisés. Permanence à Yvetot, mercredi de 9 h à 20 h et samedi de 9 h à 16 h, à Rouen de 17 h à 19 h et samedi de 14 h à 16 h.

81

QUESTIONS AUX CANDIDATS. Etes-vous pour ou contre la production d'énergie nucléaire ? Etes-vous pour ou contre la construction actuelle de nouvelles centrales ? Dès maintenant êtes-vous pour ou contre les recherches et l'extraction d'uranium dans le Tarn ? Servez-vous pour ou contre la construction d'une centrale nucléaire dans le Tarn et l'utilisation éventuelle de ce barrage pour son refroidissement ? Face à l'intransigeance EDF et du gouvernement qui passeront outre à un refus populaire (comme c'est toujours le cas), qu'êtes-vous prêts à entreprendre ?

- prendre position officiellement pour ou contre ?
- intervenir auprès des pouvoirs publics ?
- démissionner ?
- appeler la population à signer une pétition, à s'opposer au projet par : des manifestations dans la rue, des grèves, l'occupation des lieux, le harcèlement non-violent des administrations et pouvoirs publics, destruction de matériel, sabotage ou autres actions plus dures ?...
- posés par le GRANV 33 avenue de Gaulle, 81000 Albi

82

REUNIONS Du Front Autogestionnaire : - à Moissac, mercredi 8 mars, 21 h, hall de Paris

- Castelsarrasin, jeudi 9 mars, 21 h, salle municipale des fêtes
- Albefeuille, vendredi 10 mars, 21 h, salle de la mairie.

F.A. Occitan, 3 rue de la Mandoune 82000 Montauban. Tél. 63.28.91

85

JEAN GOSS Fera une conférence publique à La Roche/Yon, le jeudi 9 mars, à la bourse du travail, à 20 h 30, sur le thème «La spirale de la violence» ou «la non-violence active», salle du jugement de paix.

Jean Goss animera un week-end sur la non-violence active du samedi 11 mars, à 14 h, au dimanche midi, au centre social des pyramides. Prendre contact au MIR, 43 rue Paul Doumer 85000 La Roche/Yon.

91

CAFÉ THÉÂTRE. Le Samedi 11 mars à 20 h 30 avec Marie Martin et Jo Schmelzer, à la MJC, 18 rue de Savigny, 91 380 CHILLY-mazarin.

REUNIONS. du Front Ecologique et Autogestionnaire de la troisième circonscription de l'Essonne.

92

COLLECTIF ECOLOGIE 78. Recherche aide-militante et financière - candidat sur Meudon, Sèvres, Ville d'Auray, Chaville, Vaucresson, Marne la Coquette. Contacts : 027 23 29 le jour, 027 17 81 le soir. Chèques bancaires à l'ordre du GIDHM Meudon, chez M. Morand, 2 rue du Bel Air, 92 Meudon Bellevue

CANDIDAT ECOLOGIE 78. pour la 5e circonscription (Courbevoie, La Garenne) : Jean-Pierre Bayard, soutien financier : chèques aux «Amis de la Terre du Courbevoie La Garenne-Colombes» 115 rue J.B. Charrot 92 Courbevoie.

ENFANCES: Exposition du 9 au 17 mars au Cercle culturel de l'ENS de Saint Cloud, Avenue Pozzo di Borgo 92219 St/Cloud. Photos, projections de diapos, débats, films.

LE MOUVEMENT D'ACTION SYNDICALE présente, au ciné-club de Paris X Nanterre, le film «Nucléaire danger immédiat» de Poljinsky, suivi d'un débat avec Michel Marin et un travailleur CFDT d'EDF, le mercredi 8 mars à 12 h 15, amphithéâtre G université de Paris X Nanterre (RER Nanterre Université). Contact : M.A.S., 70 rue Lafayette, 75009 Paris, tél. 246 00 67.

93

FETE DU FRONT AUTOGESTIONNAIRE. au Blanc Mesnil, samedi 11 mars, de 17 à 24 h. - MJC Gagarine, rue V. Hugo. Au programme : Carlos Andreou, bal folk avec Rafafia, un groupe magrahebien, film.

95

LE GUIDE DE L'ANTI VAL D'OISE. Le journal «La Biscotte» est en train de préparer un guide regroupant toutes les bonnes adresses à connaître quand on habite dans le Val d'Oise. Alors si vous avez une quelconque activité dans ce département (dans tous les domaines possibles) envoyez votre adresse avant le 20 mars afin que ce soit le plus complet possible. Parution prévue début Avril. «La Biscotte», 25 Grande Rue, 95 460 EZANVILLE.

92 93 95

COORDINATION ECO NORD/OUEST REGION PARISIENNE Prochaine réunion : vendredi 17 mars, 20 h 30, MJC d'Orgefont, rue de la Fête St Médard 93300 Epinay/Seine (contact avec la coordination 93, centrale nucléaire d'Archères, etc.). Pour contact : J.-P. Favris, 37 rue Sœur Angèle 95210 St Gratien. Tél. 417.28.90

34 bis

AUJOURD'HUI. Le 8 mars à Montpellier, un événement peu banal : après quatre mois de laborieux travaux, il s'ouvre enfin le Resto-bio végétarien : «Le Millepertuis», 8 rue Ecole de Pharmacie, 34000 Montpellier. C'est une SCOP et on ne fait pas qu'y manger ! Qu'on se le dise !

J'ai un peu peur de détonner dans cette mise en page de bottin télépho-nique



Sur le terrain

ailleurs

BELGIQUE. La coopérative disposera d'ici le printemps d'une grande maison avec magasin, bureau, ateliers ; elle se prépare aussi à y installer le chauffage solaire et le chauffage à l'eau froide. Si nous pouvons disposer rapidement des fonds nécessaires, nous pourrions faire face aux premiers travaux d'imprimerie et édition (romans et collection de livres d'enfants). Contact : «Le temps de vivre», 58 rue de la Prévoyance 7500 Tournai, Belgique.

CONFERENCE INTERNATIONALE DE PRESSE. Les conclusions du Séminaire International de la Profession Médicale face à la torture, organisé par Amnesty International à Athènes seront présentées à la presse, le 11 mars à 19 h (heure locale) à l'Hotel Galaxy 22 Academias av., Athènes, Grèce. Informations complémentaires : Jay Scott, A.I. 1^{er} rue de Varenne 75007 Paris. Tél. 222.95.32. D'autre part, A.I. organise à Athènes les 10 et 11 mars un séminaire médical international.

annonces

LE MOUVEMENT DES FEMMES. a produit un disque 33 tours de chants contre le viol et la ségrégation sexuelle, pour la libre disposition de leurs corps. Il est dédié à toutes les emprisonnées, torturées et victimes de la répression. Pour se le procurer : 30 F. au Centre des Femmes, 11 rue Pastoret 13006 Marseille - tél: (91) 47 36 94 ou 48 52 94.

LE CSFR publie une lettre ouverte au Président de la République : «Nous nous inquiétons quand à l'éventualité d'un incident grave à Fessenheim... nous tenons à réitérer la demande de «garanties élémentaires»... Comité pour la Sauvegarde de Fessenheim et de la Plaine du Rhin. Ecole de Champenay 67420 Saales tel 97 62 24

UN GROUPE AMIS DE LA TERRE de sud Seine et Marne a fait imprimer une affiche de format 60 x 80 dont le texte, qui dépasse le cadre de l'actualité, devrait pouvoir être utilisé après les élections ainsi qu'à l'occasion de n'importe quelle campagne électorale. Ce texte (pour une première série d'affiches) est le suivant : VOTEZ ; MAIS soyez lucides, l'espoir c'est vous. Une deuxième série, d'aspect identique mais destinée à être collée après la kermesse électorale porterait alors le texte : vous avez voté, restez lucides, l'espoir c'est toujours vous. Une façon comme une autre de rappeler gratuitement (les affiches sont pratiquement anonymes) ce qui, pour nous, demeure l'essentiel. Affiches disponibles auprès de la coordination, au prix coûtant de 50 centimes l'une, lettres blanches sur fond bleu-violet. P/c coordination Y. Messigz

POUVEZ-VOUS M'ENVOYER ou m'indiquer des photos, coupures de presse sur Malville, Naussac, Larzac, Méditerranée afin de faire des panneaux pour informer les gens au moment des distributions de tracts, dans les rues, marchés, ZUP, lycées, etc., pendant les élections. Fontenau Bernard Montagnac 30350 Ledignan

POUR TOUS CEUX que cela pourrait frustrer de n'avoir pas un jeune et dynamique candidat Ecologie 78 dans leur circonscription, les Amis de la Terre Landes proposent à tout hasard :
- bulletin sur papier libre barbouillé de vert ;
- bulletin vert ;
- le nom d'un bonhomme connu ;
- toute autre idée ;
Il paraît que lors du dépouillement il y a obligation de lecture à haute voix et d'inscription sur registres des votes qui vont à la préfecture. A vérifier.

DIVERS Je suis disposé à acheter un four à pain (10 pains par cuisson) ou un tour de potier, ou un métier à tisser. Jean-Louis Hemptine, 6 rue de Waseige B. 5150 Wepion.

7 MINUTES Le commandant Jean-Yves Cousteau et Solange Fernex, porte-parole du collectif Ecologie 78 (région Alsace), prendront la parole au cours de l'émission consacrée à la présence dans la bataille électorale de ce collectif qui regroupe les principales familles de l'écologie. Cette émission sera diffusée le mercredi 8 mars à la fin de la série consacrée quotidiennement à la campagne électorale. Horaire : 19 h 42, PC (9^h), le RPR (4^h), l'UDF (5^h) et 7 minutes pour l'unique apparition sur les antennes du collectif Ecologie 78. Permanence centrale du collectif, 42 rue Fabert 75007 Paris. Tél. 705.83.33

SYNERGETIQUE. «...er, contrairement à ce que pense un vain peuple, nous ne souhaitons pas freiner le progrès de la connaissance scientifique, mais seulement contrôler ses applications. Les savants sont nos meilleurs alliés car nous savons bien qu'au primarisme de la demi-science, il n'est pas de parade que par plus de science encore...» (Pierre Fournier).
Il serait bien difficile et ennuyeux pour les tenants des la science officielle et du pouvoir d'expliquer l'accident qui a détérioré le Tokamak en juin 1973 à Fontenay-aux-Roses. Les six millions d'électron-volt qui ont été mesurés, sont pour les synergéticiens la première expérience de capture d'énergie diffuse de gravitation.
Si vous voulez percer le mur du silence qui entoure cette question, vous pouvez contacter la S.E.P.E.D., 16 bis sur Jouffroy 75017 Paris, tél. 227 46 89, ou les Amis de la Terre de Pierrefitte, 2 rue Louis 93380 Pierrefitte.

IL Y A LONTEMPS que j'attends le moment de partir, il est enfin arrivé. Qui peut me fournir des adresses de communautés dans la région des Cévennes. Merci à tous d'avance. Francis Girault, 13 rue des acacias 37250 Veigné par Montbazou

POUR UNE EDUCATION. intégrée dans la vie quotidienne : un village, des enfants, des sourires d'enfants, des amis et pourquoi pas vous ? Renseignements contre un timbre au secrétariat de «l'Association pour l'enfance au village», 570 Av. St Martin, 73290 La Motte

LE MDPL DIFFUSE.
1) AFFICHE : 2 F. pièce - 40 F. les cent - noir et blanc : «La dissuasion nucléaire : une défense illusoire, un réel danger». A commander à : mdpl bp 1127 - 76016 Rouen cédex
2) Vignettes gommées (4 modèles) - 6 F. les cent - port compris - «Non la force de frappe». A commander à : Jean Fayard, 142 rue des alliés, 42000 St Etienne - Mouvement pour le Désarmement, la Paix et la Liberté - BP 2135 - 34026 Montpellier.

Jean Pierre cherche des renseignements sur le chauffage par excréments d'animaux (en particulier excréments de lapin). Recherche documentation, livres, informations à ce sujet. Y-t-il des individus ou organisations qui s'intéressent à ce sujet dans sa région (86). Ecrire au journal à Djamilia pour Jean Pierre.

TERRE Je vends dans la vallée des Hautes-Orbières 11 hectares de terre pour 30000 F dont 3 sont labourables. Patrick Germain, Le Cazal 11300 Festes St André.

POUR MARIE-THERESE «Je suis lycéenne et j'aimerais faire des cueillettes pendant les vacances d'été (nous sommes plusieurs intéressés). Qui peut me donner des adresses ? Ecrire au journal qui transmettra.»

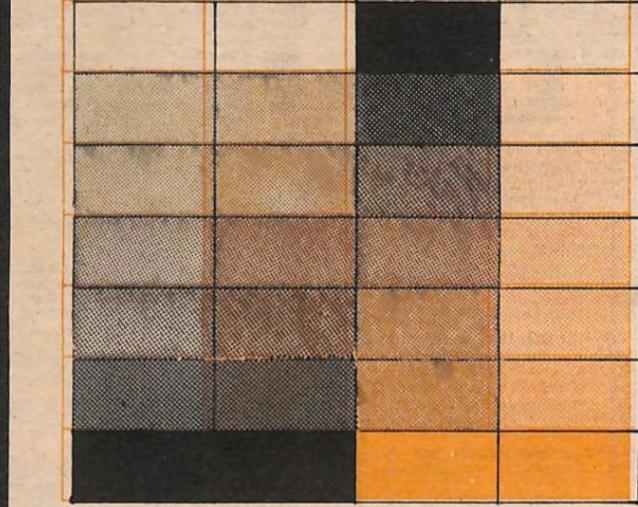


VACANCES DANS LE ROUERQUE La Maison du Rouerque édite un bulletin d'information «OHUC», dont le N°43 est consacré aux vacances. Stages artisanaux, artistiques, culturels, équitation, cyclotourisme, natisme. Tous renseignements : Maison du Rouerque, 3 rue de la Chaussée d'Antin 75009 Paris. Tél. 246.94.03

QUI PEUT ME PROPOSER Du travail pendant les vacances scolaires ? (mi-juillet à mi-septembre, travaux saisonniers, enfants). J'ai besoin d'un minimum d'argent, mais je peux aussi travailler bénévolement. Michèle André, 4 rue Fourcault 52000 Chaumont.

J H ECOLO cherche personnes qui voudraient m'apprendre la gravure sur bois, la peinture sur soie, la reliure et la poterie dans le but de former une communauté artisanale. Cherche également amis (ies) écologes pour échanger idées. Ecrire à Runavot Christian 2 rue de l'Oisilière 69009 Lyon

NOUS VOULONS être paysans. Nous sommes étudiants et nous n'y connaissons rien. Nous voulons tous les renseignements nécessaires, ne rien négliger, surtout pas les difficultés, merci. Ecrire au journal à Djamilia pour Philippe.



SEVICES ET SUITES Le 16 février, Ahmed, élève mauritanien de l'ENTPE a subi des sévices au commissariat du quai de Jayr alors qu'il allait faire renouveler sa carte de séjour en temps utile. Il a porté plainte le 24 février auprès du procureur de la République. Or, d'après le Progrès (du 28 février), il fait aujourd'hui l'objet d'une procédure judiciaire pour outrage et rébellion, qui aurait été transmise au procureur de la République. Par ailleurs le chef de cabinet du préfet de police considère que la plainte déposée par Ahmed «est le type d'actions menées systématiquement par certains étrangers influencés par des organisations politiques». Nous protestons vigoureusement contre cette démarche qui a pour but de faire diversion et de protéger les policiers impliqués dans cette affaire. Nous ne confondons pas soutien à une action antiraciste. Comité de soutien à Ahmed, ENTPE, 8 rue Maurice Audin 69120 Vaulx en Velin. Tél. 80.82.69

TELE PAS CON. Jeudi 9 mars à 18 h. Les femmes d'agriculteurs. Elles n'ont pas de statut, pas de protection sociale. Elles sont les femmes de... Vendredi 10 mars à 18 h. Les fermes-auberges. Une nouvelle formule de retour à la terre qui vient s'ajouter aux gîtes ruraux, au camping à la ferme, etc...

EOLIENNE ET FERRONNERIE: Celui (ou celle) possédant de sérieuses connaissances - théoriques et pratiques - en mécanique pour réaliser une petite éolienne conçue à partir d'une idée originale que nous lui soumettrions, pourrait passer quelques semaines à la campagne, (printemps, été) pour la réaliser. 4 heures de travail par jour (au pair) ou selon arrangement et convenances. Cette éolienne serait peut-être une incitation à l'énergie naturelle pour les habitants du village concerné ! Ce pourrait être un prototype ! Même proposition pour quelqu'un ayant une compétence pour réaliser un travail de ferronnerie (pour verand). S'adresser à «pour un monde à l'échelle humaine», B.P. 96, 75923 Paris cédex 19.

RENCONTRE D'HOMMES. Le collectif «pas rôle d'homme» invite les hommes et les groupes d'hommes à une rencontre qui se déroulera les 25 26 27 mars dans une grande baraque au milieu d'une forêt à 25 km de Paris. Prix de participation : 20 F. à envoyer en chèques au nom de Pierre Colin à l'adresse du collectif. En réponse tu recevras l'adresse et les moyens d'accès pour t'y rendre... Pour des informations plus détaillées, pour amener les idées, tes désirs sur rendez à la rencontre ou tout simplement pour discuter... une permanence aura lieu chaque lundi de 19 h. à 22 h. au 46 rue du Pré St-Gervais. Pour renseignements téléphoniques : Angelo 797 31 56 Pierre 350 97 77 Alain 906 32 35 (seulement jusqu'au 28 février, ensuite 903 95 66) Yanis 355 29 03

DANS UNE PETITE FERME D'Ardeche en agriculture de subsistance, nous accueillons cet été comme l'an passé des ados de 11 à 16 ans qui peuvent se mêler à nos activités (folns, moisson, réparations, soins aux bêtes, jardin, cuisine), se balader en petite montagne, s'exprimer librement (poésie, musique...) ou ne rien faire. Nous recherchons aussi deux aides bénévoles pour maintenir et cet été. Nous leur fournirons divers apprentissages. Gilbert et Marie-Claude, Magnaudès 07310 Boré.

COLLECTIF NATIONAL POUR LA PALESTINE Pour rassembler l'information sur les violations des droits de l'homme commises par Israël (arrestations arbitraires, déroulement des procès, violations des droits de la défense, conditions d'interrogatoire et de détention, tortures, etc.), le collectif d'informations sur les prisonniers palestiniens vient de publier son bulletin N°2 (au sommaire un rapport de M° Tsemel et une lettre ouverte de M° Langer sur la torture). Prix 5 F + 3 F de port. C.N.P., BP 146 75263 Paris Cedex 06

NOUS CHERCHONS DU TRAVAIL. dans des maisons familiales ouverte au moins dix mois sur douze, maison de caisse de retraite ou autre. Moi, Jean-Louis, je cherche une place de commis de cuisine. Pour Gwenaëlle, comme animatrice, toutes régions de France, dans le même établissement. Ecrire au journal qui transmettra.

POUR DES ACTIONS LOCALES Sur des objectifs écologiques immédiats dans le périmètre Andrézieux, Montbrison, Veauce, Saint Rambert : contacter Josiane Rougerouse, rue de la Fontchaion 42000 Andrézieux. Dans le périmètre Feurs, Boën, Pammères, Balbigny, Montrond, contacter P. Marie Cros, 68 Bd de la Boissonnette 42110 Feurs Il faudra créer une feuille, même modeste, ou profiter d'une feuille déjà existante pour coordonner toutes les actions sur le Forez et le Haut-Foréz.

GUERANDE Après l'article publié dans le numéro 197, le marais salant s'organise : vous pouvez acquérir une ou plusieurs parts du GFA du marais guérandais au prix de 500 F la part. Ecrivez à Alain Audic, Queniquen 44350 Guérande. Chèque à l'ordre du «GFA des marais guérandais» (vous pouvez vous grouper pour acheter une part). C'est le comité d'action qui vous demande d'apporter un soutien financier à son développement. Com. d'action pour la défense des marais salants de Guérande, BP 15 44740 Batz/mer.

COMMUNAUTE Vivant en propriété collective, libre sexualité et thérapie de groupe dans un petit village de la Meuse; on est 16 adultes et 6 enfants; on existe depuis deux ans et demi et on fonctionne bien, avec le groupe d'enfants qui a son école. Pour développer nos contacts avec l'extérieur, on a envie d'accueillir quatre enfants de 5 à 11 ans pendant les vacances de Pâques. Si ça vous intéresse de donner l'occasion à vos enfants de vivre autre chose pendant 15 jours, téléphonez-nous pour prendre contact et voir les modalités. La maison est grande et confortable; il y a des bois et un grand lac tout près, de quoi jouer du printemps ! Catherine et Françoise, communauté La Crouée, 32 rue de l'église 55210 St Maurice sous les Côtes. Tél. (29) 89.33.71

chutes libres

PARACHUTAGE Dans le 20^e arr. de Paris, comme dans plusieurs autres quartiers de la capitale, les candidats Ecologie et Autogestion présentés par le Front Autogestionnaire, le PSU, et Paris Ecologie ont été surpris de voir s'inscrire, quelques minutes avant la clôture du délai légal, de Haineux candidats écologistes se réclamant également d'Ecologie 78. Les candidats du F.A. et de Paris Ecologie rappellent qu'ils étaient déjà présents sur le quartier lors des municipales, qu'ils sont les seuls à avoir été désignés depuis plusieurs semaines par Paris Ecologie et par les groupes de militants. Ils dénoncent le parachutage de candidats inconnus par SOS-Environnement, d'autant plus que certains ne remettent même pas en cause l'énergie nucléaire. Afin de clarifier la situation écologique du quartier, un grand meeting animé par le journaliste écologiste Claude-Marie Vadrot, militant des Amis de la Terre, se tiendra le vendredi 10 mars à 20 h 30, av. Gambetta 75020 Paris.

L'OISEAU MUSICIEN Dans le numéro 198, nous citons l'Oiseau Musicien, qui produisait 2 disques. L'adresse était erronée : il fallait lire : l'Oiseau Musicien, Aubenas les Alpes 04 Reillaune.

papier

AMNESTY INTERNATIONAL PUBLIE UN RAPPORT SUR LA SITUATION PREOCCUPANTE AU BANGLADESH. SITUATION DES DROITS DE L'HOMME AU BANGLADESH. Rapport de mission communiqué le 23 juin 1977 au gouvernement de Dacca par Amnesty International. Il fait état des pouvoirs étendus conférés par la loi martiale aux tribunaux militaires : audience à huis clos, procès sommaires, absence de toute garantie juridique, suppression de tous recours. En vertu du «Special Power» et des «Emergency Power Rules», les autorités font arrêter et détenir un nombre de personnes qu'AMNESTY International estime compris entre dix mille et quinze mille. Au moins 130 personnes ont été exécutées après les deux tentatives de putsch de septembre et d'octobre 1977 et 27 autres étaient en passe de l'être à la fin décembre 1977.

Lors d'une deuxième visite officielle le 29 décembre 1977, Amnesty International demandait au Président Ziaur Rahman et à son gouvernement de mettre fin aux exécutions et rappelait les recommandations formulées dans le Rapport. En dépit des assurances données à Amnesty International par le gouvernement du Bangladesh, quant à la limitation des tribunaux d'exception et à la suppression, avant la fin de l'année '78, de la loi martiale, la situation reste préoccupante.

AFFICHES Sur papier de récupération pour essayer de respirer un peu d'air pur au milieu des slogans creux, des portraits géants et des faux problèmes. Le paquet de 30 pour 10 F franco. Mode de paiement à votre convenance chez Alain Tredez, route de Pitgam 59470 Zegerscappel.

DECLENCHEMENT DE LA GUERRE NUCLEAIRE. L'APRI a publié un communiqué de presse concernant la déclaration du Président de la République concernant son pouvoir de décision dans cette éventualité et des conséquences d'une telle guerre. Pour en prendre connaissance ou pour le diffuser, contacter l'APRI, 12 rue des Noyers - F. Crisenoy 77390 Verneuil l'Etang

LA RADIOACTIVITE et la santé des travailleurs : Questions pratiques sur la radioactivité et les radiations ionisantes. Brochure réalisée par une commission du Groupe Information Santé de Marseille. Prix : 5 F. A commander au GIS, 30 rue Nationale 13001 Marseille.

L'AMITIE PAR LE LIVRE entreprend de développer chez les jeunes le sens de la poésie et suscite la création de clubs auxquels les meilleurs des poètes de ce temps offrent un ou deux de leurs poèmes les plus caractéristiques. Nous avons avec ces aînés de la poésie des relations anciennes. Le Club s'abonne aux Cahiers Jeunesse et Poésie, dont la mission est de liaison et de documentation, dans la discrétion et le respect de l'autonomie, et qui paraissent 4 fois l'an, sous la forme de fiches donnant les poèmes offerts par les poètes sollicités, accompagnés de pages «entre nous». Nous donnons à ces Clubs la possibilité de s'acquitter sans bourse délier du prix de l'abonnement, par l'envoi gratuit d'un excellent ouvrage (de prose), des Editions de l'Amitié par le Livre, valant 35 F au moins. Le Club vend ce livre dans son entourage (Bibliothèques comprises) au prix réduit de 20 F qu'il nous adresse comme cotisation. Contacter Camille Belliard, 50910 Blainville sur Mer, CCP Belliard 6666 Paris.

PARACHUTAGE. Surprise des écologistes grenoblois, il y a quinze jours : SOS Environnement, inconnu dans la région, présente dans la seconde circonscription de l'Isère un candidat, M. Edmond Arsenne, totalement inconnu dans l'ensemble des milieux écologistes : il a même déclaré tout ignorer de la FRAPNA (70000 adhérents dans l'Isère). Il se présente donc contre Geneviève Jonot, candidate d'Ecologie et Autogestion, soutenue par Ecologie 78 et le Front Autogestionnaire.

Cette surprise vient de se muer en colère à la lecture des professions de foi et bulletins de vote dudit Arsenne : il s'y prétend candidat du «Collectif Ecologie 78» ! Sitôt alerté, le président de l'Association (Loi 1901) «Collectif Ecologie 78», un certain Lebreton (Philippe), a décidé d'attaquer le sieur Arsenne devant le juge des Référés de Grenoble pour «usurpation de titre». L'audience a eu lieu lundi 6 mars. En toute logique, l'ensemble des documents portant le sigle en cause, ont dû être saisis...

CHANSON. Maurice Béniland et C^o Jeudi 9 mars, 21 heures. Théâtre Municipal. Evreux.

200 SOMMAIRE

Elections : la tension monte (Paul Blanquart), page 2.

Louviers, une ville en autogestion, reportage tendu de Yves-Bruno Civel, page 3 & 4.

L'apocalypse enfin chiffrée, la tension retombe à zéro, page 5.

Non Chef : les anciens d'Algérie refusent leurs médailles, page 7.

Elections en province : on redoute un survoltage, reportage cool de Jean Louis Soulié, pages 9 à 12.

Le savoir vivre d'Anne-Marie Moussu, page 14 & 15.



Robert Crumb

Elections: on a besoin de vous

On va essayer, sans prétentions, de vous donner la semaine prochaine quelques résultats chiffrés des élections.

Les porte-paroles régionaux d'Écologie 78 et les responsables locaux des listes «Écologie et autogestion» seraient bien aimables, merci M'sieurs dames, de nous téléphoner les résultats de leur région. En général, les résultats arrivent dans chaque préfecture, de 20 H à 24 H le dimanche soir. Les candidats ou soutien ont le droit d'aller les chercher. On attend vos coups de fil et télex dans la nuit (blanche) de dimanche à lundi. Pour le reste, reportez-vous à votre Libé favori.

(16) 85 28 00 24
Telex ECOPOLE 80 16 30 F.

LES DROITS DE L'HOMME ET DE LA RACAILLE

Les scientifiques français veulent boycotter les pays où les droits de l'homme sont inexistant. C'est une bonne idée, ça! Pas de congrès internationaux en URSS ou en Argentine. Bien.

Les droits de l'homme, c'est comme la Détente, on progresse à reculons. Plus le siècle s'avance dans la voie royale de la Connaissance fécondée par la Science, plus les régimes politiques font dans le rétro tortueux, inquisiteur et engelôleur. Amnesty International recense périodiquement les pays où les hommes sont enfermés, et tués pour leurs idées. Pratiquement tout le monde y est. Quelle que soit l'idéologie, rouge ou blanche, prolétarienne ou dictatoriale, tous les hommes au pouvoir liquident leurs oppositions par la terreur. quand par hasard l'opposant triomphe par le fer ou par l'urne, il s'empresse d'en faire autant et d'envoyer ad patres les anciens dirigeants. Réflexe logique : essaie de piquer son os à un chien méchant ! Si tu y parviens, tu deviens enragé à ton tour, sauf si l'os te tombe des crocs en cours de digestion.

l'ordre. C'est la chasse aux dissidents écologistes, matraqués et tués pour leurs idées. Malville, Kalkar. Voici un recensement de quelques faits d'actualité envoyés par un de nos lecteurs, Edouard Kressmann :

A.

Il faut le dire : l'inquisition n'est pas réservée aux pays où sévit la dictature d'un parti, d'une faction ou de l'armée. Elle devient une méthode générale de gouvernement et pollue progressivement les sociétés qui se disent libérales, dès qu'il s'y trouve des gens pour les mettre en question.

Oh, certes, le refus des catastrophes auxquelles le monde sur-industrialisé veut mener la planète se manifeste parfois de façon violente. Des actes de désespoir se multiplient. Dans son dernier «Bulletin» de Rieti, Tullio Vinay s'en préoccupe : «ce sont des exclus, ce qui n'ont devant eux aucun futur prometteur, qui se sont révoltés, qui ont détruit, brûlé, tué» écrit-il à propos des graves incidents en Italie. «On ne peut parler de

nucléaires pour être suspects. En France, les RG ont un oeil sur vous et s'intéressent à vos déplacements, vous êtes fichés. Pour un peu, lors de quelques contrôles de routine sur la route, on trouvera une bonne raison pour une visite au commissariat, en attendant qu'on trouve dans votre coffre des armes ou de la drogue.

En Allemagne notamment, cela devient fort préoccupant : voici des manifestants arrêtés au hasard lors de la manif. de Brokdorf à qui on impose pour des motifs dérisoires ou illusoire des amendes telles qu'ils ne peuvent y faire face (jusqu'à 5000 DM, plus d'un million de centimes). Le caractère désintéressé et non lucratif des Bürgerinitiativen est contesté sous prétexte qu'elles s'intéressent au cas des centrales nucléaires. L'une d'entre elles, à Ahaus, Westphalie, s'est même vu supprimer son caractère non lucratif, peu après avoir été acceptée comme telle. Voici que la Bundespost se met à retirer du courrier les enveloppes qui portent quelque slogan ou autocollant antinucléaire. A Bremen, la police



Heureusement : les démocraties. Les bonnes et vieilles démocraties européennes, grand-mères vertueuses et sages, patries déboussolées de la tolérance politique. Les démocraties se donnent volontiers en exemple, arguant des élections. En démocratie, l'alternance est possible. Oh, bien sûr, il y a des bavures : Galley, insinuant que l'armée est «le dernier rempart de la société libérale», Bigeard affirmant qu'il prendra le maquis si les cocos prennent le pouvoir, l'amiral Sanguinetti accusant l'Etat UDR d'avoir quadrillé le territoire en vue d'une «guerre civile», la droite reprochant aux libéraux d'être mous, Chirac insistant sur les vertus de l'«ordre». Bavures qui, ajoutées les unes aux autres, rendent le climat frisquet.

Mais, dans l'ensemble, le Français croit invraisemblable un coup d'Etat militaire. Alors croyons... mais d'un seul oeil !

Si l'armée sort des casernes, ce sera pour raison de pagaille entretenue par chientit ouvrière, c'est à dire quand l'application vétilleuse du programme commun aura mis la nation au bord du gouffre marxiste. Les bourgeois feront croisade et nettoieront les rues de la pègre insurgée, avec la bienveillance de Schmidt et Carter.

Sans anticiper, on observe déjà les premiers symptômes de ce retour à

révolution, poursuit-il, mais plutôt de rébellion irrationnelle, de révolte. Leur réaction irrationnelle est provoquée par l'observation (très rationnelle, cette fois) d'une réalité que nous refusons de voir : un monde qui ne peut continuer sur cette voie, qui doit à tout prix changer de direction et le plus vite possible, avant qu'il soit trop tard».(1)

C'est ce qui poussa sans doute quatre jeunes basques à mener à la grenade une attaque suicidaire sur la centrale nucléaire de Lémoniz. Ils y furent accueillis par les balles de la Garde Civile. L'un d'eux, David Alvarez Pena, vient d'en mourir. La population a bien saisi le sens de leur sacrifice, à en juger par les foules qui, jusqu'à 15000 personnes, ont manifesté leur solidarité et leur émotion. (nouvelles qui filtrent difficilement).

Mais sans doute est-ce en Italie ou en Allemagne que la révolte gronde avec le plus de violence, et c'est fort inquiétant car cela justifie les pires excès. Les polices officielles et parallèles y sont aux abois.

Mais elles sont affligées d'un daltonisme affolant : elles ne savent reconnaître les rouges des verts, les rares révoltés violents des nombreux écologistes, non-violents par définition. (NDLR : faut croire que ce sont finalement les mêmes) Il suffit de militer contre les programmes

mitraillette au poing, a empêché des militants de distribuer des tracts et a saisi leur stock. Lors des réunions, la police, notamment la police secrète «Verfassungsschutz» repère les voitures stationnées à proximité et relève leur numéro.

Aux alentours des centrales, et pas seulement en Allemagne mais en Alsace ou à Braud-St-Louis en Gironde, la police, par des visites inopinées qui impressionnent toujours un paysan, procède à une sorte de chantage. Depuis la déconvenue des autorités allemandes lors du jugement du tribunal de Freiburg in Brisgau interrompant le projet de centrale à Wyhl, on s'efforce d'interpréter la légalité au delà de la justice, en vue de justifier des arrestations arbitraires.

Comment s'étonner dès lors des cris : «centrales nucléaires-société policière!», comment tergiverser encore autour d'un degré ou deux de réchauffement des eaux ou du volume exact que représente une piscine de déchets radioactifs, alors que c'est notre avenir humain, notre liberté, notre société qui sont en jeu? Comment ne pas craindre les sourires qu'on prodigue par devant aux écologistes, alors que la police les attend au coin du bois?»

E. K.

(1) revolvere = P 38